Institut Royal Colonial Belge

SECTION DES SCIENCES NATURELLES ET MÉDICALES

Mémoires. — Collection in-8°. Tome XV, fasc. 3.

Koninklijk Belgisch Koloniaal Instituut

SECTIE VOOR NATUUR- EN GENEESKUNDIGE WETENSCHAPPEN

Verhandelingen. — Verzameling in-8°. — B. XV, afl. 3.

J. GILLET, S. J.

ET LE

JARDIN D'ESSAIS DE KISANTU

(1866-1893-1943)

PAR

É. DE WILDEMAN,

Directeur honoraire du Jardin botanique de l'État,
Membre titulaire de l'Institut Royal Colonial Belge,
Membre de l'Académie royale des Sciences, Lettres et Beaux-Arts de Belgique,
Correspondant de l'Institut de France,
Membre de l'Académie de Médecine (Paris)
et de l'Académie des Sciences coloniales (Paris).

BRUXELLES
Librairie Falk fils,
GEORGES VAN CAMPENHOUT, Successeur,
22, rue des Paroissiens, 22.

BRUSSEL
Boekhandel Falk zoon,
GEORGES VAN CAMPENHOUT, Opvolger,
22, Parochianenstraat, 22.

1946

En vente à la Librairie FALK Fils, G. VAN CAMPENHOUT, Succr.
Téléph. : 12.99.70 22, rue des Paroissiens, Bruxelles C. C. P. n° 142.90

Te koop in den Boekhandel FALK Zoon, G. VAN CAMPENHOUT, Opvolger.
Telef. : 12.99.70 22, Parochianenstraat, te Brussel. Postrekening : 142.90

LISTE DES MÉMOIRES PUBLIÉS AU 1er JUIN 1946 (1).

COLLECTION IN-8°

SECTION DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

Tome I.

PAGÈS, le R. P., *Au Ruanda, sur les bords du lac Kivu (Congo Belge). Un royaume hamite au centre de l'Afrique* (703 pages, 29 planches, 1 carte, 1933) . . fr. 250 »

Tome II.

LAMAN, K.-E., *Dictionnaire kikongo-français* (XCIV-1183 pages, 1 carte, 1936) . . fr. 600 »

Tome III.

1. PLANQUAERT, le R. P. M., *Les Jaga et les Bayaka du Kwango* (184 pages, 18 planches, 1 carte, 1932) . . . . . fr. 90 »
2. LOUWERS, O., *Le problème financier et le problème économique au Congo Belge en 1932* (69 pages, 1933). . . . . fr. 25 »
3. MOTTOULLE, le Dr L., *Contribution à l'étude du déterminisme fonctionnel de l'industrie dans l'éducation de l'indigène congolais* (48 p., 16 pl., 1934) . . fr. 60 »

Tome IV.

MERTENS, le R. P. J., *Les Ba dzing de la Kamtsha :*
1. Première partie : *Ethnographie* (381 pages, 3 cartes, 42 figures, 10 planches, 1935) . . . . . fr. 120 »
2. Deuxième partie : *Grammaire de l'Idzing de la Kamtsha* (XXXI-388 pages, 1938) . 230 »
3. Troisième partie : *Dictionnaire Idzing-Français suivi d'un aide-mémoire Français-Idzing* (240 pages, 1 carte, 1939) . . . . . fr. 140 »

Tome V.

1. VAN REETH, de E. P., *De Rol van den moederlijken oom in de inlandsche familie* (Verhandeling bekroond in den jaarlijkschen Wedstrijd voor 1935) (35 blz., 1935) . . . . . fr. 10 »
2. LOUWERS, O., *Le problème colonial du point de vue international* (130 pages, 1936) . . . . . fr. 50 »
3. BITTREMIEUX, le R. P. L., *La Société secrète des Bakhimba au Mayombe* (327 pages, 1 carte, 8 planches, 1936) . . . . . fr. 110 »

Tome VI.

MOELLER, A., *Les grandes lignes des migrations des Bantous de la Province Orientale du Congo belge* (578 pages, 2 cartes, 6 planches, 1936). . . . . fr. 200 »

(1) Vu les circonstances, l'I.R.C.B. a décidé d'appliquer à la présente liste de ses publications, de sensibles réductions de prix.

J. GILLET, S. J.

ET LE

JARDIN D'ESSAIS DE KISANTU

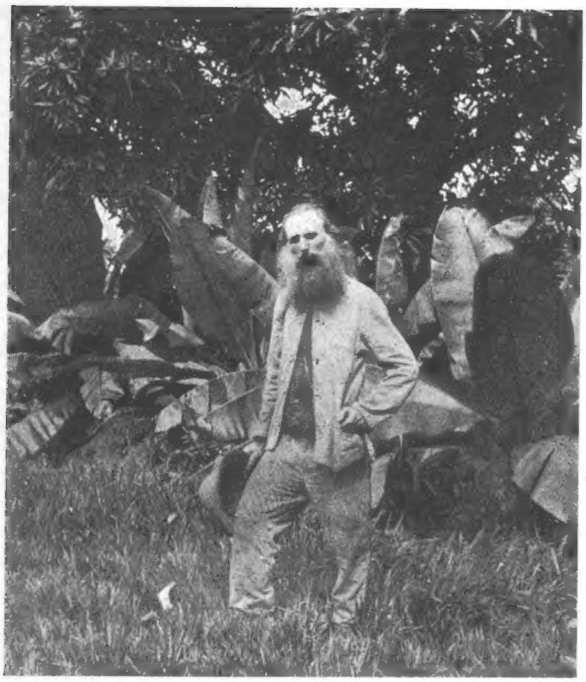
(1866-1893-1943)

PAR

É. DE WILDEMAN,

Directeur honoraire du Jardin botanique de l'État,
Membre titulaire de l'Institut Royal Colonial Belge,
Membre de l'Académie royale des Sciences, Lettres et Beaux-Arts de Belgique,
Correspondant de l'Institut de France,
Membre de l'Académie de Médecine (Paris)
et de l'Académie des Sciences coloniales (Paris).

Mémoire présenté à la séance du 18 mars 1944.



(*Cliché Devroey.*)

FIG. 1. — J. Gillet, le 15 mars 1924, devant des *Musa Arnoldiana* DE WILD.

FIG. 2. — J. Gillet, en 1925, dans son abri pour Fougères et Aroïdées.

(*Cliché Zagorski*, 1926.)

FIG. 3. — *Pandanus utilis* BORY.

(*Cliché Devroey.*)

FIG. 4. — J. Gillet, 11 juin 1929; tronc d'*Artocarpus*.

J. GILLET S. J.

ET LE JARDIN D'ESSAIS DE KISANTU

(1866-1893-1943)

Dans l'histoire du développement de l'Agriculture dans le domaine de l'État Indépendant du Congo, puis dans notre Colonie belge, comme dans celle des progrès réalisés depuis l'arrivée des Belges en Afrique centrale, dans la connaissance de la Flore de l'Afrique Équatoriale, le nom du Frère Justin Gillet, S. J., sera conservé.

Tous ceux qui séjournèrent au Congo, ceux qui s'intéressèrent à son Agriculture et à sa Flore, ont appris à le connaître, et nombreux sont les Belges et les étrangers qui, se rendant au Congo, ont visité le Jardin Botanique de Kisantu, où ils ont été reçus par son fondateur Justin Gillet.

Nous avons eu la bonne fortune de faire, voilà plus de cinquante ans, la connaissance personnelle de ce botaniste congolais de la première heure, dont l'enthousiasme pour tout ce qui touchait aux plantes fit un créateur de richesses, rendant à sa patrie et à son pays d'adoption des services inestimables.

Nous avions eu des entretiens avec J. Gillet avant son départ pour l'Afrique, puis surtout durant le premier congé passé en Belgique de 1898 à 1899; il avait promis de s'occuper de la Flore et avait tenu ses promesses en rapportant de son premier séjour au Congo des plantes vivantes qu'il offrit au Jardin Botanique de Bruxelles et

au Prof^r Laurent, à Gembloux, et en même temps des échantillons de plantes sèches récoltées en particulier dans la région de Dembo. Sur le vu de cette documentation naturellement nouvelle, Th. Durand et nous, qui venions d'être chargés par François Crépin de nous occuper, à la demande de M. le baron van Eetvelde, secrétaire d'État de l'État Indépendant du Congo, de l'étude de la Flore, nous engageâmes vivement le Frère Gillet à recueillir durant le nouveau séjour qu'il comptait faire en Afrique, à la Mission de Bergeyck-Saint-Ignace, des documents d'herbier et à nous les faire parvenir. A partir de cette époque s'établirent entre Bruxelles et Kisantu des échanges réguliers.

Bruxelles fournissait, par le Jardin Botanique de l'État et le Département de l'Intérieur de l'État Indépendant (Service du Musée, à cette époque sous la direction du baron Alph. de Haulleville) : caisses, papiers à sécher, sachets, liquides conservateurs, plantes vivantes; Kisantu nous envoyait : plantes sèches pour les herbiers et plantes pour les serres du Jardin Botanique de Bruxelles et celles de l'État Indépendant, à Laeken.

Au bout d'un an, J. Gillet, seul, ou avec l'aide du R. P. Butaye, S. J., et de quelques autres confrères de la Mission, réunit 1.600 numéros d'herbier, parmi lesquels un nombre relativement grand de nouveautés pour la Flore congolaise. Sa collection était à ce moment la plus riche de celles qu'on avait réunies sur la Flore du Bas-Congo; aussi pouvions-nous écrire que, grâce au zèle du Frère J. Gillet, nous posséderions rapidement une florule complète d'une petite région du Bas-Congo, qu'il serait d'intérêt de comparer avec celle établie des années auparavant par Welwitsch pour l'Angola.

En souhaitant au Frère Gillet de continuer longtemps la mission acceptée, de récolter des plantes sèches pour l'Herbier de l'État, nous ajoutions que son nom marquerait dans l'histoire de nos connaissances sur la Flore et

l'Agriculture de l'État Indépendant. Notre souhait a été réalisé. Nous regrettons qu'il n'ait pas été donné au Frère Gillet de poursuivre pendant quelques années encore les recherches qu'il avait entreprises sur la Flore et sur la culture de plantes indigènes utiles, comme sur celle de végétaux introduits dans son Jardin et dispersés dans la région.

Durant sa carrière congolaise, J. Gillet expédia au Jardin Botanique de Bruxelles plus de 6.000 numéros de plantes sèches; un grand nombre n'avaient pas été signalées dans la Colonie; un genre nouveau *Gilletiella* lui a été dédié en même temps que de nombreuses espèces nouvelles. Dans le « Sylloge Florae Congolanae », premier travail d'ensemble sur la Flore congolaise, son nom apparaît à chaque page.

En 1900 et 1901, Th. Durand et nous-même nous dédiâmes au Frère Gillet une publication sous le nom de « Plantae Gilletianae », dont la parution, à Genève, fut arrêtée lorsque se développèrent les « Annales » de Tervueren.

Dans la note introductive du premier fascicule de ce relevé des plantes récoltées par J. Gillet, nous insistions sur leur importance. « On ne peut citer », écrivions-nous, « que deux localités du Congo dont le nom revienne souvent : Mukenge, au Sud (district du Kasai), où Pogge résida assez longtemps, et Munza (région des Niam-Niam), qui fut le point terminus du grand voyage de Schweinfurth. Dans le second fascicule de 1901, nous annoncions que le nombre des numéros d'herbier de la collection Gillet atteignait 2.100. »

Malgré l'intérêt qu'il portait à la préparation d'herbiers pour le Jardin Botanique de Bruxelles, J. Gillet ne se rendait pas exactement compte de l'importance, pour les études dans la Métropole, de nombreux documents. Il écrivait en 1923 à Kinds, en rappelant la mort prématurée de Vermoesen, qu'il avait rencontré au Congo : « Il était

à peu près au courant des herbiers du Congo; ce qu'il faudrait pour la Colonie, c'est que l'on y envoyât des herbiers préparés et bien déterminés, ce qui serait facile avec les nombreux doubles qu'il y a à Bruxelles, formant des cartons volumineux, mais inutiles, tandis qu'ici ils rendraient les meilleurs services; c'est chose mal comprise, mais qu'y faire ? » Il savait que nous étions rebelles à satisfaire de tels desiderata, car malgré un certain nombre d'échantillons de plantes de même espèce recueillis par lui, ils ne pouvaient pour nous constituer des doubles dont nous avons toujours été très avares, surtout pour les envoyer au Congo, où, dans les conditions de cette époque, ils auraient été mal soignés et rapidement perdus.

L'enthousiasme du Frère Gillet pour les plantes indigènes et leurs emplois, leur culture et pour des plantes alimentaires, médicinales et ornementales fut communiqué à des confrères; les RR. PP. Butaye, J.-B. Hanquet, Renier, H. Vanderyst, les Frères G. De Brouwer, X. Hendrickx, A. Oddon, A. van Houtte et d'autres, auxquels nous rendrons hommage dans l'histoire de la Flore de notre Colonie, devinrent ses collaborateurs.

A partir de 1899, premier retour de Justin Gillet à la Colonie, nous fûmes en rapports épistolaires fréquents, et à partir de décembre 1910, les Directeurs du Jardin Colonial, R. Kinds et L. Pynaert, étaient régulièrement par lettre en contact avec le Jardin de Kisantu; correspondance que nous avons pu consulter avec plaisir.

J. Gillet paraissait tenir beaucoup à sa correspondance avec ses collègues et confrères en Belgique; il a laissé en leurs mains de nombreuses lettres, qui traitent de sujets fort divers, intéressant souvent la colonisation et le mieux-être des Noirs, auxquels il consacrait sa vie.

Nous ne nous doutions guère que cette correspondance nous servirait un jour pour établir une biographie de ce

contemporain, dans laquelle nous aurions à faire ressortir les mérites d'un des meilleurs et premiers collaborateurs à l'étude de la Flore congolaise.

Ce n'est d'ailleurs pas uniquement à la connaissance de la Flore qu'il collabora avec succès, mais à celle de la Faune, par des envois de divers documents au Musée de Tervueren.

Essayer une synthèse de l'œuvre accomplie au Congo pendant un demi-siècle par le Frère Gillet, aux points de vue scientifique et économique, c'est somme toute rappeler les progrès réalisés pendant cette période dans toute la Colonie.

Nous ne pouvons malheureusement nous étendre comme nous le voudrions sur toutes ces questions. Il faudrait pouvoir discuter point par point les données de sa correspondance, dont la contre-partie, restée en Afrique, n'a peut-être pas été conservée.

Rien de ce qui intéressait les Sciences ou les cultures ne restait étranger aux préoccupations de notre regretté confrère; il recherchait les applications possibles de toutes les données scientifiques et devait se tenir, par des lectures, au courant de ce qui pouvait avoir, pour le développement matériel de la Colonie et le bien-être de ses habitants, une certaine importance.

J. Gillet aimait à nous entretenir des résultats des expériences qu'il poursuivait à Kisantu dans l'acclimatement de plantes alimentaires ou ornementales. Aussi sa correspondance permet-elle de fixer la date d'introduction ou de vulgarisation, au Congo, de plusieurs plantes utiles actuellement déjà répandues même dans les cultures des indigènes du Bas-Congo. Avec raison Th. Durand avait-il pu dire, dans l'étude qu'il lut à l'Académie en séance plénière de décembre 1909 : « Justin Gillet constitue une figure bien à part dans le groupe des chercheurs scienti-

fiques qui, dans les débuts de la colonisation congolaise, travaillèrent au développement de nos connaissances sur la Flore [1]. »

Justin Gillet naquit à Paliseul le 18 juin 1866. Son père et son grand-père, tous deux de Paliseul, y avaient exercé de père en fils la profession de cultivateur, qui s'est continuée dans la famille.

J. Gillet avait eu deux frères et une sœur. Un de ses frères, le deuxième de la famille, vit encore à Bertrix, l'autre est mort, laissant deux fils qui habitent avec leur mère la maison des parents. J. Gillet ne semble pas avoir fait d'études en dehors de l'école primaire de Paliseul. Sa famille est fort estimée dans le pays.

Il entra au noviciat des RR. PP. Jésuites à Arlon le 24 août 1886 et le quitta pour se rendre à Namur au Collège Notre-Dame-de-la-Paix, où il séjourna de 1888 à 1892, remplissant les fonctions d'infirmier. Mais il ne devait pas oublier ses origines paysannes.

Pendant son séjour à Namur, il se préoccupa de botanique et s'initia à la pratique des plantes médicinales, en partie, semble-t-il, sur les conseils du R. P. Pâque, qui professait à cette époque à Anvers. Devenu malade à Namur, on lui octroya quelques mois de congé qu'il passa à Arlon, pour revenir à Namur, d'où il quitta le pays.

Une épreuve photographique qui me fut remise jadis par le R. P. Pâque représente les premiers missionnaires jésuites belges au Kwango (Congo Indépendant) : R. P. Dumont, R. P. Van Hencxthoven, R. P. Liagre, R. P. De Meulemeester, les RR. Frères : De Sadeleer, Lombary et Gillet, avec la date de leur départ pour l'Afrique, 6 mars 1893 [2].

---

(1) TH. DURAND, Les explorations botaniques au Congo belge et leurs résultats (*Bull. Acad. roy. de Belgique*, Cl. Sc., 1909, n° 12, p. 1357).

(2) Le portrait du Frère Gillet a été fréquemment publié; nous avons fait paraître un d'entre eux dans « Missions belges de la Compagnie de Jésus », 1903, p. 235, in *Végétation de l'Afrique tropicale centrale*, en même temps qu'une note biographique sommaire.

Cette date fut généralement relevée quand on commenta la carrière du Frère Gillet en Afrique, mais d'après le compte rendu des fêtes du 25e anniversaire de la Fondation de la Mission du Kwango, célébré au Congo le 31 juillet et le 1er août 1918, durant la guerre de 1914-1918, ce départ aurait eu lieu en deux fois. Le 6 mars partaient d'Anvers le R. P. Van Hencxthoven, comme supérieur, le R. P. Dumont et le Frère Lombary; un mois plus tard, les RR. PP. Liagre et De Meulemeester, les Frères Gillet et De Sadeleer et deux aides laïcs : MM. Ch. Petit et Aug. Van Houtte, qui entra dans la Compagnie de Jésus deux ans plus tard, quittèrent le pays par Anvers.

Le R. P. Van Hencxthoven arriva à Léopoldville le 28 mai; le R. P. Dumont, que nous avions vu avant son départ de Bruxelles et nous avait promis de s'occuper de la Flore du Congo, tomba malade en cours de route et dut reprendre avec le Frère Lombary le chemin de Matadi; il mourut le 11 juin 1893, en bateau sur le fleuve, en face de Nemlao; les autres missionnaires étaient tous arrivés le 18 juin et, réunis, commencèrent les travaux d'installation.

Dans son étude de 1943 (*imprimatur* 1er mai 1943), le R. P. Peeters, S. J., résumant l'histoire de la conquête du Kwango (1893-1943), écrivait : « Le second (R. P. Dumont) est un savant, fils de savant. Il a déjà été aux Indes. On le dit acclimaté au climat tropical. Il porte dans ses bagages tout le poids des espérances scientifiques. Une partie de l'élite intellectuelle du pays compte sur lui pour connaître le domaine inexploré encore de la botanique et de la géologie congolaises. Les voies de Dieu ne sont pas nos voies. Le Père Dumont est marqué pour la récompense. C'est un Frère infirmier, qui le suit à trois mètres, qui recueillera sa succession scientifique » et l'a, Dieu merci, remplie avec succès.

« C'est », reprend le R. P. Peeters, « le Frère Gillet,

aujourd'hui encore régnant dans le Jardin de Kisantu; le Frère Gillet, qui d'infirmier s'est mué en jardinier, s'attarde sans le vouloir dans un autre Paradis, celui qu'il a planté de ses mains au bord de la Yindu à Kisantu » (1), et c'est à peu près dans les mêmes termes que le R. P. Denis, S. J., dans une monographie sur la Mission du Kwango, devenue les Vicariats apostoliques du Kwango et de Kisantu, nous rappelle l'histoire de la fondation de la Mission des Jésuites au Congo, ajoutant en note : « A l'heure où nous publions ces lignes, le Frère Van Houtte, seul survivant du premier groupe, continue à se dévouer à Kisantu. En fin juillet s'éteignit le Frère Gillet, quelques jours avant la célébration du jubilé de leurs cinquante ans de séjour au Congo (2) ». Et cependant, J. Gillet désirait vivement assister à cette cérémonie, car le 6 octobre 1936 il écrivait à M. L. Pynaert : « Il y a quelques jours on a fêté mes cinquante années de vie religieuse, mais ce que j'espère c'est d'arriver à fêter mes cinquante années de Congo, soit dans 7 ans; le temps passe si vite, que l'on y est sans s'en apercevoir ».

Les Missionnaires s'établirent d'abord à Kibangu, près du Stanley-Pool, premier poste occupé par les Missions de la Compagnie de Jésus; ils y fondèrent la Colonie de Sainte-Marie, dont le Frère J. Gillet devint infirmier et cuisinier. Mais le poste de Kibangu, reconnu insalubre, tout le personnel se transporta à Kimwenza, où le Frère Gillet s'établit, à la fin de juillet, dans les triples fonctions de chef cuisinier, infirmier et jardinier.

Les péripéties de cette première expédition, les pérégrinations à la recherche d'un emplacement définitif

---

(1) L. PEETERS, S. J., *Le Kwango (1893-1943), histoire de la conquête*, 1943, pp. 34-35.

(2) L. DENIS, S. J., Les Jésuites belges au Kwango, 1893-1943 (*Museum Lessianum*, sect. Missiologique, n° 27, 1943, p. 53).

furent racontées par le R. P. De Vriese, S. J., dans la « Revue des Missions de la Compagnie de Jésus » [1].

En 1895, Justin Gillet passa à Kisantu, jusqu'en 1896, d'où il alla s'installer à Dembo jusqu'au début de 1898; il reçut alors l'autorisation de prendre un congé à partir d'avril et rentra en Belgique.

De retour au Congo en octobre 1898, il se rend directement à Kisantu, où il réside jusqu'en 1911, cumulant, comme antérieurement, ses trois fonctions. Il passa environ une année à Lemfu, en 1911-1912, mais revint à Kisantu, où il résida jusqu'à sa mort, survenue le 22 juillet 1943.

Fatigué et indisposé, il avait obtenu en 1902 un congé de rétablissement, et, ayant rencontré M. L. Gentil, à cette époque inspecteur forestier de l'État, il accepta de faire avec lui un voyage d'une vingtaine de jours dans les vallées de la Djuma et de l'Intzia, où ils purent, avec la collaboration de M. Rouy, faire des récoltes intéressantes. « J'ai », m'écrivait-il le 26 janvier 1902, « passé vingt jours très agréables à bord du *Ville de Hasselt.* »

M. L. Gentil rappela en 1927 sa rencontre en 1902, à Wombali (Mission Casier-Saint-Jean), avec le Frère Gillet et en raconta un épisode : « C'est au cours de ce voyage que nous récoltâmes des milliers de bulbes d'un *Haemanthus* nouveau. C'était dans l'Intzia. Nous avions trouvé une plante de cet *Haemanthus* en fleurs la veille. Nous l'avions récoltée et montrée à des indigènes, qui naturellement déclarèrent ne pas la connaître (cliché habituel employé par les Noirs, qui savent que s'ils répondent affirmativement, ils sont certains d'être envoyés à la récolte). Nous stoppons le lendemain à un endroit ravagé par les éléphants avec l'intention d'en tuer un pour pour-

(1) TH. DE VRIESE, S. J., Le Missionnaire au Congo, traduit du flamand par G. Heursel (*Missions belges de la Compagnie de Jésus*, 9. 1913, pp. 353-356); cf. et. R. P. DENIS, *loc. cit.*, 1943, p. 55.

voir à la nourriture de notre équipage. Moins d'une demi-heure après, un éléphant gisait sur le flanc.

» La région paraissait absolument déserte lorsque nous abordâmes, mais... le bruit de la pétarade et le flair des indigènes firent que bientôt des Noirs apparurent sur la rive opposée de la rivière. Comme il n'y avait pas de pirogue, ils nous hélèrent, nous demandant si nous ne voudrions pas leur donner un morceau d'éléphant. Nous envoyâmes un de nos hommes porteur de la plante d'*Haemanthus*, disant que tous ceux qui nous apporteraient dix bulbes identiques munis de leurs fleurs seraient autorisés à emporter autant de viande d'éléphant qu'ils voudraient. Ce fut une ruée vers la brousse et moins d'une heure après, la rive opposée était rouge de fleurs brandies au bout de tous les bras... et notre pirogue fit la navette entre les deux rives, amenant chaque fois des contingents de possesseurs de dix *Haemanthus*. Je contrôlais les *Haemanthus*, le Frère Gillet délivrait un morceau de papier et un gardien près de l'éléphant autorisait le découpage.

» Nous avons ainsi obtenu des milliers de bulbes, et quelques heures après il ne restait de l'éléphant que des os et une odeur infecte de viande entrant en décomposition [1]. »

Le premier Jardin d'Essais fut installé en 1899 près de la Mission, mais en 1900 le Frère Gillet s'aperçut que cet emplacement serait trop réduit pour installer les cultures qu'il projetait et il choisit l'emplacement où de nos jours s'étend le Jardin d'Essais de Kisantu, connu de tous les Africains.

Ce fut donc à partir de 1900 que, sur les conseils et grâce à l'aide bienveillante du R. P. Van Hencxthoven, pénétré de l'importance de la culture pour la colonisation,

---

(1) ANONYME (LOUIS GENTIL), Le Frère Justin Gillet (*La Tribune horticole*, 22e année, t. VII, n° 549, 28 mai 1927, p. 338).

que Justin Gillet développa son Jardin à Kisantu; mais ce n'est pas à Kisantu seulement que le Frère Gillet intervint pour la formation de jardins potagers et fruitiers, comme de parcs d'agrément, mais partout où il passa. A Dembo, où il avait résidé au début, il installa des cultures vivrières variées et même celle de la vanille, dont il avait rencontré au Congo des espèces très intéressantes pour la Flore, qu'il put d'ailleurs envoyer vivantes en Belgique et cultiver à Kisantu.

Le Jardin de Kisantu est donc à peu près contemporain de celui d'Eala. Ce dernier, créé par décret du Roi-Souverain, le 3 février 1900, sur un emplacement au bord du Ruki, dans un site choisi par le commissaire de district R. Dubreucq, et L. Gentil, inspecteur forestier, ne fut commencé par MM. L. Pynaert, M. Laurent, directeur et sous-directeur, et Huyghe, jardinier, qu'à leur arrivée à Eala le 28 octobre 1900; il entretint par ses directeurs successifs : L. Pynaert, M. Laurent, Seret, Vermoesen, V. Goossens, Corbisier-Baland, les plus cordiales relations avec Kisantu.

Le Jardin de Kisantu est situé dans la plaine, qui était inondée régulièrement pendant la saison des pluies par un affluent de l'Inkisi. Justin Gillet dut faire dans la région d'importants travaux; il fallait non seulement écarter l'inondation, mais garantir une irrigation convenable des champs de culture. Il construisit dans ces buts une importante digue le long de la rivière et aménagea un système de canaux destinés à répartir l'eau avec une certaine régularité. Le Prof^r Leplae considérait le travail exécuté par J. Gillet comme un des premiers travaux d'irrigation effectués au Congo avec plein succès. J. Gillet établit le long de la digue un canal de 5 mètres environ de largeur, dont le fond était creusé à trois profondeurs différentes; suivant le niveau des eaux le débit de la rivière était en partie évacué vers l'Inkisi, le reste passait à l'irrigation par canaux courbes ou à angle droit dans

lesquels l'amenée de l'eau était réglée par des éclusettes. Les résultats obtenus démontrèrent la possibilité d'obtenir, grâce à une répartition de l'eau, des cultures potagères et fruitières saines et productrices, largement utilisées par la Mission.

Grâce à cette installation, J. Gillet acclimata sans trop grandes difficultés des légumes et des fruits d'Europe : pois, fèves, choux, laitues, chicorées, navets, radis, échalottes, tomates et la pomme de terre, qui prit pied dans la région et passa chez l'indigène, qui la mit en culture. Il installa également nos arbres fruitiers, et en 1926 on put déguster à Kisantu, le jour de la fête patronale de Justin Gillet, une pomme qui fut déclarée excellente.

Le 18 janvier 1924, il était tout heureux de nous écrire : « Je viens de récolter une dizaine de bonnes pêches, il m'en reste encore 80 à 100 à divers états de développement ».

J. Gillet cultiva aussi de nombreuses plantes tropicales alimentaires importées : *Colocasia*, Bananiers, Mangoustan et d'autres. Il attribuait à l'introduction du Mangoustan une grande importance et tenait à expédier tous les ans quelques exemplaires de ce fruit à ses correspondants en Belgique. Cette espèce, intéressante à divers titres, aurait permis à J. Gillet de faire quelques observations sur lesquelles nous avions attiré son attention et qu'il n'a probablement pas pu poursuivre. La plante paraît en effet avoir subi certaines transformations, peut-être dégénérescence, qu'il aurait fallu suivre durant plusieurs années.

Il se préoccupa aussi de la culture et de la diffusion de variétés de manioc qu'il avait reçues de diverses origines, mais qu'il n'a malheureusement pas relevées dans le dernier de ses catalogues.

Il fit ainsi sur une grande série de variétés de manioc des expériences de culture de tous genres : plantation de fragments de tiges, de rhizomes, semis de graines, qu'il

renouvela souvent avec des plantes de même espèce, parfois d'origine culturale différente, les résultats de ses essais n'ayant pas toujours été satisfaisants. S'il avait été possible, au moment des expériences faites et refaites avec une persistance louable, de discuter les résultats en tenant compte des caractères morphologiques, économiques et chimiques des organes de ces plantes, on posséderait, vu le nombre d'essais, une documentation bien intéressante.

Pour lui la variété « Aipin valenca », de provenance indo-néerlandaise (Buitenzorg), était à considérer comme une des meilleures variétés de « manioc doux » [1].

Cette variété s'était probablement bien maintenue dans ses cultures. Le 23 septembre 1925, il écrit : « Je prépare trois à quatre tonnes de boutures de ce manioc « Aipin valenca » pour le Gabon; il donne les meilleurs résultats et produit au bout de quatre à six mois; aussi le Gouvernement français veut le répandre en abondance, de façon à parer à la pénurie de vivres actuelle, causée par l'affluence de travailleurs pour les exploitations forestières ».

Mais on sait que, suivant les conditions de la culture, les maniocs doux peuvent ne pas conserver leurs qualités, et des échantillons de variétés douces transmis par le Frère Gillet et le Jardin Botanique d'Eala à des stations du Congo français s'y sont transformés en « manioc amer ».

Nous relevons dans l'annexe I de cette étude les variétés de manioc envoyées par le Jardin colonial de Laeken à Kisantu, mais ce ne sont pas les seules que J. Gillet mit en expérience. Sans entrer dans de longs détails sur ces cultures, dont plusieurs pourraient encore être tirés des lettres de J. Gillet, nous reproduirons certains renseignements signalés à partir de février 1922 qui auraient inté-

---

(1) Cf. L. PYNAERT, Le Manioc (*Notes pratiques pour les colons agricoles*, n° 11, Ministère des Colonies, Bruxelles, 1928, p. 46).

rêt à être mis en regard de ceux recueillis ailleurs dans l'expérimentation des mêmes variétés :

Bouquet de Saïgon, n'a pas donné un seul tubercule, mais de très longues racines ligneuses et beaucoup de bois.

Cristallina, très productif et très doux, excellent pour l'alimentation, 9,5 à 16 kilos de racines. Cette variété donna des graines qui, semées, donnèrent des plantes différentes du type : feuilles et tubercules de coloration différente.

Mameye, très bon rendement, sans amertume, racine jaune; après cuisson donne l'apparence d'avoir été mélangée avec un jaune d'œuf, qualité excellente; les descendants par semis sont aussi variables.

Arrow-root, bien productif, surpassant en qualité toutes les autres variétés; la plante a produit des graines; les semis paraissent avoir les caractères de la plante mère.

Cette variété *Arrow-root*, considérée par J. Gillet comme excellente, a été répandue au Mayumbe, dans l'Uele, le Lomami et dans les Colonies françaises voisines du Congo; il envoya des plantes à Libreville, Brazzaville, Tchad.

Il serait curieux de savoir ce que sont devenues ces plantes.

Les indigènes sont friands de cette variété et en disaient même : « mon cœur disait que j'avais assez mangé, mais cela était trop bon pour en laisser ».

J. Gillet était persuadé qu'avec le temps le Blanc délaisserait même la pomme de terre pour le manioc doux de bonne qualité, surtout quand il sera possible d'obtenir sur le marché des carottes fraîches de ce « délicieux manioc que les indigènes de la région viennent déjà vendre le long de la voie ferrée et à Kinshasa ».

Des trois variétés citées, J. Gillet avait obtenu des graines; elles avaient bien germé et formé des variétés; dans les plantules il observait : tiges et feuilles rougeâtres, tiges totalement vertes. Parmi les autres il cite :

Agria, de fort rendement, mais demandent à rester en terre environ dix-neuf mois.

Pedro preto; les racines sont rangées autour de la tige, facilement

arrachables; les carottes sont grosses et courtes; le rendement est fort bon; il avait obtenu jusqu'à 20 kilos par pied et estimait que dans une bonne terre de forêt défrichée on pourrait arriver à un rendement magnifique, d'autant plus qu'on pourrait planter serré.

Bouquet de la Réunion, de rendement moyen; demanderait un séjour en terre de 18 mois à 2 ans.

Les autres variétés, dit-il, — il ne spécifie pas, — sont inférieures; tout en reconnaissant qu'il faudra, avec les mêmes plantes, de nouveaux essais avant d'être entièrement fixé sur la valeur des variétés à cultiver de préférence.

Si J. Gillet avait grand espoir dans la culture de ces maniocs de première qualité, il était aussi partisan de l'industrialisation du produit, car, en 1924, il écrit à M. Kinds : « Je suis heureux de vous dire que l'ancien administrateur de Madimba, M. Carlier, revient, pour le compte des « Plantations congolaises », s'installer dans la région pour la préparation de la farine de manioc et, si tout va bien, pour plus tard établir une féculerie et la fabrication de tapioca; il est venu avec les instruments nécessaires pour préparer les champs et amener la grande culture ».

Et il ajoutait : « Espérons que cette industrie agricole pourra se développer et qu'elle procurera un gagne-pain aux Noirs, dans leurs villages, point essentiel pour enrayer la dépopulation de plus en plus croissante, car les Noirs doivent s'expatrier pour gagner un peu ».

Ces quelques indications sur le comportement de certaines des variétés de manioc cultivées à Kisantu nous montrent combien il est regrettable que les innombrables observations faites par J. Gillet durant sa longue carrière africaine n'aient pu être notées et discutées avec suite; il en serait résulté des informations de haut intérêt pour l'extension de la culture, dans la Colonie, de races de végétaux dont les caractères auraient pu être précisés.

J. Gillet introduisit encore dans son Jardin et dans la

région des plantes alimentaires pour le bétail, tel le *Panicum molle*, devenu une mauvaise herbe. En 1900, il nous le signalait comme répandu à Léopoldville, Matadi, Kikanda, Kisantu et les villages des environs; il lui semblait avoir répondu au but qu'il recherchait : maintenir la terre du bord des routes et donner au bétail une nourriture même en saison sèche. Grâce à la dispersion de cette plante, le Frère Gillet espérait écarter l'extension de certains types de brousses qui, pour lui, constituaient le repaire de la tsé-tsé.

En 1923, ayant fait des transformations dans certaines parties du centre de la Mission, ayant construit, sur environ un kilomètre de long, une route de cinq mètres de large plantée d'*Eucalyptus*, il comptait couvrir le sol par du *Paspalum notatum* qu'il considérait comme devant constituer une bonne couverture et une protection pour les arbres contre les feux de brousse. Il voulait faire de cette route nouvelle un « champ de démonstration » pour les visiteurs du Jardin. « C'est ce qu'il faut », écrivait-il, « car les gens ne croient que ce qu'ils voient. »

Il reprenait cette question des prairies en 1925 : « Je vais faire des essais avec des luzernes de diverses provenances; si cela réussissait, il y aurait lieu d'espérer avoir de bonnes vaches laitières. Je suis d'avis qu'il ne faut pas essayer leur élevage avant d'avoir de bonnes prairies qui assureront une nourriture saine et abondante. Je serais aussi partisan du maintien de races pures, à grand rendement en lait; le métissage serait pour ces endroits moins favorable. Au Jardin, je suis dans des conditions des plus favorables pour ces essais qui doivent être conduits avec soins et méthode et que je crois du plus haut intérêt. »

« Actuellement », ajoutait-il, « j'ai des prairies de *Paspalum notatum*; je vais en faire de luzerne et de *Panicum Burgu*, qui, bien que croissant naturellement le long des cours d'eau ou endroits humides, résiste aux longues

sécheresses, tout en continuant à végéter d'une façon admirable. »

Il y avait là, on le conçoit, des essais intéressants à suivre.

Il avait également songé à introduire dans son Jardin et dans la région des plantes ligneuses; pour les arbres, deux groupes avaient spécialement attiré son attention : *Eucalyptus* et Conifères. Il mit en culture des *Eucalyptus* dont il avait reçu les graines de correspondants et par l'intermédiaire du Jardin Colonial.

L'espèce qui parut à J. Gillet la meilleure à propager serait l'*Eucalyptus robusta*, et la première récolte de graines obtenues au Congo fut remise au Gouverneur général Wahis, qui les fit répandre dans la région de Boma.

J. Gillet l'utilisa comme arbre d'ombrage dans ses essais de plantation de caféiers de Java, où ils donnèrent de bons résultats [1].

Plusieurs autres de ses semis réussirent et se développèrent à Kisantu et à Yindu dans de bonnes conditions, furent même distribués dans diverses stations de l'État, des Sociétés et des Missions, et en particulier, semble-t-il, dans des régions marécageuses du Bas-Congo.

En 1919, il signalait la présence dans ses cultures des *Eucalyptus citriodora* Hook., *crebra* von Mueller, *leucoxylon* von Mueller, *longifolia* Link, *maculata* Hook., *marginata* Sm., *paniculata* Sm., *resinifera* Sm., *robusta* Sm., *rostrata* Schl., *viminalis* Labill.

En 1927, sa collection avait augmenté et il signalait en plus : *E. calophylla* R. Br., *capitellata* Sm., *corynocalyx* v. Muell., *eximia* Schum., *ficifolia* v. Muell., *goniocalyx* v. Muell., *Gunnii* v. Muell., *hemiphloia* v. Muell., *Lehmanni* Preiss (Eala), *Maideni* v. Muell., *melliodora*

---

(1) Cf. M. Renier, in *Missions belges de la Compagnie de Jésus*, mars 1913, p. 109.

A. Cum., *pilularis* Sm., *piperita* Sm., *polyanthemos* Schau., *pulverulenta* Sims, *punctata* DC., *rudis* Endl., *saligna* Sm. (Eala), *Stuartiana* v. Muell., *tereticornis* Sm.; mais certaines espèces ne furent pas reprises en 1927; peut-être n'avaient-elles pas résisté aux conditions de milieu, ce qu'il aurait été intéressant de connaître. Il avait en général pu suivre leur croissance et pouvait conseiller la culture de certaines d'entre elles; il décrivit les soins à accorder à ces plantes pour obtenir leur développement. Il est regrettable que nous n'ayons pas connaissance des régions où il avait fait cultiver certains de ces *Eucalyptus*, afin qu'on puisse juger actuellement des résultats de ces essais d'acclimatement.

Dans une lettre du 15 novembre 1921, il disait à Kinds : « Actuellement on développe les bois d'*Eucalyptus*; cela pourra changer l'aspect du Congo et donner dans peu de temps du bois d'œuvre en abondance dans des régions où l'on doit l'importer. C'est une bien bonne chose que l'on reboise; ce sera un bienfait pour l'agriculture et pour la conservation de la faible couche d'humus existant sur le sol ». Il revenait sur ces plantes en décembre de la même année, insistant sur la dispersion par les Noirs, dans leurs villages, de certains *Eucalyptus*. Mais il relate que ses essais avec *E. globulus* sont restés « infructueux »; *E. Maideni*, par contre, semble bien se développer.

Il rappelait, en octobre 1921, que des semis d'*Eucalyptus* (espèce non signalée) avaient fort bien réussi dans la région de Léopoldville; la levée comportait 5.000 graines, dont 2.000 devaient être repiquées en janvier 1922 et plantées entre Léopoldville et Kinshasa, dans la plaine vers Lemba, dans un terrain peu riche, surtout de sable blanc.

Cette opinion sur la nécessité du reboisement cadre avec nos propres appréciations, mais il serait intéressant de connaître ce que sont devenus ces milliers de jeunes *Eucalyptus*.

Le R. P. Vanderyst avait, lui aussi, insisté sur la valeur culturale des *Eucalyptus* et en particulier sur les *Eucalyptus viminalis, citriodora* et *crebra,* dont la distribution dans la région avait été confiée au Frère Van Houtte [1].

Pour les Conifères, la culture d'un certain nombre de types donna de beaux résultats; ils constituèrent dans le Bas-Congo des arbres de belle venue, comme le démontrent les photographies publiées en 1927.

A cette époque, après avoir suivi leur développement, il considérait que les *Araucaria,* dont il avait en culture 6 espèces, le *Cryptomeria japonica* D. Don et les *Cupressus,* dont il possédait 3 espèces, présentaient un grand intérêt pour la Colonie et en particulier pour le reboisement.

Quelques renseignements communiqués, en août 1925, à R. Kinds sur la multiplication de certains Conifères sont intéressants; les expériences de J. Gillet mériteraient d'être reprises. « Les *Araucaria Cunninghami* », disait-il, « reprennent bien de boutures. J'ai bouturé le bout des branches pour les greffer, après reprise, sur les autres *Araucaria* réfractaires au bouturage, au moins dans les conditions actuelles où je suis. Les *Cryptomeria* du Japon se multiplient très facilement de boutures et donnent des sujets aussi parfaits que ceux de semis; cet arbre croît plus vite que les *Araucaria.* »

Les Missions des RR. PP. Jésuites avaient fait éditer par la firme Nels, à Bruxelles, trois séries de cartes postales du Jardin de Justin Gillet, accompagnées d'un texte français et d'un texte flamand où figurèrent les plus belles vues de ses plantes et entre autres : *Araucaria, Pandanus,* Bambous, un amoncellement de fruits comestibles de types variés, parmi lesquels même un régime d'*Encephalartos,* une photographie du Frère Gillet rentrant de son

---

(1) *Missions belges de la Compagnie de Jésus,* XXVII, 1925, pp. 149-154, 357-360; XXVIII, 1926, pp. 183-185.

Jardin dans la charrette traînée par deux bœufs, une au milieu de ses Cactées et une autre encore parmi les enfants, personnel de ses cultures.

Le texte flamand fait fort bien ressortir les mérites du Frère Gillet : « In 1899 legde Broeder Gillet, S. J., zijn vermaarden proeftuin aan. Met de ondervinding van 'n zesjarig verblijf in Kongo, met al de liefde van 'n botanistenziel en al het geduld van 'n kleine ardennees begon hij te wroeten. Tien hectaren moeras liggen nu in 'n heerlijken plantentuin omgetooverd. Honderden boomsoorten, voedings- en sierplanten, uit de vier hoeken der wereld samengebracht, genieten onder aangepaste verzorging een nieuwen moedergrond, tot groot nut der inboorlingen der Missionarissen en der Kolonie. »

Il a fourni dans une lettre du 6 décembre 1927 quelques renseignements intéressants sur des *Encephalartos*: R. Kinds lui avait demandé, pour le Jardin Colonial de Laeken, l'envoi de spécimens de ce genre, qu'il cultivait avec assez de succès à Kisantu : « Je suis peiné, répondit Gillet, de ne pouvoir satisfaire votre désir d'avoir un spécimen d'*Encephalartos Laurentianus*. Je n'ai que des sujets trop forts; ce sont des pièces énormes ayant bien un mètre de diamètre, et sans compter ce qui est en terre, un tronc d'environ 1^{m}80 à 2 m. Il faut se rendre compte que cette plante ne se transplante pas aussi facilement que les *Cycas*, au moins dans les sujets assez forts; ordinairement ils périssent de pourriture de la partie centrale, rarement des racines, mais du bourgeon. Ce n'est pas une plante de multiplication facile; il est rare qu'il y ait une graine fertile. Quant aux rejets il y en a bien rarement. J'ai actuellement un sujet qui a un rejet de côté; quand il sera suffisamment développé, je le détacherai et l'enlèverai; d'un autre côté, je tenterai encore le semis. »

Il n'est pas revenu sur ces questions; le rejet a-t-il survécu ? Les semis ont-ils donné des plantes ? Les avis au

sujet de la fertilité des graines semblent varier; c'est un point à vérifier.

J. Gillet tenait à montrer la diversité des fruits comestibles, de la production desquels il était à juste titre fort fier, et lorsqu'en 1929 LL. MM. le Roi Albert et la Reine Élisabeth firent leur voyage au Congo et visitèrent Kisantu, le Frère Gillet, qui leur avait présenté le Catalogue du Jardin et installé en l'honneur de leur passage un buffet, décrivit dans une lettre du 10 juillet 1929 cette partie de la visite : « Mon abri a produit un effet inattendu. Comme je n'avais pas de nappe pour garnir la table où j'avais rangé rafraîchissements et fruits, j'ai employé de grandes et belles feuilles de bananier rouge; on aurait cru du velours. M. Cattier était étonné d'un tapis aussi riche; ce n'est qu'en le prenant en mains qu'il constata son erreur et la fit constater au Roi. »

Parmi les plantes de ses cultures, les Bananiers l'intéressèrent très spécialement, non seulement les espèces et variétés capables de fournir des fruits pour la table, mais aussi les formes sauvages, donnant des graines et souvent très ornementales.

Dans une note publiée en 1936 dans la « Tribune Horticole », L. Gentil n'hésita pas à déclarer, à propos de l'extension de la culture du bananier dans la région de Kisantu : « Les Pères Jésuites l'ont introduite dans toutes leurs Missions. Elle s'y propage déjà. Si l'essai réussit et trouve des débouchés, ce sera le « colonat indigène » assuré au Kwango ».

En 1901, le R. P. Brielman, S. J., avait, dans les « Missions Belges de la Compagnie de Jésus » (repris dans « Le Congo belge », 1901, p. 45), signalé qu'à Kisantu seul on avait planté 10.000 pieds de bananiers à fruits.

Ce fut par des envois de Kisantu que les firmes de Vilmorin, de Paris, Damman, de San Giovanni à Teduccio (Italie) et Van Houtte, de La Pinte-lez-Gand, purent met-

tre dans le commerce des graines des *Musa Arnoldiana, Gilletii, rubro-nervata, ruandensis.*

En 1900, dans les ravins entre Kisantu et Luvituku, J. Gillet découvrit ce *M. Gilletii*, qui fut décrit dans la « Revue des cultures coloniales » (Paris, n° 71, 20 février 1901, repris dans « Le Congo belge », 6e année, n° 19, 12 mai 1901, p. 131); le *Musa Arnoldiana* fut décrit la même année (« Bull. de la Société d'Études coloniales de Bruxelles », 8e année, p. 338), provenant de récoltes de la région de Dembo.

Ces deux Bananiers, qui donnent des graines, sont fétiches pour les indigènes, n'ont jusqu'à ce jour, semble-t-il, pas été retrouvés ailleurs au Congo, où malheureusement ces plantes difficiles à récolter n'ont guère été étudiées.

Il avait aussi mis en culture un bananier « tire-bouchon » qu'il fut parmi les premiers à signaler en Afrique. Cette curieuse forme, sur laquelle nous sommes revenu à diverses reprises, grâce à la documentation fournie par J. Gillet, serait pour les indigènes une plante bien fixée et de vigoureuse croissance; si, aux dires des indigènes, on ne casse pas le bourgeon terminal, le rachis pourrait s'allonger en se recourbant jusqu'à toucher terre, ce qui lui donnerait une longueur de 2 mètres.

En 1923, il nous signalait que le R. P. Dierickx, Préfet apostolique de l'Uele, prétendait que le bananier « tire-bouchon » était fréquent dans sa région.

Le 4 juin 1923, J. Gillet nous documentait au sujet de ce bananier, pour lui de culture difficile et assez rare dans les cultures des indigènes; il en possédait une dizaine de pieds formant des touffes fortes avec de nombreux rejets; aucun des régimes observés ne lui montra la moindre apparence de mains; il n'y avait pas de solution de continuité dans la spirale des fruits.

Il nous annonçait, le 15 mai 1904, qu'il avait tenté en 1903 l'hybridation entre *Musa Arnoldiana* et *M. Gilletii*

et qu'il croyait la chose réussie, car dans les semis il observait, disait-il, de jeunes plants tenant le milieu entre les deux espèces. « C'est intéressant à suivre », ajoutait-il, « et il sera curieux de voir le résultat final. Je ne sais si c'est un effet de l'hybridation, mais un jeune plant du *Musa Arnoldiana* a les feuilles panachées de blanc; si cette variété pouvait se reproduire avec les panachures, elle aurait un très grand intérêt comme plante ornementale. » Il n'est plus revenu sur la question.

Il faisait remarquer que la culture de certains bananiers, en particulier celle des bananiers ornementaux, tels *Musa Ensete* Gmel., *ruandensis* De Wild., *rubronervata* De Wild., *superba* Roxb., devrait être abandonnée à Kisantu, car ces plantes donnaient asile à un parasite qui cause du tort aux bananiers cultivés pour leurs fruits.

La culture du *Musa sumatrana* avait fort bien réussi, et déjà en 1900 il en avait obtenu des graines en abondance; il signalait que la plante se répandait dans les ravins de la région et allait devenir une espèce subspontanée; elle rejetait là facilement du pied et atteignait 5 m de hauteur, formée par une touffe de feuilles maculées de taches brunes. Il serait intéressant de rechercher si depuis cette époque la plante s'est maintenue dans son nouveau domaine et si elle a conservé ses caractères.

Lorsque dans la mission du comte J. de Briey, puis en 1936, nous avons passé en revue un certain nombre de races de bananiers africains et autres, nous avons fait allusion à la cinquantaine de bananiers réunis au Jardin botanique de Kisantu, déjà en 1899, c'est que nous espérions voir J. Gillet revenir lui-même sur les nombreuses formes qu'il cultivait, dont on n'avait pas jugé utile de reprendre le relevé dans son catalogue de 1927 et sur lesquelles, dans presque toutes ses lettres, il revenait et nous rapportait certaines des observations intéressantes qu'il avait faites.

Il serait à souhaiter que celui ou, mieux, ceux qui lui succéderont à la tête du Jardin de Kisantu constituent une véritable station expérimentale, puissent reprendre l'étude des variations de ces bananiers, qui doivent avoir, par leur culture dans ce nouveau milieu, transformé certains de leurs caractères. Cette étude mériterait d'être entreprise à Kisantu, afin de multiplier les données sur les causes de la stérilité et de la dégénérescence si souvent signalées chez ces plantes, et d'essayer de faire ressortir, à la suite de cette expérience déjà longue, les conditions dans lesquelles il faut chercher à se placer pour conserver la production de ces faux-fruits, non seulement en qualité, mais en quantité.

Le riz avait, dès le début de la culture à Kisantu, intéressé le Frère Gillet, et si, dans son premier catalogue comme dans le dernier, il signale uniquement : riz de montagne et une forme que nous avons relevée sous le nom de var. aristée, dans plusieurs de ses lettres il signalait des résultats obtenus dans des essais de riziculture avec des formes que nous n'avons pu, à regret, étudier en détail. Ces observations démontrent qu'il existe, soit spontanées, soit introduites et retournées à un état subspontané, dans la Colonie congolaise, des plantes de ce groupe dont l'examen mériterait, à divers titres, d'être poursuivi.

Le 26 août 1902 il nous écrivait : « A Casier-Saint-Jean, embouchure du Kwango, j'ai trouvé un riz sauvage; pas moyen d'avoir des graines, car aussitôt fructifié le tout est mangé par les oiseaux »; et le 18 novembre 1902 il revenait sur la plante : « Un mot sur le riz vivace de l'embouchure du Kwango. La plante que je cultive a actuellement 17 tiges et il y en a qui sortent à 30 centimètres de la plante mère; c'est un riz qui drageonne ». Et il appuyait ses dires par un petit croquis. Le 13 août 1903 il reprend sur le même sujet : « Le riz sauvage de Wombali semble une plante intéressante, non pour ses

graines, puisque jusqu'à présent la plante semble stérile, mais par son herbe, qui est avidement mangée par le gros bétail. La seule plante que j'ai plantée fin août 1902 occupe actuellement plus de 10 mètres carrés. Il est vrai qu'elle est en bonne terre. Il y a trois semaines, j'en ai fait une coupe et maintenant le regain a plus de 20 centimètres. Je ne sais si la plante résiste aux longues sécheresses, mais si son herbe a les qualités nutritives qui caractérisent un bon fourrage, elle peut rendre de grands services en saison sèche, en permettant la transformation de terres humides et marécageuses en magnifiques prairies et ainsi donner une nourriture saine et abondante permettant au gros bétail de ne pas souffrir de la longue période de sécheresse ».

En nous signalant, le 9 août 1906, l'envoi d'échantillons de ce riz qui ne purent être analysés, il ajoutait : « Nous en faisons à Kisantu de grandes prairies pour le gros bétail, car cette herbe est plus avidement mangée que *Cynodon*, *Stenotaphrum glabrum*, *Panicum molle* et Téosinte ».

Nous rappelions dans la « Mission Laurent » (*loc. cit.*, p. 205) que les formes de riz mutiques et aristées recueillies par le Frère Gillet et les deux Laurent, cultivées parfois, seraient toutes deux stériles et nous insistions par ces mots : « Il y aurait lieu de voir si cette stérilité est constante ou due à des causes accidentelles ». Question à laquelle il n'a pas été répondu.

J. Gillet introduisit postérieurement d'autres variétés de riz, tels : *Oryzo montana* var. Ramaï Palay, *O. sativa* var. Withe Djali Bras?, *O. sativa* var. Mochi (gluant), *O. sativa* var. svenska (du Japon), qu'il reçut du Jardin botanique d'Eala en 1828 et 1829, mais dont il ne nous parla jamais. Il signala, dans une lettre écrite en 1930 au rédacteur de la « Revue des Missions », sous le nom de « riz Fortuna », une plante qui serait un hybride d'un

riz japonais obtenu au Mexique. Il estimait que cette dernière aurait vite supplanté le « riz des montagnes », car « elle paraît de rendement supérieur, tout en résistant mieux aux longues sécheresses ».

Le 18 juillet 1929 il mettait le Jardin Colonial de Laeken au courant d'essais sur cette variété de riz : « Je retirerai du « riz Fortuna » quatre variétés, dont une plus tardive à grains velus et glumelles blanches non velues, une autre à enveloppe d'un brun clair, une autre à glumelles blanches non velues mais à pointe d'un brun-noir; une quatrième, qui constitue la majorité, est à glumelles, y compris la pointe, brunes. J'ai quelques épis des trois premières, cela sera semé séparément; ce n'est que plus tard qu'il sera possible d'avoir des détails intéressants sur l'une ou l'autre de ces variétés. Toutes ces variétés sont à grains blancs et toutes ont à peu près les mêmes épis d'environ 30 centimètres ».

J. Gillet écrivait, le 7 juin 1939, à propos de ces variétés : « Le riz essayé l'année dernière n'a pas donné de résultats; celui du Japon n'a pas levé, celui des Philippines a très bien levé; mentionné comme « riz de montagne », il s'est comporté comme « riz de marais ». Il ne conviendra pas pour les cultures d'ici, il est des plus tardif; semé au début d'octobre, il entre seulement en épis et nous sommes en saison sèche, la récolte sera nulle; la partie située en endroit très humide est vigoureuse, plus du double de l'autre. Le « riz Fortuna » d'il y a deux ans et surtout la variété blanche que j'ai sélectionnée sera une heureuse acquisition pour le pays : qualité et rendement. Cette variété en bonne terre et engrais chimique a eu un rendement qui atteindrait 4.000 kilos à l'hectare ». En janvier 1933, J. Gillet revient auprès de R. Kinds sur le « riz Fortuna », dont « on est toujours très content; il rend le double du riz du pays ».

Il est regrettable que de toutes ces variétés il n'ait pas

été conservé des graines, variétés primitives et descendants, afin de juger des variations subies par les plantes durant ces essais et leur passage dans la grande culture. Les renseignements morphologiques des lettres de J. Gillet sont insuffisants pour fixer les caractères de ces plantes, dont il aurait été intéressant de suivre le développement.

A l'occasion de la citation de cette variété de riz il signalait l'installation dans ses cultures d'une autre céréale : « *Coix Lacryma Jobi* var. *fragilis* à enveloppe tendre, bien acceptée des Noirs », et qu'il destinait à leurs cultures, « étant moins exigeante que le maïs et d'un plus grand rendement ».

Le 14 septembre 1927 il accusait réception à Kisantu de 10 variétés de graines de *Coix Lacryma Jobi*. « J'attendrai, dit-il, les pluies pour leur plantation. J'en ai envoyé de chacune des variétés à un de nos postes de Missionnaires où le riz donne peu; si ces graines valent ce que l'on en dit, ce serait une acquisition précieuse pour bien des régions. Comme cette graminée pousse bien ici, il faut espérer que les variétés d'élite y viendront également. Cela pourrait aussi permettre une occupation de certaines terres, qui autrement seraient sans rapport, et aussi d'avoir pour les volailles et autres bêtes une graine peu coûteuse, tout en étant de meilleure qualité. J'ai goûté de ces graines, elles ont franchement un très bon goût; enfin ce qui est précieux c'est qu'une fois ces bonnes variétés introduites dans nos régions elles y resteront, ainsi que cela se passe pour la même plante à l'état sauvage. »

Ce *Coix Lacryma Jobi* L. n'est pas une plante indigène du Congo; elle y a été indiscutablement introduite probablement depuis fort longtemps et a suivi l'homme, qui la transporta intentionnellement ou par accident. Elle est originaire des Indes, mais il est difficile de préciser si

elle est venue directement de l'Est ou si d'abord, passée dans une autre région, elle a été amenée au Congo par l'Ouest, le Nord ou le Sud [1].

Jusqu'en ces derniers temps le type seul de ce *Coix Lacryma Jobi* L. paraissait exister en Afrique tropicale, comme le faisait remarquer O. Stapf dans la « Flora of tropical Africa » (IX, 1, 1934, p. 28) et comme cela a été repris par W. Robyns dans sa « Flore agrostologique » [2]; les apports faits à Kisantu pourraient amener des transformations dans la situation floristique.

Il résulte de documents conservés au Jardin Colonial de Laeken que les variétés envoyées à Kisantu en 1927, comme à d'autres stations expérimentales : Eala, Comité Spécial du Katanga, Compagnie du Kasai, etc., provenaient de Java, des îles Philippines et des États-Unis, et se rapportaient aux formes de culture :

Djali Bras-Java :
- N° 3170 } Philippines
- N° 3171 } Philippines
- N° 3172 } Philippines
- N° 48866 . États-Unis

Adlay Bukidion } Philippines
— Batangae } Philippines
— Lamaos White } Philippines
— Union White } Philippines
— Cotabato White } Philippines

C'est depuis peu que le Département de l'Agriculture des États-Unis a insisté sur la valeur alimentaire de ces Graminées, même pour l'homme.

Nous ne savons si J. Gillet expérimenta spécialement ces 10 variétés. Les variétés Djali Bras possèdent une graine dont l'enveloppe est dure et protège le contenu comestible contre l'attaque des insectes; elles seraient précieuses à conserver pour le temps de disette.

---

(1) De Wildeman, *Origine de certains éléments de la Flore du Congo belge*, 1940, pp. 42, 106, 166.

(2) W. Robyns, *Flore agrostologique du Congo belge*, I, 1929, p. 44.

Les variétés Adlay seraient à graines tendres, comestibles; elles sont de culture ancienne aux Indes et aux Philippines, où l'on considère leur rendement comme supérieur au riz et la valeur nutritive considérable, grâce aux fortes proportions de protéine et d'hydrates de carbone :

	Protéines	Matières grasses	Hydrates de carbone
Adlay	11,27 %	6,65 %	68,83 %
Froment	12,23 %	1,75 %	71,18 %
Maïs	9,88 %	4,17 %	71,95 %
Riz	8,02 %	1,96 %	76,00 %

Ce *C. Lacryma Jobi* L. présente, outre des formes de culture, des variétés parfois considérées comme espèces, telles :

C. Lacryma Jobi var. *Ma-Yen* (Roman) Stapf.
— — — var. *agrestis* (Lour.) Backer.
— — — var. *aquatica* (Roxb.) Backer.
— — — var. *monilifer* Watt.
— — — var. *palustris* (Koord.) Backer.
— — — var. *stenocarpus* (Balansa) Stapf.
— — — var. *Ouwelandii* Koorders,

auxquelles il est difficile de rapporter les nombreuses variétés culturales [1].

J. Gillet n'a pu tenir compte dans son Catalogue de 1927 de ces variétés, dont il aurait fallu conserver dans les herbiers un échantillon avec graines, afin de juger si les caractères qui faisaient apprécier certaines de ces plantes à Java et aux Philippines s'étaient maintenus en Afrique et en particulier dans les plantes qui pourraient être, comme le prévoyait J. Gillet, retournées à un état subspontané.

D'intérêt aurait été l'annotation du stade de stérilité des graines; à Java et aux Philippines on a cité un pourcentage élevé de graines ne germant pas et J. Gillet semble

(1) Cf. HEYNE, *Nutt. Pl. Nederl. Indië*, I, 1927, p. 152; WESTER, *The food plants of the Philippines*, Manila, 1925, pp. 17-18.

faire allusion à un stade de ce genre. Cette stérilité, qui pourrait être en rapport avec une difficulté de récolte, une inégalité de maturation des graines, s'est-elle accrue dans les plantes cultivées au Congo ?

Il y avait là une série de recherches à poursuivre et c'est en les entrevoyant qu'on regrette de plus en plus que J. Gillet n'ait pas eu à ses côtés un aide consciencieux et averti qui aurait tiré parti des expériences entamées, trop nombreuses pour être suivies par un seul homme.

Le 18 octobre 1928, J. Gillet reprenait la question : « Je ne suis pas encore parvenu à amener le Noir à la culture des Larmes de Job. Pour les faire apprécier, je leur en ai donné de bien décortiquées à préparer comme du riz; cela ne semble pas leur plaire, peut-être qu'avec le temps cela changera-t-il comme pour le riz », et le 11 décembre, revenant encore sur le sujet, il disait : « Ceux à qui j'ai donné des graines décortiquées disent que cela se cuit comme le riz et a le goût du maïs. Il est à penser que l'an prochain il y aura un bon nombre d'indigènes qui en planteront; ce serait une très bonne acquisition, car cela semble d'un rapport très supérieur au riz; en outre après la récolte principale il sera possible d'en faire une seconde, et cela sans frais de culture, ce qui est toujours apprécié ». Malheureusement ses espoirs paraissent avoir été déçus, car le 6 janvier 1933 : « J'ai essayé », écrivait-il, « de le faire accepter; il y a quelques Noirs qui en ont planté, mais cela ne prend pas; nos enfants au début l'ont accepté, mais ils n'en veulent plus; c'est cependant une graminée bien intéressante, mais la récolte et le battage sont assez difficiles, car tous les grains ne sont pas mûrs en même temps et ils ne se décortiquent pas au mortier aussi facilement que le riz. Cette graminée ne fera pas souche en culture indigène. Au début les oiseaux respectaient le *Coix*; actuellement ils ont appris à choisir les graines remplies, ils n'attaquent que là où il y a à prendre ».

Quels que soient les résultats économiques de cette introduction, il sera nécessaire, au point de vue scientifique, de tenir compte de la présence à un moment donné au Congo, dans la région du Kwango, comme dans d'autres régions de la Colonie, de ces variétés; elles auront pu faire souche, modifier leurs caractères morphologiques, et en luttant contre les plantes indigènes, transformer la géographie botanique de ces régions.

En 1913, le R. P. Renier signale le succès obtenu par J. Gillet dans la culture du froment qu'il avait tentée depuis 1902. Après avoir essayé diverses variétés d'Europe qui, tout en se développant relativement bien, donnaient des épis vides, il se rejeta sur les variétés cultivées au Tanganika par les Pères Blancs.

Il est probable que les RR. PP. du Tanganika avaient obtenu les graines du froment, qu'ils cultivaient avec succès, des arabisés de Tabora, qui semblent l'avoir cultivé depuis longtemps. Ce froment paraît même avoir été mis en culture du Nord de la Colonie au Moero.

J. Gillet envoya des graines de ses récoltes en 1905 à Eala; c'était une variété à chaume court [1].

Des essais avec d'autres types, tel le froment du Canada, ne donnèrent guère satisfaction. En 1927 il craignait pour la réussite des cultures l'envahissement de champignons et en particulier la rouille, qui en quelques jours avait détruit en grande partie les épis. Pour une des trois variétés qu'il avait mises en culture il avait récolté des graines 93 jours après le semis. « Je crains, écrit-il en 1929, que ce froment que je cultive pour la seconde fois ne soit porté à dégénérer; la fécondation laisse à désirer. »

Il aurait fallu suivre la production de graines d'un peu plus près.

Les graines du Tanganika furent donc semées à Kisantu

---

[1] Nous sommes redevable de ce renseignement à M. L. Pynaert, qui fut au Congo correspondant du Frère Gillet.

et, malgré les déprédations causées par les oiseaux, J. Gillet considérait la culture rentable; sur 18 ares il récolta 133 kg de graines, soit 738 kg à l'hectare; il estimait la perte à environ 50 % [1].

Pour le Frère Gillet, dans la culture des céréales qui pourra s'étendre grâce à une sélection poursuivie, la grande difficulté réside dans la présence d'une multitude d'oiseaux granivores, néfastes aussi pour le riz. « Je vois », écrivait-il en 1913, « le moment où l'agriculture sera impossible à cause de la grande multiplication des oiseaux; Eleusine, Sorgho, Mil ne peuvent être semés, car on ne récolte pas une graine, comme cela m'est arrivé encore cette année. »

Le 9 novembre 1913, cependant, le Frère Gillet écrivait au R. P. Renier : « Nous avons mangé notre premier pain de froment récolté au Moyen-Congo; il était remarquablement bon ». A la même époque (13 novembre 1913) il écrivait à Kinds, en se plaignant des maladies cryptogamiques qui envahissaient ses cultures : « Nous mangeons actuellement de notre pain vraiment congolais. Avec un mauvais moulin et de piètres tamis, nous avons fait une farine grossière. Le pain fabriqué ressemble à celui fait au méteil ,en a le goût et la couleur; il devrait être mieux levé; cela tient, je pense, à la mouture trop grossière et à la grande quantité de son restant dans la farine, choses qui avec le temps pourront se perfectionner; il y a à tenir compte également de ce que le grain n'est pas assez nourri. L'acclimatation et l'emploi de phosphates nous donneront, après quelques années, un produit de beaucoup supérieur. Notre récolte a été cette année de 507 kg, une partie (25 ares) 302, une seconde (25 ares) 205 kg; il y a donc une grande différence entre les deux parcelles; la cause de cette différence réside dans

(1) *Missions belges de la Compagnie de Jésus*, XV, mars 1913, p. 108, et XVI, 3, mars 1914, pp. 104-107.

les soins de culture reçus précédemment par le premier terrain et pas par le second ».

Il y a à noter dans les chiffres de Gillet, ci-dessus et ci-après, des différences; ils semblent se rapporter à une même année et peuvent être douteux. Mais les conclusions générales de ces essais sont à enregistrer : nécessité d'établir une rotation dans les cultures, d'apporter des engrais phosphatés et azotés, d'utiliser des légumineuses.

Quant aux grains « plus nourris », il rappelle : « Il n'y aurait en moyenne que la moitié des épis fécondés »; il attribue ce déchet au manque d'acide phosphorique, mais il est probable que cette stérilité est d'origine plus compliquée.

Ayant continué les essais à l'aide de divers engrais, J. Gillet obtint 310 kg pour 25 ares, soit 1.240 kg à l'hectare, c'est-à-dire près du double du rendement de l'année précédente. Et de plus si le grain de 1912 était gris et peu nourri, celui de 1913 était plein et farineux. La farine était revenue, tous comptes faits, à 1 franc le kilo.

La grande difficulté de la culture était, pour lui, l'obtention des engrais, en particulier les phosphates, dont l'absence se marquerait dans les épis qui sont à moitié pleins, et « la chaux et la magnésie qui manquent dans le sol et qu'il faut faire venir d'Europe » (1).

Combien parmi toutes ces plantes d'introduction se sont multipliées, passées du Jardin d'essai dans le domaine général de la culture et peut-être chez les indigènes, sans que J. Gillet ait pu songer, préoccupé par d'autres importations, à suivre les plantes dispersées !

Il essaya à diverses reprises l'introduction du Soja, dont on parlait déjà en 1913; il n'avait guère réussi ses semis, à cause, estimait-il, de l'absence du microbe nécessaire pour former les nodosités radiculaires; mais ayant reçu

---

(1) Cf. M. Renier, S. J., Le froment au Congo (*Missions belges de la Compagnie de Jésus*, n° 3, mars 1914, p. 104).

des graines et de la terre du Jardin Colonial, il écrivait à Kinds, en février 1914 : « Bientôt ma première plantation de Soja sera mûre, j'en aurai une belle récolte; les plantes sont bien garnies et les graines bien formées. Actuellement, ayant une terre à nodosités, je vais essayer des Soja fourragers, spécialement comme engrais vert ».

Ses observations sur la culture du Soja l'avaient amené en 1914 à la conclusion que les meilleurs résultats étaient obtenus dans les terres alcalines, riches en chaux et acide phosphorique (scories de déphosphoration).

Depuis des essais d'introduction de Soja ont été tentés dans d'autres régions congolaises; mais que sont devenus les descendants des plants cultivés par J. Gillet et qui en 1914 avaient donné des résultats intéressants ? Ont-ils disparu totalement des cultures ? Ont-ils passé dans les cultures indigènes et s'y sont-ils maintenus, avec ou sans transformations ?

La terre microbienne, qui semblait avoir permis la culture rationnelle de la plante, a-t-elle suffi pour l'ensemencement ? Retrouvera-t-on dans les nodosités des descendants, s'il en existe, le microbe en quantité suffisante pour permettre le développement de nouvelles plantes ? Il est regrettable que dans le Catalogue de 1927, J. Gillet ne fasse aucune mention des essais qu'il a tentés à ce sujet, alors qu'en 1914 il paraissait assez enthousiaste des résultats obtenus.

La question des « engrais verts » avait donc préoccupé J. Gillet et, ayant lu divers travaux publiés en Europe sur l'utilisation des légumineuses, il avait porté son attention sur leur emploi dans le Bas-Congo et plusieurs de ses remarques méritent d'être prises en considération.

En décembre 1932, il écrivait à R. Kinds : « En ce qui concerne les renseignements au sujet du *Mimosa pudica* dont vous m'entretenez, c'est ici une plante de croissance assez rapide mais qui recouvre très imparfaitement le sol et n'empêche pas les envahissements par les grandes her-

bes; elle ne peut servir de couverture qu'en lui donnant des soins dans les premières années et si, comme le *Mimosa invisa*, elle est sujette à se dessécher fortement en longue saison sèche, elle pourrait même être un faible obstacle à la propagation des feux de brousse. En cela je la trouve inférieure au *Leucaena glauca*, qui n'a pas d'épines et se coupe facilement, émettant des rejets nombreux qui entretiennent la verdure et mettent opposition au feu. Quant à l'emploi du *Mimosa pudica* comme herbe de pâture, quoiqu'elle ait été recommandée, le bétail d'ici n'en veut pas. Ici la meilleure légumineuse à enfouir et pour détruire l'*Imperata cylindrica* est le Pois Mascate (*Mucuna atropurpurea* DC., *Mucuna utilis* Wall.), mais il ne vient pas également partout. *Calopogonium mucunoides* est aussi une bonne plante de couverture, à condition que les plantes à garantir ne soient pas trop jeunes, car au début elle peut entraver leur développement. Elle demande dès lors un nettoyage autour des arbres qu'elle tend à envahir. *Tephrosia Vogelii* est aussi une bonne plante de couverture et il a le grand avantage de ne pas être volubile; on doit le rabattre avant la fructification, les tiges et les feuilles pourrissent alors sur le sol et la base émet des rejets ».

J. Gillet montrait ainsi une fois de plus que des plantes indigènes ou depuis longtemps introduites sont fréquemment, au point de vue engrais vert, tout aussi utiles que les introductions récentes.

Pour élargir son action le Frère Gillet établit des échanges avec des jardins botaniques et des firmes horticoles de Belgique et de l'étranger, et dans bien des centres on vit apparaître des plantes congolaises.

Parmi les correspondants du Jardin de Kisantu on avait pu citer : Jardins : d'Eala (Congo), de Libreville (Gabon), de Kew (Londres), de Buitenzorg, de Bruxelles et le Jardin Colonial de Laeken; les établissements de Vilmorin-

Andrieux (Paris), A. Godefroy-Lebeuf (Paris), Haague et Schmidt (Erfürt), F. Lambeau (Bruxelles), etc.

Le Jardin Colonial de Laeken fut un des grands pourvoyeurs des collections du Frère Gillet. M. L. Pynaert, ancien Directeur du Jardin botanique d'Eala (Congo) et du Jardin de Laeken (Bruxelles), a établi le relevé des plantes, plus de 900, qui de 1904 à 1936 furent envoyées de Bruxelles à Kisantu, plantes utiles ou ornementales, espèces et variétés économiques ou horticoles, parfois en plusieurs envois et dont un grand nombre ne furent pas relevées dans les Catalogues du Frère Gillet, tels des Bégonias ornementaux, des *Cinchona*, des *Citrus*, une série de Caféiers, de nombreux *Dioscorea* des Indes, plus de 50 variétés de patates douces de provenances diverses, un nombre au moins égal de variétés de Manioc, de très nombreuses variétés de pommes de terre, etc.

Nous reviendrons sur certaines de ces plantes dans les Annexes à cette étude, sans entrer cependant dans les détails qu'il serait peut-être utiles de mettre en évidence.

Il n'est pas possible de passer en revue tous les essais tentés par J. Gillet avec des races de pommes de terre, tantôt avec succès, tantôt sans résultats; cela serait cependant historiquement très intéressant à reprendre pour une étude générale de la distribution de la culture de cette plante utile dans la région et dans le Congo, car malgré ses insuccès il disait : « Je continuerai les essais », espérant l'adaptation de l'une ou de l'autre des variétés allemandes ou françaises introduites dans le milieu.

En janvier 1920 il écrivait : « Ce qui fait actuellement fureur ici ce sont les pommes de terre. Cette culture se répand rapidement et la production de cette année sera, pour les Noirs, de plus d'une centaine de tonnes. Malheureusement, les Noirs, trop avides de gain, vendent tout et conservent pour la plantation seulement les petites patates invendables. J'ai beau leur dire de réserver les moyennes pour la plantation, rien n'y fait. Je commence des essais

par semis et je voudrais, si possible, essayer quelques variétés de choix, résistantes à la maladie, afin que dans le cas de dégénérescence de la variété que nous cultivons (et que nous avons déjà répandue un peu partout dans la région, même au Mayumbe et au Gabon français, où l'on m'en demande) nous finissions par en avoir une ou plusieurs autres qui pourraient succéder à celle du type « Marjolaine » que nous cultivons. Croyez-moi, la culture de la pomme de terre a déjà fait gagner aux Noirs plus de 200.000 francs ».

En janvier 1921, revenant sur les pommes de terre, il espérait pouvoir fournir régulièrement des données sur la production totale de la région; il estimait que les 99 % de la récolte provenaient de la variété dite de « Kisantu »; malheureusement il n'a jamais décrit cette variété. En février 1921, il reprenait : « J'ai eu cette année une assez bonne récolte d'environ 100.000 kg, soit de 7.500 à 8.000 kg à l'hectare. A cause des pluies continues il y a une assez grande perte par des maladies. Dans le dernier semestre de 1920, il a été expédié de la gare de l'Inkisi (Kisantu), 51.320 kg de ce tubercule, dont environ 2 tonnes de ma production, le reste fourni par l'indigène. C'est un superbe résultat et il serait bien meilleur si les Noirs suivaient mes conseils de ne planter que de bons tubercules au lieu de patates de la grosseur de billes d'enfants; en outre ils plantent trop dru dans un terrain insuffisamment préparé; c'est dommage qu'ils ne comprennent pas mieux leurs propres intérêts. Actuellement la pomme de terre est cultivée très loin déjà de chez nous, où des Noirs de Kinshasa viennent les acheter dans les villages au prix de fr 0,50 le kg ».

En octobre 1921 il avait envoyé à la Direction de l'Agriculture à Boma une tonne de pommes de terre pour des essais de culture dans la région.

Parmi les variétés de pommes de terre, comme pour les autres plantes reçues à Kisantu, plusieurs n'auront

pas persisté; leurs graines n'ont peut-être pas germé; elles n'auront pas résisté au voyage ou au climat, s'il s'agit de plantes; mais il aurait été intéressant d'avoir l'avis de J. Gillet, cultivateur méticuleux, sur les causes de ces manquements dans la culture et de connaître leur devenir dans le cas de plantes introduites dans d'autres régions du Congo, où elles ont parfois prospéré, étant passées dans la catégorie des plantes subspontanées.

Au début de l'installation de la Mission, M. Costermans, Commissaire de district du Stanley-Pool, ayant remarqué l'esprit d'initiative qui régnait à Kisantu, pria le Supérieur de la Mission de l'aider à mettre en valeur la région par l'introduction et le développement de cultures industrielles permettant aux indigènes de gagner leur vie. On installa des pépinières de plantes caoutchoutifères : *Landolphia*, *Funtumia*, *Manihot* et *Hevea*. Beaucoup de semis ou jeunes plantes de ces espèces répandues dans le Bas-Congo moururent faute de soins.

Si ces premiers essais ne produisirent pas tous de brillants résultats, ce fut par suite de causes diverses et en particulier par la disparition des indigènes, décimés par la maladie du sommeil; le bon vouloir des Missionnaires et du Gouvernement n'a pu être mis en cause.

Une exploitation de l'*Hevea* préoccupait depuis longtemps J. Gillet et, bien qu'il ait dû modifier un peu sa manière de voir, il écrivait, le 12 février 1911 : « Les *Hevea* que j'ai mis à l'essai m'ont donné pleine satisfaction. C'est un arbre qu'il faut multiplier partout où il peut croître. Il est d'autant plus avantageux qu'il peut être saigné à peu près toute l'année, quand les dites saignées et ravivements sont faits avec intelligence et méthode; il faut apprendre aux Noirs à tirer des arbres le maximum de latex sans leur nuire. Les arbres bien traités ne souffrent nullement quand dans les saignées et ravivements le cambium n'a pas été endommagé; c'est affaire de coup de main, il faut de la patience et beau-

coup de dextérité; aussi je ne pense guère que les travailleurs âgés y parviennent facilement, et s'ils y parviennent, ils ne pourront jamais traiter un grand nombre d'arbres ». Il arrivait à dire en 1920 : « Ici je n'oserais pas prôner la culture de l'*Hevea* et encore moins celle du *Manihot*, qui a donné dans les environs bien des déboires ». Il faut surtout faire remarquer dans ces opinions la manière dont il entrevoyait au Congo l'avenir de l'*Hevea*; par cette méthode de culture il aurait été possible peut-être d'obtenir plus rapidement une extension des cultures caoutchoutifères. « Pour arriver à des résultats sérieux et durables », écrivait-il à R. Kinds en février 1911, « pour arriver au maximum de rendement et pour assurer une grande longévité aux plantations, il me semble que l'éducation devrait être faite dès le jeune âge et qu'en même temps que la théorie il y ait de la pratique. Il faudrait enseigner l'art de planter, de traiter et d'exploiter les arbres à caoutchouc; ainsi on aurait l'espoir de parvenir à répandre l'*Hevea* dans les villages et à en assurer une exploitation rationnelle; en outre les Noirs auraient un gagne-pain facile, et chez eux, ce qui serait avantageux pour l'avenir de la Colonie. »

J. Gillet voyait, par cette culture, à mettre entre les mains de l'indigène, le moyen d'améliorer la situation de ce dernier. Si ces idées avaient été diffusées à cette époque, elles auraient pu amener au Congo les résultats obtenus aux Indes Néerlandaises.

Malheureusement, le Gouvernement ne put maintenir un subside à Kisantu; ce contretemps sensible ne diminua heureusement pas le zèle du Frère Gillet; il continua seul son œuvre et étendit même ses cultures pour le bien-être de la Mission et des indigènes. Malgré les temps difficiles, J. Gillet avait tenu à écrire à ses correspondants en Belgique et à l'étranger : « Le Jardin a fourni et continue à fournir (souvent à titre gracieux), soit aux indigènes, soit aux diverses Missions catholiques

ou aux Sociétés, plusieurs des végétaux introduits par nous. Nous en sommes bien dédommagés par le bien qui en résultera et notre but est trop élevé pour que les obstacles puissent nous arrêter en route; nous travaillerons toujours, de toutes nos forces, à ce qui peut être utile au pays et au relèvement physique et moral de cette pauvre race noire pour laquelle nous sommes ici » (1).

Il appuya à diverses reprises sur cette manière de comprendre la colonisation. Quand nous avons défendu la thèse du « paysannat indigène », nous ne nous doutions pas qu'elle avait été exposée par J. Gillet; nous aurions eu plaisir à tenir compte de son opinion, appuyée sur des faits. En remerciant R. Kinds de ses envois de plantes, il écrivait, le 1er avril 1912 : « On voit combien vous avez à cœur les vrais intérêts de notre chère Colonie et combien il vous est agréable d'y voir s'y répandre tous les végétaux utiles, qui seront pour tous une source de bien-être et pour nos pauvres Noirs de précieuses ressources qui leur permettront de gagner honorablement leur vie, car l'industrie agricole est la seule vraiment pratique, la plus moralisatrice et celle qui fera le plus d'heureux. Ce sera un grand pas vers l'avenir, le jour où nos Noirs, vraiment attachés à leur terre, la cultiveront avec plus de méthode, en y développant les végétaux de choix que vous vous efforcez d'introduire; ce sera un pas vers la création de la famille par le fait que les parents travailleront pour leurs enfants ».

Malgré des circonstances peu favorables, la production légumière et fruitière put être continuée à Kisantu et elle fut suffisante pour permettre le ravitaillement en fruits et légumes des trains, des bateaux, des hôtels et des hôpitaux.

Ce fut en 1939 seulement que ses Supérieurs autori-

---

(1) Cf. R. P. PÂQUE, *L'Agronomie tropicale*, 1re année, part. II, n° 2, 25 novembre 1909, p. 21.

sèrent le Frère Gillet à abandonner les fonctions qu'il cumulait depuis son arrivée au Congo, pour s'occuper en ordre principal de son Jardin.

J. Gillet publia successivement trois Catalogues des cultures de Kisantu, en 1909, 1913 et 1927; ils marquent des étapes progressives de ses Jardins.

Revenu en Belgique du 26 février au 14 octobre 1909, il avait apporté les notes relatives à ses cultures; il les confia au R. P. Pâque, pour les publier dans la revue belge « L'Agronomie tropicale », qui disparut lors de la fondation du « Bulletin agricole du Congo belge ».

Dans l'introduction de ce Catalogue, qui relevait environ 380 espèces, le R. P. Pâque, alors professeur au Collège Notre-Dame à Anvers, rappela les buts poursuivis par la Mission des RR. PP. Jésuites, lesquels, s'étant de plus en plus élargis, avaient amené la création d'un Jardin d'essais et d'un Jardin potager et fruitier, dans lesquels J. Gillet a cherché à installer divers fruits des régions tempérées, comme ceux des régions tropicales : Vanilliers, Chérimoliers, Goyaviers, Néfliers du Japon, etc., auxquels il avait ajouté un véritable Jardin botanique où il introduisit des plantes horticoles dont quelques-unes se seront probablement disséminées dans la région.

Émile Laurent visita cette installation en 1904, à une époque où elle était loin d'avoir atteint l'importance qu'elle a acquise de nos jours. Nous avons publié ses appréciations dans le carnet de route d'Émile Laurent, aux dates des 14 et 15 octobre 1904. Il faudrait, pour faire ressortir l'importance du labeur de J. Gillet, déjà à cette période, les répéter; nous en reprendrons ces mots : « C'est à la fois un vrai Jardin botanique tropical et un centre agricole de tout premier ordre. Nombreuses sont les espèces végétales qui ont été introduites et qui ont été plantées dans une vallée très habilement irriguée par le

Frère Gillet, S. J., un de ceux ayant le plus fait pour la connaissance des végétaux africains ».

A. Courboin, dans une notice sur Kisantu (Missions de la Compagnie de Jésus, 1904), renchérissait sur l'importance de l'œuvre du Frère Gillet : « Nous nous plaisons », écrivait-il, « à rendre hommage à ce vaillant et infatigable travailleur. Le R. P. Butaye a contribué aussi à l'œuvre du Jardin d'Essais depuis huit ans qu'il séjourne au Congo; dans ses incessantes courses apostoliques, il occupe ses rares loisirs à la recherche et à l'étude des plantes. Le personnel n'est toutefois pas assez nombreux au gré de son Directeur : ce sont pour la plupart des enfants éduqués à la Mission. Nous avions visité ce Jardin en 1901, nous l'avons revu en 1904 et nous avons été émerveillé ».

Émile Laurent avait ajouté : « On trouve également à Kisantu de superbes troupeaux de Bovidés et d'Ovidés. Les constructions de la Mission de Kisantu ou Bergeyck Saint-Ignace sont des plus confortables; elles comprennent une vaste église, plusieurs maisons à étages, une brasserie, une imprimerie, une cordonnerie, une menuiserie et une forge. La brasserie, savamment dirigée par le Frère Gillet, donne une bière comparable à nos meilleures bières européennes; elle fait les délices de tous ceux qui ont le plaisir de la déguster » [1].

Cette brasserie comportait des salles de fabrication et de conservation; l'eau nécessaire à la fabrication, provenant d'une source voisine, était amenée par une pompe aspirante et foulante. Émile Laurent, en décrivant les méthodes utilisées dans la brasserie, employant le riz indigène, ajoutait : « Cette bière, excellente du reste, présente toujours un léger dépôt de levure; elle est lim-

[1] Une photographie de la brasserie primitive en activité a été publiée en 1902 dans les *Missions belges de la Compagnie de Jésus*, p. 61, une autre en 1904 (*loc. cit.*, p. 361); elle avait été fondée en 1901.

pide, légèrement brunâtre et acidulée ». Quant aux cultures, il écrivait : « Dans le Jardin d'Essais fondé par le Frère Gillet on trouve la plupart des plantes industrielles et alimentaires et un grand nombre de plantes ornementales obtenues par des échanges... Les cultures d'essais et le potager nécessitent de l'engrais en abondance; la Mission s'en procure par le troupeau de plus de 200 têtes de bovidés qu'elle possède... Ces bovidés sont répartis en divers troupeaux qui pâturent dans la vallée fraîche de l'Inkisi et sur le plateau où des cultures de graminées, *Panicum molle*, *Cynodon dactylon*, etc., ont été faites ».

Si J. Gillet désirait s'occuper surtout de l'acclimatation des végétaux utiles de tous genres, les élevages dont il avait été partiellement chargé lors de son arrivée à la Mission ne le laissaient pas indifférent. Émile Laurent, Émile Perrot et bien d'autres tinrent à mettre en relief les efforts tentés à Kisantu pour élever du bétail et pour lutter contre leurs maladies, pour obtenir des animaux dressés pour le transport ou destinés à l'alimentation.

En 1925, le R. P. Vanderyst montrait les progrès réalisés depuis l'arrivée de J. Gillet dans l'élevage du bétail, qui avait été placé dans les derniers temps sous la conduite du Frère Englebert, et signalait la présence de 3.500 têtes de gros bétail [1].

Les poules, oies, canards, porcs préoccupaient J. Gillet, et pour eux il avait en vue la création de races adaptées au milieu dans lequel il désirait les faire vivre, cherchant à leur fournir, au moins au début, un genre de nourriture végétale rappelant celui de leur pays d'origine. Il avait, par exemple, compté beaucoup sur les oies, mais les œufs d'une belle race introduite ne donnaient rien à la couvaison, ils paraissaient stériles.

Dans ces essais d'acclimatement, combien de races se seront constituées par hasard et se sont peut-être actuelle-

---

(1) *Missions belges de la Compagnie de Jésus*, juin 1925, p. 223.

ment bien fixées dans le pays, sans que l'on songe à rapporter leur origine aux importations provoquées par J. Gillet !

En 1912, notre ami Aug. Chevalier, professeur au Muséum de Paris, alors Inspecteur général de l'Agriculture des Colonies françaises, traversa notre Colonie, et, dans une lettre du 8 août 1912 : « Sur le Congo, en route pour Coquilhatville et Eala », il m'écrivait : « Je ne veux point traverser votre Congo belge sans vous envoyer un souvenir cordial... J'ai reçu un excellent accueil des Autorités de votre belle Colonie et je me rends dans le district de l'Équateur pour étudier l'organisation du Jardin d'Eala; je visiterai ensuite les plantations du Mayumbe et Kisantu ». Après avoir passé quelques jours à Eala, il séjourna à la Mission de Kisantu et s'intéressa vivement aux essais poursuivis par J. Gillet, y ayant vu « de très belles plantes et appris beaucoup de choses auprès du fondateur du Jardin d'Essais ».

En rentrant en France, Aug. Chevalier proposa, en 1913, à ses collègues de la « Société d'Acclimatation de France » de décerner à J. Gillet, en reconnaissance des services rendus à la colonisation, la grande médaille à l'effigie de Geoffroy Saint-Hilaire. Le 9 avril 1913, M. van der Elst, conseiller de la Légation de Belgique, reçut à Paris en séance publique cette médaille, pour la remettre au lauréat. Le rapport qui avait été rédigé par Aug Chevalier, commenté par M. Loyer, secrétaire général de la Société, faisait ressortir : « Tous les voyageurs qui ont parcouru notre Colonie du Congo se plaisent à rendre hommage aux rares mérites du créateur du Jardin d'Essais de Kisantu, au Congo belge, le Frère Gillet. Depuis 20 ans qu'il est à la Mission de Bergeyck-Saint-Ignace, le Frère Gillet a introduit dans le Jardin de la Mission tous les légumes et les plantes ornementales et industrielles des Tropiques et de l'Europe. Il a découvert et décrit de nombreuses espèces nouvelles; ses envois en Europe, les dons

qu'il a faits à nos compatriotes et à nos établissements coloniaux sont fort nombreux » (1).

La deuxième édition du Catalogue du Jardin de Kisantu parut en 1913 (2). Édité en brochure spéciale avec l'assistance du Ministère des Colonies et avec comme co-auteur le R. P. Pâque, il rappela la collaboration du R. P. Renier, S. J., qui dirigea pendant une absence de J. Gillet le Jardin de Kisantu et enrichit les collections par un bel envoi de plantes; J. Gillet signale la présence dans ses collections, entre autres, d'Aroïdées ornementales; plus de 40 espèces et variétés horticoles du genre *Anthurium* avaient pris place dans ses cultures; beaucoup se sont maintenues et ont été reprises dans le Catalogue postérieur. Certaines de ces espèces sont-elles passées dans d'autres stations congolaises et même dans le domaine indigène? Il y aurait là pour les botanistes une mine d'observations à faire sur les phénomènes d'adaptation de ces plantes intéressantes à un climat nouveau, dans lequel leur croissance paraît en général fort belle, comme le montrent les photographies éditées par le Frère Gillet.

Le professeur Émile Perrot, chargé à diverses reprises de missions dans différentes régions de l'Afrique tropicale, fut, après Émile Laurent, dont il connaissait l'opinion sur Kisantu, un de ceux qui ont pu juger l'œuvre déjà accomplie à cette époque au Congo par la « Mission de Kisantu » et en particulier par J. Gillet.

L'impression qu'avait faite la visite du Jardin de Kisantu sur Aug. Chevalier l'avait amené à conseiller vivement à notre ami Émile Perrot le passage par Kisantu; il l'engageait même à rayer de son programme une visite à Eala si le temps devait lui faire défaut et à consacrer

---

(1) *Bull. Soc. Nat. d'Acclimatation de France*, 60e année, n° 7, 1er août 1913, p. 224.

(2) J. GILLET, *Jardin d'essais de Kisantu (Congo belge). Plantes introduites et cultivées, 1899-1913*, Bruxelles, 1913, in-8°, p. 81.

un temps suffisant à voir, avec J. Gillet, les cultures du Jardin d'Essais et du Jardin botanique de Kisantu, en même temps que les autres installations économiques et scientifiques de la Mission du Kwango, dans la constitution desquelles le Frère Gillet avait pris une large part.

Par des lettres successives de février et mars 1914, Émile Perrot me demandait avis sur diverses visites qu'il comptait faire au Congo, puis, après un silence, il m'écrivait en décembre 1918 : « Parti de Paris le 14 juillet 1914, je suis arrivé à Matadi avec la guerre. Passé quinze jours à Brazzaville, 15 jours à Kisantu, 15 jours dans les plantations du Mayumbe, etc. ». Aussi charmé de ce qu'il a vu à Kisantu, il n'hésite pas, au retour d'Afrique, à faire en séance de la Société de Botanique de France, le 25 juin 1915, une communication qu'il publia sous la rubrique : « L'œuvre scientifique et sociale de la Mission de Kisantu. Les enseignements qu'elle comporte pour la colonisation du Congo » (1), titre par lui-même déjà très suggestif.

Il faut, dans les appréciations d'Émile Perrot, tenir largement compte de ce qu'il écrit à ce propos : « Je n'ai certes pas entrepris cette étude de l'œuvre des Missionnaires de Kisantu en panégyriste ou dans un but de simple admiration, bien qu'on ne puisse se défendre de ce sentiment devant les résultats atteints ». Et il ajoutait : « J'ai voulu simplement tirer des efforts, dont les résultats m'ont paru définitifs, les enseignements qu'ils comportent et qu'il était bon de mettre, en toute connaissance de cause, en toute indépendance d'esprit, sous les yeux de nos dirigeants africains, comme une leçon de choses tangible ».

En présence des connaissances montrées par J. Gillet, Émile Perrot, professeur à la Faculté de Pharmacie de

---

(1) Émile Perrot, *L'œuvre scientifique et sociale de la Mission de Kisantu (Congo belge). Les enseignements qu'elle comporte pour la colonisation au Congo*, Colombes, 1915.

Paris, crut que le fondateur du Jardin de Kisantu avait fait des études pharmaceutiques; mais les études, dans ce sens, de J. Gillet se résumaient à quelques observations sur les simples et à la pratique de l'infirmier. J. Gillet était, dans toute l'acception du mot, un « self made man », mais cela fait encore mieux ressortir la valeur de l'œuvre accomplie dans la station qui n'avait pour Perrot, en 1915, pas « d'égale en Afrique ».

Nous ne suivrons pas notre ami Perrot dans l'examen de séries de plantes sur la culture desquelles il a appuyé, et lorsqu'il insiste sur les services que cet établissement rendait à l'époque et qu'il pourra rendre aux Laboratoires et aux Herbiers de la Métropole, comme aux Administrations locales, mais nous voudrions revenir sur une de ses conclusions; elle est en rapport avec les demandes que nous avons formulées souvent en faisant ressortir le travail accompli par J. Gillet, seul ou avec l'aide de quelques Noirs. « Pour conserver à cette œuvre », écrit Émile Perrot, « sa pérennité il importe de dresser au plus tôt un plan détaillé et exact du Jardin sur lequel chaque plante sera soigneusement repérée et indiquée. » Et il ajoutait : « Les amis du Jardin, ceux qui ont fait appel à la sagacité du Frère Gillet, devront lui prêter leur concours en augmentant les revenus modestes dont il dispose. Il y va de l'intérêt de la Science, et d'ailleurs c'est celui de la Mission de Kisantu, qui assurera ainsi l'avenir d'une création aussi remarquable qu'utile, dont elle trouvera pour le moins un bénéfice moral tout à fait appréciable par la répercussion que ses efforts ne manqueront pas d'avoir sur la région déshéritée de cette partie de la zone équatoriale africaine ».

En 1917, du 10 septembre au 20 août 1918, J. Gillet avait obtenu un nouveau congé, mais il ne put le passer en Belgique, comme il l'avait espéré; il dut s'arrêter dans le Midi de la France, qu'il quitta avant la fin des hostilités, pour rentrer au Congo.

En 1923, J. Gillet fit un séjour à Eala, où il fut reçu par M. V. Goossens, directeur du Jardin à cette époque; ils discutèrent de la situation de cette station; il estimait que son organisation pouvait demander quelques remaniements pour être au point; il ne se rapportait pas aux conditions différentes et aux buts dans lesquels ce Jardin avait été créé, mais fut fort heureux de son voyage, qui lui permit de resserrer les contacts et de compléter certaines de ses collections.

Une troisième édition du Catalogue des cultures de Kisantu parut à Bruxelles en 1927. J. Gillet profita d'un congé, du 25 avril au 4 décembre 1926, pour compléter et soumettre ce Catalogue en Belgique à diverses personnes [1]. Il projetait depuis longtemps cette nouvelle édition, et en 1923 déjà il annonçait qu'il avait pour l'illustrer le choix entre une centaine de belles photos du colonel Zagorski; il regrettait de ne pas trouver le temps pour rédiger cette énumération, toujours fort occupé par les visiteurs du Jardin, qui devenaient de plus en plus nombreux.

A la fin de son séjour il laissa le manuscrit entre les mains du R. P. Henrard, S. J., pour la publication.

Cette dernière édition du Catalogue du Jardin de J. Gillet comporte 166 pages, de nombreuses planches hors texte, un plan du Jardin d'Essais, des champs de culture et du Jardin botanique. En 1922, dans les « Missions belges de la Compagnie de Jésus », le R. P. J. Ancot, S. J., dans une étude sur la région, avait publié un plan schématique des installations et de la disposition des cultures d'essais.

Le Directeur général Leplae, dans la préface de ce Cata-

---

(1) J. GILLET, Catalogue des plantes du Jardin d'essais de la Mission de Kisantu (Congo belge) (*Minist. des Colonies*, Direct. Agric., Bruxelles, 1927, in-8°, IV, et p. 126, avec plan et un portrait de S.A.R. le Prince Léopold et un portrait de J. Gillet, préface du Prof^r Leplae).

logue, écrivait : « Kisantu, c'est depuis un quart de siècle le règne de la méthode et de la ténacité dans les efforts, quel que soit le but à atteindre, religieux ou matériel, humanitaire ou économique, médical ou agricole, scientifique ou technique ».

« Kisantu, c'est le triomphe de l'initiative de quelques hommes en face des réalisations coûteuses et des fréquents échecs des entreprises officielles et spéculatives... »

« Mais Kisantu c'est aussi le Frère Gillet et son Jardin botanique. Tous deux ont une réputation presque mondiale. »

Le directeur Leplae était bien placé pour juger l'œuvre du Frère Gillet, lui qui avait vu tant de projets, paraissant bien étudiés, fortement soutenus, tomber misérablement.

Lors de sa dernière visite en Belgique, J. Gillet se rendit aux Établissements Louis Van Houtte, à La Pinte (Gand), où il fut reçu par M. Reuter, qui rappela cette visite par ces mots : « Je me souviendrai toujours de son aspect fort sympathique de vieux broussard », nous écrivait-il. « Revêtu d'un manteau en gros drap khaki, coiffé d'un grand chapeau de feutre, chaussé de gros souliers à clous, c'était un homme charmant, fin, cultivé. Nous avons passé ensemble une journée inoubliable pour moi. Il respirait un amour profond des plantes et des beautés de la nature, et était intarissable sur ses jardins de Kisantu, qu'il avait hâte de regagner. Tout ce qu'il voyait ici comme progrès dans le confort et le bien-être le choquait et l'inquiétait. Il ne se sentait pas à l'aise parmi ses contemporains d'Europe et aspirait à revoir ses braves Nègres et ses jardins ».

Dans l'étude publiée en 1915 par notre ami le professeur Perrot, à laquelle nous avons fait allusion, nous devrions encore relever ces mots qui furent également

épinglés par le R. P. J. Greggio, S. J. [1] : « Après avoir décrit comment dans bon nombre de contrées congolaises l'indigène vit misérablement, se nourrissant exclusivement de manioc ou d'autres racines tubéreuses », il ajoute (Émile Perrot) : « Aussi regarde-t-on avec complaisance les villages voisins de la Mission, où l'action de celle-ci se fait sentir, et l'on est frappé de la différence d'aspect physique de leurs habitants, qui ont appris à élever des chèvres et des porcs et à améliorer leur nourriture par des cultures variées. La culture du riz, notamment, a pris depuis quelques années une belle extension, et quand on songe à tous les préjugés qu'il a fallu vaincre pour la faire accepter par le Noir, aux difficultés aussi trop réelles qu'elle présente en comparaison des cultures du manioc ou du maïs, il y a lieu de se féliciter du double progrès accompli sur la routine et la paresse », et nous ajouterons : de reporter ces félicitations en grande partie sur J. Gillet.

J. Gillet énumérait dans le Catalogue de 1927 plus de 1.700 espèces et variétés; le Catalogue de 1909 en comptait environ 600 seulement. Ce travail de 1927 est une œuvre importante; il ne constitue pas une énumération aride de noms de plantes, avec indication de leur origine, mais fournit, sur les conditions locales de culture et d'emplois, des renseignements utiles pour le planteur africain; il fait souvent apparaître des considérations qui mériteraient d'être soumises à une analyse approfondie. Il montre J. Gillet véritable naturaliste, observateur consciencieux de la nature et marque d'une façon précise l'époque de l'introduction au Congo de plusieurs plantes exotiques, actuellement plus ou moins largement répandues dans les cultures en Afrique tropicale.

---

[1] R. P. J. Greggio, S. J., Note sur la lutte contre la trypanosomiase à Kisantu, in *Bull. Agric. Congo belge*, VIII, 1, 2, 1917, p. 160. — Émile Perrot, *L'œuvre scientifique et sociale de la Mission de Kisantu*, Paris, 1915, p. 20.

Si des botanistes belges, tel Émile Laurent, appréciaient la valeur de l'œuvre accomplie en Afrique par J. Gillet, d'autres Belges, en dehors de la Science, rendirent eux aussi hommage à son travail.

Notre grand Roi Albert Ier, qui, durant son voyage avec la Reine Élisabeth, s'était particulièrement intéressé à l'action des Missionnaires au Congo, avait pu juger de l'œuvre accomplie par le Frère Gillet. Au retour de ce voyage, dans un entretien avec le R. P. Prieur d'Orval et en parlant du dévouement, Sa Majesté rappela la conversation suivante : « L'année passée j'étais au Congo. Le Frère Gillet de la Compagnie de Jésus nous avait fait les honneurs de son magnifique Jardin botanique, et à midi, étant coadjuteur, il servait à table.

» Le Gouverneur général se pencha à mon oreille : Cela doit bien humilier le Frère Gillet de remplir cet office ?

» Je lui réponds : Mais pourquoi ? Moi aussi je servirais bien... Vous verrez après le dîner, nous le lui demanderons. Nous allons donc le trouver : Est-ce que cela vous gêne de nous servir ? Il répliqua : Mais non, je n'y ai même pas pensé... Vous voyez, dis-je au Gouverneur [1]. »

Ce trait est à l'honneur de notre Roi comme à celui de J. Gillet; il fait voir aussi, comme le rappelle le R. P. Masson, combien profonde fut l'impression produite sur le Roi Albert par l'œuvre accomplie par les Missionnaires au Congo, qui songent surtout à remplir les devoirs qu'ils se sont imposés.

Émile Tibbaut, membre de la Chambre des Représentants, nos Ministres des Colonies, qui visitèrent le Congo et la Station de Kisantu, firent les éloges des résultats obtenus par J. Gillet. Le Ministre L. Frank n'hésita pas à écrire : « Les habitants de Kinshasa sont heureux de

---

(1) J. MASSON, S. J., Le Roi Albert et les Missions (*Aucam*, Louvain, 1936, p. 153).

voir prospérer la Mission des Pères Jésuites à Kisantu, parce qu'ils pensent au ravitaillement de la ville en bétail », et « le Frère Gillet de la Mission des Pères Jésuites est un botaniste et un chef de culture admirable. Il a introduit au Congo et répandu parmi les Blancs et les indigènes nombre de plantes utiles qui étaient inconnues avant lui » (1).

Émile Vandervelde, qui avait désiré se rendre compte de ce qui avait été fait en Afrique, écrivit en 1908 dans « Le Peuple », après avoir visité les installations des RR. PP. et des Sœurs, inspecté les écoles : « L'admirable jardin qu'un savant très humble, le Frère Gillet, cultive avec amour depuis de longues années, et qui contient une collection merveilleuse de plantes tropicales ».

Le comte H. d'Ursel, qui s'était rendu au Congo avec Ch. Buls, bourgmestre de Bruxelles, et y avait représenté le Gouvernement belge à l'inauguration du Chemin de fer du Bas-Congo, en 1905, avait lui aussi fait ressortir les succès des travaux de J. Gillet, qui « enrichit la Flore congolaise de plantes utiles et ornementales qu'il prend aux Indes et en Amérique; il « invente » même des espèces nouvelles dues à d'ingénieuses et patientes fécondations » (2).

Les botanistes étrangers avaient été tout aussi favorables dans leurs témoignages; en 1910, le Dr Mildbread, botaniste de la deuxième expédition du prince Ad. von Mecklenburg, passa par le Bas-Congo, recueillant des plantes dans la région de Kimwenza, a pu juger de l'importance des recherches que poursuivait J. Gillet. L'expédition allemande séjourna dans la région d'août à octobre; le Dr Mildbread, étant tombé malade, dut abandonner les récoltes au Dr Arnold Schultze; mais cela ne l'empêcha pas d'écrire dans le compte rendu de l'expédition : « In der Nähe liegt die wegen der Schlafkrankheit verlassene

(1) LOUIS FRANCK, *Le Congo belge*, Bruxelles, 1929, I, p. 311.
(2) *Mouvement des Missions catholiques*, 25 septembre 1905, p. 250.

Missionstation gleiche Namens, die durch die wertvolle Sammlungen des Bruders Justin Gillet einen guten Klang in der afrikanische Floristik hat ». Le Dr Schultze était d'ailleurs tout aussi laudatif dans le compte rendu du voyage (1) : « Gerade hier ist das Gebiet, das durch die botanischen Sammlungen der Jesuitenpaters Gillet und Vanderyst zu einer gewissen Berühmtheit gelangt ist ».

C'était reconnaître l'importance des recherches de J. Gillet.

En 1922, le directeur du Musée de Tervueren, M. Schouteden, et Mme Schouteden visitèrent Kisantu; ils se rendirent compte des progrès réalisés, tout en se préoccupant des rapports scientifiques qu'il aurait été intéressant de voir s'établir plus suivis entre le Musée et la Mission du Kwango, dont le territoire avait été relativement peu étudié zoologiquement.

En 1924, le Jardin de Kisantu avait reçu la visite de M. Godding, qui, très intéressé par ce qu'il y avait vu, décida de faire, avec MM. Alb. Kreglinger et J. Speth, don au Jardin et en particulier pour les rocailles du Jardin botanique, d'une pompe d'arrosage sur charriot, souvenir qui fit grand plaisir au Frère Gillet.

Mais si le Frère Gillet avait de la part de ses visiteurs reçu des encouragements, pour se rendre plus ou moins exactement compte du travail formidable accompli par lui dans les domaines botanique, agricole et horticole, il faut se reporter aux conditions défavorables dans lesquelles il a recueilli, surtout au début, des végétaux pour ses cultures et pour son herbier, à celles dans lesquelles il s'est trouvé pour les préparer là-bas en Afrique, comme

---

(1) AD. FRIED, Herzog zu Mecklenburg, Von Kongo zum Niger und Nil (*Ber. deutsch. Zentralafrika-Exped.*, *1910-1911*, Bd III, 1912, p. 99). — Dans cette citation relevons la petite erreur : J. Gillet et R. Vanderyst n'étaient ni l'un ni l'autre RR. PP. Jésuites; J. Gillet était Frère de la Société de Jésus et le R. P. Vanderyst prêtre séculier attaché à la Mission.

à celles dans lesquelles nous nous trouvions à Bruxelles pour tirer parti de cette documentation arrivant fréquemment en piteux état par suite de mauvaises conditions de transport; il fallait les repréparer avant de les intercaler dans l'herbier pour une définition scientifique, ou de les installer dans les serres.

J. Gillet n'avait pas, loin de là, à sa disposition les facilités de séchage que l'on a de nos jours à Eala, Yangambi, Rutshuru, Élisabethville et dans d'autres stations de recherches scientifiques qui ont été créées au Congo; il n'était pas beaucoup mieux outillé que des voyageurs de l'époque : Émile et Marcel Laurent, Alfred Dewèvre, L. Pynaert, Sapin, etc. Bien que dès 1904 il ait pu faire construire un petit laboratoire pour la préparation et la conservation de ses plantes sèches et de celles destinées à des usages pharmaceutiques [1], il dut fréquemment employer la chaleur artificielle pour dessécher des plantes qui avaient eu des accidents en cours de préparation. Que de documents perdus ou abîmés par l'eau ou par le feu ! Il n'avait à sa disposition aucune main-d'œuvre appropriée pour préparer ses échantillons, et son temps était en outre forcément limité, occupé comme il l'était par d'autres emplois de première nécessité dans la vie de la Mission. Parfois même ses chefs semblaient regretter le temps qu'il consacrait à des récoltes de plantes sauvages et à la recherche de leurs usages !

Les déboires qu'il rencontrait ainsi dans l'exécution de la mission qu'il s'était imposée ne l'arrêtèrent cependant pas et le 19 octobre 1903 il nous écrivait : « Nous venons d'avoir la visite de M. le Prof^r Laurent; il a passé deux jours ici; nous avons pu herboriser ensemble. M. le Prof^r Laurent veut aller au delà de 5.000 numéros; il n'y est pas encore et je lui ai porté le défi qu'il ne me dépassera

---

[1] Cf. *Missions belges de la Compagnie de Jésus*, Bruxelles, 1904, p. 176.

pas. Comme vous le voyez, vous avez en présence deux terribles concurrents qui veulent abattre de l'ouvrage. Mais en somme, qui payera tout cela ? Je crois que ce sera encore vous. Vous serez surchargé, et M. Laurent me disait qu'il ne comprenait pas comment vous pouviez suffire à la besogne que vous abattiez journellement ».

Ce n'était guère difficile à comprendre; nous suivions l'exemple de J. Gillet lui-même, et comme nous l'avait appris Léo Errera, nous nous reposions en changeant de besogne.

Les récoltes des plantes indigènes, la recherche de leurs noms indigènes et de leurs emplois nous valurent une étude fort intéressante du Frère Gillet. Préfacée par le R. P. Vanderyst, elle fut remise en 1910 entre les mains du R. P. Pâque, S. J., pour être publiée dans les *Annales de Tervueren* sous le titre : « Plantes principales de la région de Kisantu » (1). Comme l'écrivait le R. P. Vanderyst, ce travail aurait dû être le point de départ de nombreuses recherches. Le R. P. Butaye, un des collaborateurs du Frère Gillet, le R. P. Bittremieux pour le Mayumbe, les Révérends Bentley et Laman des Missions protestantes, et quelques autres avaient publié sur des plantes congolaises des études analogues, mais la plupart n'avaient point, comme le Frère Gillet, travaillé sur des matériaux botaniques scientifiquement définis. J. Gillet releva dans cette étude environ 500 espèces dont les noms et les usages furent discutés. Il serait à souhaiter que cette liste, que J. Gillet n'a pu compléter, le fût, comme le demandait le R. P. Vanderyst, par ses successeurs et que ce travail méritoire fût mieux connu et apprécié par les botanistes belges comme par tous ceux qui cherchèrent, en Afrique, à faire utiliser plus rationnellement les plantes

(1) J. GILLET et R. P. PÂQUE, S. J., Plantes principales de la région de Kisantu. Leur nom indigène, leur nom scientifique, leurs usages (*Ann. Musée du Congo belge Tervueren*, Bot., sér. V, t. IV, 1910, pp. IX, 120, et fig. dans le texte).

congolaises indigènes ou celles qui y furent introduites.

Si avant 1927, J. Gillet avait, en Afrique et en Belgique, rencontré des difficultés dans la poursuite de son œuvre, à son retour à Kisantu elles n'empêchèrent pas le Frère Gillet de continuer inlassablement son travail [1]. Les lettres qu'il envoya à partir de cette époque à Kinds relatent les succès de beaucoup d'introductions qui ne figurent pas dans le Catalogue. C'est surtout après 1927 qu'il s'attela à la culture des quinquinas, qui n'ont pas donné les résultats qu'il espérait; il introduisit aussi des plantes chaulmoogriques, contre la lèpre, et fut pris d'une véritable passion pour la culture des Cactacées, dont il possédait dans son Jardin plus de 35 espèces. Fier du succès de ces essais, il écrivait : « Mes *Pilocereus* ont de longs poils plus beaux que ceux de ma barbe », laquelle, on le sait, était toujours un peu hirsute.

Vers cette époque il insista fréquemment pour obtenir de Belgique des Rosiers; il désirait les acclimater et en orner les abords de la chapelle de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, que l'on érigeait dans son Jardin, que Challux, dans son voyage au Congo, qualifiait de « Paradis du Frère Gillet ».

A un certain moment ses tribulations redevinrent vives, car, dans une lettre du 5 décembre 1931, nous présentant ses vœux pour 1932, il disait : « Actuellement sévit une crise des plus terrible pour la Colonie, et rien n'en fait espérer une fin prochaine; pour moi je me suis tiré d'affaire jusqu'à maintenant; j'ai pu entretenir le Jardin sans être trop à charge de la Mission, mais cela devient des plus difficile et je suis à me demander comment je pourrai continuer mon œuvre; il est vrai qu'elle a rempli son but, mais il est dur de devoir prévoir la fin possible d'un

---

(1) J. GILLET, Le jardin du Frère Gillet (*Revue des Missions*, Louvain, an. 32, 1930, p. 22, 1 pl.).

travail de plus de quarante ans. Bref on tiendra, autant qu'on le pourra, le reste à la grâce de Dieu ».

A ce même propos, le 20 décembre 1933, il écrivait à R. Kinds, à Laeken : « La terrible crise est un bien grand mal dont souffrent tous les peuples; cet état qui perdure attise les passions et favorise les conflits. Aussi rien ne m'étonnerait si de nouvelles querelles éclataient entre peuples. Que vous dire du Congo ? Cela n'est pas brillant, et Dieu sait quand les affaires reprendront, car rien ne l'indique. Au Jardin je maintiens tant bien que mal et actuellement j'entretiens, et ce n'est pas peu, étant donnée la grande étendue; je me borne au strict nécessaire, les ressources étant de plus en plus maigres ».

Heureusement, un revirement se fit dans les dernières années et le Frère Gillet put se consacrer totalement, à partir de 1939, au Jardin, qui continua à vivre; mais les querelles prévues par J. Gillet surgirent et nous empêchèrent de suivre les travaux du fondateur des Jardins de Kisantu.

La vie du Frère Gillet, consacrée tout entière à son œuvre de vulgarisation des cultures, tant dans le domaine utilitaire que dans celui de l'esthétique, est un magnifique exemple qu'on méditera avec intérêt. Elle a été non seulement utile à la Mission, pour le développement de laquelle il travaillait d'enthousiasme, mais pour la colonisation en général et notre pays en particulier; elle a servi de modèle aux indigènes, qui ont compris l'importance du travail agricole.

Dans la fondation de ces organismes, auxquels on donna le nom de « Fermes-Chapelles », qui devaient susciter tant de discussions en Belgique et sur l'action desquelles nous n'avons pas à insister ici, J. Gillet intervint largement, et c'est à une de ses lettres, publiée en 1896 dans les « Précis historiques » (pp. 419-422), que le R. P. Denis, S. J., se réfère pour donner la définition des Fermes-Chapelles dans le fonctionnement desquelles le Frère Gil-

let agissait à l'époque un peu comme inspecteur, visant à ce qu'elles conservent leur triple activité : « agricole, intellectuelle et religieuse ».

Comme l'écrivait, en 1926, M. E. Suys, dans la « Libre Belgique » : « La portée sociale d'une pareille transformation est incalculable. L'agriculture répandue, l'élevage généralisé, c'est la richesse qui a pénétré dans le pays. C'est la multiplication de la race, aujourd'hui si compromise par la concentration industrielle; c'est l'évangélisation facilitée; c'est la colonisation intensifiée ».

Si les institutions gouvernementales du pays et de l'étranger aidèrent J. Gillet dans l'extension de son Jardin d'Essais horticoles et agricoles, il faut insister aussi sur l'assistance qu'il avait obtenue de firmes particulières, auxquelles il fut toujours reconnaissant de leur aide et auxquelles il put en remerciement envoyer des plantes. Il rendit ainsi des services signalés à l'Horticulture belge en y amenant des plantes qui furent largement répandues par nos horticulteurs et entrèrent dans le commerce régulier; il fut aidé en cela par MM. Kinds et L. Pynaert du Jardin Colonial de Laeken et MM. L. Gentil et F. Roekens du Jardin Botanique de l'État à Bruxelles.

Parmi les firmes horticoles belges en rapports avec J. Gillet, il faut citer la Société Louis Van Houtte, père, de La Pinte (Gand), dont M. Reuter, directeur, entama déjà avant la guerre de 1914 des échanges avec J. Gillet; de 1925 à 1935 il fit parvenir à Kisantu des plantes de serres tempérées et chaudes : *Alocasia, Anthurium, Caladium, Dieffenbachia, Philodendron, Cordyline, Bromelia,* etc.

M. Reuter nous a rappelé qu'en 1930 cet établissement envoya à Kisantu un lot de 200 *Kentia,* afin de permettre à Gillet de faire un essai de plantation et de voir si l'on ne pourrait pas obtenir des graines de ce palmier au Congo, au lieu de les faire venir d'Australie.

Nous ne savons ce que sont devenues ces plantes, dont il n'a pas été parlé dans la correspondance ultérieure.

Bien que le Congo soit, en plantes horticoles, moins riche que le Brésil, par exemple, on put recevoir de Kisantu à La Pinte, comme au Jardin Botanique de Bruxelles et à Laeken, des plantes parmi lesquelles on signalera *Sanseviera Laurentii*, que nous avons décrit sur des documents rapportés par Émile Laurent et est entré dans le commerce courant. Les établissements de La Pinte reçurent, au début, d'importants lots de cette plante, qui par la suite fut importée de Floride, où l'on avait établi de cette variété panachée de grandes cultures commerciales. D'autres plantes importées grâce à J. Gillet méritent encore la citation : *Encephalartos Laurentianus* De Wild., et *Lemarinelianus* De Wild., *Haemanthus* sp., dont les fleurs roses attirent à leur saison les regards à la vitrine de nos fleuristes, *Nephtytis picturata*, *Palisota Pynaerti* De Wild., les *Ficus Dryepondtiana* Gentil et *lyrata*, les *Dracaena deremensis* Engl., *Godseffiana* Hort. et *Goldieana* Hort., que J. Gillet avait multipliés, *Gloriosa superba* L. et *Ansellia africana* Lindl., une des seules Orchidées congolaises de quelque importance horticole.

Mais il ne faut surtout pas oublier ni minimiser un autre intérêt de l'œuvre accomplie par J. Gillet pendant les 50 années qu'il a passées sur le sol congolais. Les résultats des travaux patients du fondateur du Jardin botanique de Kisantu sont et seront utiles aux chercheurs scientifiques, comme l'a rappelé le Prof^r^ Émile Perrot. Beaucoup, étrangers et Belges, les disparus : Émile Laurent, Alfr. Dewèvre, F. Vermoesen, comme des botanistes et des agronomes actuels, eurent l'occasion de faire un séjour ou des stages dans ce Jardin et ont pu, avant de se livrer à des recherches spéciales, voir des végétaux d'origines très différentes soumis aux mêmes conditions de l'ambiance et juger des résultats obtenus par un travail soutenu et raisonné.

Kisantu ne fait concurrence ni à Eala, ni à Yangambi; situés dans des régions différentes de la Colonie, ces Jardins botaniques et Stations d'essais ont des rôles particuliers à remplir.

J. Gillet s'était, dans le domaine de la Botanique appliquée, plus peut-être que ses collègues dans les institutions similaires du Congo, occupé avec continuité d'un très grand nombre de plantes. Il avait les qualités d'un vrai conservateur de collections; toutes les plantes qu'il rencontrait à l'état sauvage, celles qu'il avait réussi à conserver vivantes dans ses jardins, l'intéressaient; il suivait leur développement méticuleusement et il est regrettable que personne à ses côtés n'ait pu noter, régulièrement, les observations qu'il a faites sur ces plantes durant cette longue carrière agricole et horticole dans un pays où tout était neuf.

Malgré les déchets inévitables dans toute acclimatation de plantes dans un milieu différent de celui de leur station originelle, il reste à Kisantu un nombre suffisant de végétaux qui, pour s'installer dans le nouveau milieu, auront dû approprier leurs caractères, ce qui n'aura pas été sans amener des modifications dans l'accomplissement de divers phénomènes biologiques.

J. Gillet jouissait d'une mémoire très vivace; il se rappelait, quand on l'entretenait d'une question, les circonstances dans lesquelles il s'était placé pour obtenir dans ses cultures le succès désiré. Aussi Botanistes et Agronomes, à qui il aurait été donné de suivre avec lui les plantes de ses jardins, auraient-ils trouvé là une mine de problèmes prêts à être étudiés dans leurs détails.

Un coup d'œil superficiel sur quelques-unes des acclimatations essayées par J. Gillet montre les multiples expériences qu'il a conduites de front et rend compte du travail immense que cet homme a accompli seul pendant un demi-siècle et dont les résultats ont été souvent perdus. Aussi, tout en magnifiant l'ensemble de l'œuvre de colo-

nisation de J. Gillet, regrettons-nous infiniment qu'il n'ait pas eu le temps et l'aide nécessaires pour suivre et enregistrer toutes les phases de ses expériences.

En arrêtant ici cet aperçu de l'œuvre que nous a laissée notre regretté confrère, le Frère Gillet, S. J., nous voudrions pouvoir émettre le vœu que, malgré des critiques parfois élevées contre l'organisation de son Jardin, — œuvre humaine, — en souvenir des services rendus à la Mission et à la Colonie entière, les RR. PP. Jésuites et le Gouvernement de la Colonie ne laissent pas péricliter cette belle création !

Le Gouvernement s'était d'ailleurs rendu compte des mérites du travail soutenu du Frère Gillet, puisqu'il lui accorda en 1908 la Croix de Chevalier de l'Ordre Royal du Lion.

Si cette œuvre a pendant cinquante ans pu poursuivre son but et l'atteindre, grâce à la persévérance de J. Gillet, qui ne s'était jamais ni lassé, ni laissé abattre, elle doit être continuée et constamment améliorée, comme c'était le plus cher désir du regretté disparu.

ANNEXE I

ÉNUMÉRATION DES PLANTES ENVOYÉES PAR LE JARDIN COLONIAL DE LAEKEN AU JARDIN D'ESSAIS DE KISANTU DE 1904 à 1936.

M. L. Pynaert a bien voulu nous communiquer la liste des plantes envoyées par le Jardin Colonial au Jardin du Frère Gillet, soit en graines, soit en plants. Elle nous a permis d'établir un relevé avec les dates d'envoi et de faire des remarques sur la présence de ces plantes dans les collections africaines, les conditions dans lesquelles certaines d'entre elles, non reprises dans le Catalogue de J. Gillet de 1927, se trouvaient à leur arrivée dans la Colonie, grâce au dossier des lettres de Gillet, conservé en particulier à Laeken.

Mais ce Catalogue ne renferme pas toutes les plantes ornementales essayées à Kisantu; bien des espèces, des *Gladiolus*, dont les variétés horticoles semblent s'adapter et fleurir facilement là-bas, des plantes utiles, n'ont pas été relevées et sont signalées uniquement dans les lettres de J. Gillet à R. Kinds.

On voit par cette énumération qu'une même espèce a été envoyée plusieurs fois, et il aurait été intéressant de connaître les origines des graines ou des plantes; on a aussi expédié à Kisantu des espèces existantes au Congo, indigènes ou presque naturalisées; pour ces plantes, la connaissance de leur origine et ce qu'elles sont devenues dans les cultures à Kisantu serait utile; elles auraient pu se trouver en compétition dans les cultures. Il sera difficile au successeur de J. Gillet de répondre à de telles questions. Cependant, si ces plantes envoyées en plusieurs séries avaient pu être étudiées séparément durant leur

séjour en Afrique, elles auraient permis de faire des remarques intéressantes. Ces diverses plantes sont peut-être de valeur physiologique fort différente, suivant les conditions dans lesquelles elles ont été formées ou cultivées avant l'introduction des plantes ou des graines dans leur nouveau milieu.

Parmi les plantes expédiées par le Jardin Colonial, plusieurs n'ont donc pas été relevées par J. Gillet dans son Catalogue de 1927, sans que nous connaissions pour beaucoup d'entre elles les raisons de cette absence. Les plantes sont-elles mortes en cours de route ou au début de leur culture à Kisantu ? Les graines n'ont-elles pas germé ou, après germination, ont-elles été arrêtées dans leur développement ? Ou encore, n'étant que des variétés de culture, J. Gillet n'a-t-il pas jugé nécessaire, à tort, d'après nous, de les relever.

L'observation régulière des plantes horticoles et agricoles aurait surtout grande importance; elle devrait être suivie avec soin, car il est utile de rechercher si par suite de leur acclimatation dans un nouveau milieu, ces plantes auront conservé les caractères qui les avaient fait considérer comme de valeur particulière pour la culture ornementale ou économique.

La connaissance des plantes introduites au Congo est importante; cette importance réside non seulement dans la valeur de certaines de ces plantes pour leur emploi local, mais encore et peut-être surtout dans les études sur la Flore des régions botaniques congolaises. Combien de ces plantes qui, pour des raisons variées, utiles à rechercher, ayant été distribuées dans les villages, n'auront pas été acceptées par l'indigène dans ses cultures, se sont multipliées et échappées des cultures, entrées dans le domaine des plantes rudérales, des mauvaises herbes, passant du stade de plante subspontanée à celui de plante indigène.

Quelles auront été les réactions de ces plantes sur des plantes indigènes ?

Comme elles étaient fréquemment des variétés dites sélectionnées dans d'autres pays, dans un but souvent utilitaire, il sera nécessaire, en en tenant compte dans des études phytogéographiques, de rechercher leurs variations, de déterminer si des caractères particuliers sont conservés. Les variétés de Riz, de Blé, de Larmes de Job, de Manioc, de Colocase sont particulièrement dans ce cas.

Nous sommes persuadé que si J. Gillet pouvait actuellement rédiger un nouveau catalogue de ses collections, le nombre de plantes représentées serait encore augmenté, car plusieurs des plantes envoyées par le Jardin Colonial en 1926, par exemple, n'ont peut-être pas été relevées. Elles n'avaient pu être acclimatées, leur croissance n'étant pas, lors de son dernier départ pour la Belgique, dans un état suffisant pour garantir leur établissement définitif à Kisantu.

Il serait à souhaiter que le successeur de J. Gillet nous fournît, si pas une édition complète du Catalogue mis à jour, au moins un supplément dans lequel il pourrait être question de remarques que nous, et d'autres, avons été amenés à faire à propos de l'introduction et de l'acclimatement de certaines plantes.

ESPÈCES	Date d'expédition du Jardin Colonial au Congo.	*OBSERVATIONS*
Aberia (Bixacées).		
— *Gardneri* Clos	4-8-1904	Relevé dans le catalogue de 1927.
Abutilon (Malvacées).		
— *vexillarium* Ed. Morr.	19-6-1923	Dans le catalogue de 1927 une variété horticole « variegatum » de cette espèce est signalée ?
Acacia (Léguminosacées).		
— *melanoxylon* R. Br.	13-9-1909	Ces deux *Acacia* ne sont pas relevés en 1927.
— *mollissima* Willd.; A. decurrens Willd. ...	12-5-1914	
Acalypha (Euphorbiacées).		
— *hispida* Burm. f.; A. Sanderi N. E. Br.	15-10-1921	J. Gillet cite cette espèce en 1927 et *A. triumphans* Hort., dont, par le semis et le bouturage, il aurait obtenu des variétés différentes à rapporter au type *A. hispida*. Cette désegrégation d'*A. triumphans* Hort. mériterait d'être suivie.
— *marginata* Spreng.	15-10-1921	Cette espèce n'est pas relevée en 1927.
Acanthorhiza (Palmacées).		
— *aculeata* Wendl.	13-9-1909	Relevé en 1927.
Acorus (Aracées).		
— *gramineus* Ait.	20-8-1925	Cultivé facilement en bordure à l'ombre.
Acrocarpus (Léguminosacées).		
— *fraxinifolius* Arn.	10-9-1930	
Acrocomia (Palmacées).		
— *sclerocarpa* Mart.	12-8-1924	Relevé en 1927.
Adamia (Saxifragacées).		
— *versicolor* Fort.; Dichroa febrifuga Lour. ...	20-7-1926	Non relevé en 1927.
Adenanthera (Léguminosacées).		
— *Pavonina* L.	21-6-1903	Se développerait mal.

Adiantum (Filicacées).		
— *tenerum* Sw. var. *Farleyense* Andre Gloire de Moordrecht.	10-9-1925	Le type est signalé en 1927.
— — var. John Bier	20-7-1926	Ces trois variétés ne sont pas relevées en 1927.
— — var. *scutum* Hort.	10-9-1925	
— *macrophyllum* Sw.	20-7-1926	Relevé en 1927.
— *polyphyllum* Willd.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
Aeschinanthus (Gesnériacées).		
— *javanica* Hook.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
— *pulchra* DC.	10-9-1925 20-7-1926	Relevé en 1927 comme plante grimpante à cultiver en épiphyte.
— *splendidus* Lem.	10-9-1925 20-7-1926	Non relevé en 1927.
— *zebrina* Van Houtte; A. marmorata F. Morr.	15-10-1921 20-8-1925 10-9-1925 20-7-1926	Relevé en 1927; conseillé pour culture en épiphyte, dans des roches, murailles, en multipliant par boutures.
Agathis (Coniféracées).		
— *loranthifolia* Salisb.; A. Dammara Rich., Dammara alba Rumph.	12-5-1914 11-8-1919 15-10-1919	De bonne croissance au Congo d'après J. Gillet.
Agave (Amaryllidacées).		
— *americana* L., Maguey	13-8-1913	Ses variétés ne sont pas relevées en 1927; le type est de développement facile.
— — var. *fina*	12-5-1914	
— — var. *azul*	12-5-1914	
— *Cantala* Roxb.	12-5-1914 11-8-1914	Non signalé en 1927.
— *Tequilana* Web.	11-3-1914 12-5-1914	Relevé en 1927.
— *Zapupe* Trel., Maguey de Chiapas	12-5-1914	Idem.
Aglaonema (Aracées).		
— *modestum* Schott	15-10-1921	Relevé en 1927 comme plante ornementale.
Alchornea (Euphorbiacées).		
— *floribunda* Muell. Arg.	13-9-1909	Relevé en 1927; c'est l'*Ilandu* des indigènes.

ESPÈCES	Date d'expédition du Jardin Colonial au Congo.	*OBSERVATIONS*
Aleurites (Euphorbiacées).		
— *Fordii* Hemsl.	12-9-1931 8-3-1932	
Allamanda (Apocynacées).		
— *cathartica* L. var. *Williamsii* Hort.	15-10-1921	La variété n'est pas relevée en 1927.
Alloplectus (Gesnériacées).		
— *capitatus* Hook.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
— *sanguineus* Mart.	20-7-1926	Idem.
Alocasia (Aracées).		
— *Puccianiana* Andr.	15-10-1921	Relevé en 1927.
— *Sanderiana* Bull.	20-7-1925	Idem.
Alsophila (Filicacées).		
— *australis* R. Br.	15-10-1921 20-7-1926	Non relevé en 1927.
Amasonia (Verbénacées).		
— *punicea* Vahl	28-8-1922	Non relevé en 1927.
Amorphophallus (Aracées).		
— sp.	20-7-1926	Plusieurs espèces sont relevées en 1927.
Anacardium (Anacardiacées).		
— *rhinocarpus* DC.	12-5-1914 20-8-1925	Relevé en 1927.
Ananassa (Broméliacées).		
— *sativa* Lindl.; A. de M. Guilmot	13-9-1909	Signalé sous plusieurs autres variétés.
Anchieta (Violacées).		
— *salutaris* A. St-Hil.	11-8-1919	Non relevé en 1927.
Annona (Annonacées).		
— *Cherimolia* Müll.	19-6-1923	J. Gillet considère cette plante comme de culture difficile à Kisantu; les sujets francs de pied resteraient chétifs, ne donnant aucun espoir; ceux greffés sur Corossolier sont vigoureux et donnent espoir de fructification.

Anthurium (Aracées).		Plusieurs de ces plantes ne sont pas relevées en 1927. Une étude plus approfondie des variétés s'étant développées au Congo, celle de la constance de leurs caractères, mériterait d'être tentée.
— *Andreanum* Linden var. *roseum* Hort.	28-8-1922	
— *cordatum* G. Don	20-7-1926	
— *crystallinum* L. et Andr.	7-9-1923	
— — var. *giganteum* Hort.	7-9-1923	
— Dr V. Mercanton Hort.	7-9-1923	
— Fernand Viger Hort.	28-8-1922	
— *fevrierense* Bergm.	28-8-1922	
— *Lindigii* Ker.	28-8-1922	
— Marquis Nicolo Ridoffi Hort.	28-8-1922	
— M. Berdrand Hort.	28-8-1923	
— *papillosum* Hort.	7-9-1923	
— Profr Mussat Hort.	28-8-1922	
— *Rothschildianum* Hort.	28-8-1923	
	20-7-1925	
— *scandens* Engl. var. *violaceum* Hort.	20-7-1923	
— *Scherzerianum* Sch.	12-9-1921	J. Gillet était fort content des résultats de la culture de ce type; il ne parle pas des variétés; la plante serait presque toujours en fleurs; il serait intéressant de savoir si elle donne des fruits et si les graines peuvent germer.
— — var. *gandavense* Engl.	28-8-1922	
— — var. *Vervaeneanum* Hort.	28-8-1922	
— *Veitchii* Mast.	7-9-1923	
Aphelandra (Acanthacées).		
— *Roezlii* Carr.; A. aurantiaca Lindl.	28-8-1922	Non relevé en 1927.
— *fascinator* L. et Andr.	28-8-1922	J. Gillet conseillait la multiplication, facile, par bouture; les plantes rajeunies sont plus jolies que les plantes vieillies à base dénudée.
— *macedoana* L. et Andr.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
Aralia (Araliacées).		
— *Chabrieri* Hort.	15-10-1921	Non relevé en 1927.
— *elegantissima* Veitch	15-10-1921	Constituerait au Congo un bel arbuste ornemental.

ESPÈCES	Date d'expédition du Jardin Colonial au Congo.	*OBSERVATIONS*
Aralia (Araliacées).		
— *reticulata* H. et B.; Oreopanax reticulatum D. et Pl.	15-10-1921	Relevé en 1927, comme plante de jardin.
— *sonchifolia* Hort.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
Araucaria (Coniféracées).		
— *Bidwillii* Hook.	28-8-1922 20-8-1925	Se développerait facilement en bel arbre, pourrait être isolé ou planté en avenues; en 1912 il signalait cette espèce comme ayant atteint 8 m de hauteur.
— *brasiliana* A. Rich.	20-8-1925	De croissance plus lente qu'*A. Bidwillii*.
— *Cookii* R. Br.	15-10-1921	Relevé en 1927, comme de valeur pour l'ornementation.
— *Cunninghamii* Sweet.	7-9-1923 20-8-1925	Relevé en 1927, comme de croissance rapide.
— — var. *glauca* Hort.	13-8-1925	Non relevé en 1927.
— *excelsa* R. Br.	15-10-1921	Croissance rapide; terres argileuses et humides ne conviennent pas.
— *Goldieana* Hort.	28-8-1922	Croissance lente.
— *imbricata* Pav.	13-8-1909	Non relevé en 1927.
Archontophoenix (Palmacées).		
— *Alexandrae* W. et Dr.	13-8-1913	Relevé en 1927, ornemental.
— *Cunninghamii* W. et Dr.	13-8-1913	Relevé en 1927, comme très recherché pour l'ornementation.
Ardisia (Myrsinacées).		
— *excelsa* Ait.	12-5-1914 15-10-1921	Non relevé en 1927.
— *humilis* Vahl	13-9-1909	Idem.
Areca (Palmacées).		
— *Alicae* W. Hill.	13-9-1909	Relevé en 1927 pour ses qualités ornementales.
— *triandra* Roxb.	13-3-1913	Relevé en 1927; considéré comme pouvant servir à former des haies.

Arisaema (Aracées).		
— *ringens* Schott	20-7-1926	Non relevé en 1927.
Aristolochia (Aristolochiacées).		
— *tricaudata* Ch. Lem.	10-9-1925 20-7-1926	Relevé en 1927, paraît de culture facile.
— *trilobata* L.	20-9-1925	Facile à cultiver en pot; d'odeur désagréable.
Aristotelia (Elaeocarpacées).		
— *Macqui* L'Hérit.	12-5-1914 15-10-1921	Non relevé en 1927.
Arracacia (Ombelliféracées).		
— *esculenta* DC.	13-9-1909	J. Gillet considère cette plante de culture assez difficile comme bon légume.
Artocarpus (Moracées).		
— *polyphaema* Pers.	13-9-1909	Relevé en 1927; J. Gillet considère les graines comestibles.
Asplenium Filiacées).		
— *achilleifolium* C. Chr.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
Astrapea (Sterculiacées).		
— *Wallichii* Lindl.; Dombeya Wallichii Benth. et Hook.	15-10-1921	Non relevée en 1927, la plante est morte en cours de route.
Astrocaryum (Palmacées).		
— sp.	20-8-1924	
Atalantia (Rutacées).		
— *bilocularis* Wall.; Limonia bilocularis Roxb.	15-10-1925 10-9-1930	Non relevé en 1927.
— *buxifolia* Oliv.	15-10-1921	Relevé en 1927; croissance lente, se multiplie par semis.
— *monophylla* Correa	15-10-1921	Serait de qualité équivalente au précédent.
Attalea (Palmacées).		
— *macrocarpa* Linden	13-9-1909	Les graines sont comestibles, à goût de noisette.
Averrhoa (Oxalidacées).		
— *Carambola* L. var. *acida* Hort.	26-6-1901	Ces variétés ne sont pas relevées en 1927.
— — var. *dulcis*	20-6-1901	

ESPÈCES	Date d'expédition du Jardin Colonial au Congo.	*OBSERVATIONS*
Baissea (Apocynacées).		
— *gracillima* Hua	13-9-1909	J. Gillet signale la culture d'un *Baissea* d'origine congolaise, mais ne renseigne pas l'espèce ci-contre.
Balanites (Zygophyllacées).		
— *aegyptiaca* Del.	13-9-1909	Non cité en 1927.
Bambusa (Graminacées).		
— *arundinacea* Retz.	11-3-1914	Relevé en 1927; J. Gillet signale ses qualités comme matériaux de construction; avant l'emploi il conseille un séjour dans l'eau courante.
— sp. var.	11-3-1914 12-4-1914	
Begonia (Bégoniacées).		
— *acerifolia* H. B. et K.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
— *albo-picta* Hort.; B. maculata Raddi	10-9-1925	Relevé en 1927 comme plante ornementale.
— *bicolor* L.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
— *Boissieri* A. DC.	20-7-1926	Idem.
— *crenata* DC.	20-7-1926	Idem.
— *fagifolia* Fisch.	20-7-1926	Idem.
— *foliosa* H. B. K.	20-7-1926	Idem.
— — var. Abbé Jos. Kimus	15-10-1926	Idem.
— *laciniata* Roxb.	20-7-1926	Idem.
— *maculata* Rad.	20-7-1926	Relevé en 1927 comme ornemental.
— *manicata* A. Br.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
— *Olbia* Kerch.	10-9-1925	Idem.
— *Rex* Putz.	15-10-1921	Relevé comme ornemental.
— *venosa* Skan	20-7-1926	Non relevé en 1927.
— sp. div.	20-7-1926	L'étude de ces diverses espèces et variétés mériterait d'être suivie au Congo; leur fructification se fait-elle ? Les graines sont-elles viables, les descendants semblables aux parents ?

Bignonia (Bignoniacées).		
— *villosa* B. et Spr.; B. Balbisiana DC.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
Bilbergia (Broméliacées).		
— *Forgetii* Hort.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
Blechnum (Filicacées).		
— *brasiliense* Desv.	15-10-1921	Relevé en 1927, comme ornemental.
— *Moorei* C. Christ; Lomaria ciliata Moore ...	15-10-1926	Idem.
Boehmeria (Urticacées).		
— *macrophylla* Don	11-3-1914	Relevé en 1927; formant un buisson vigoureux en terres fraîches et fertiles.
— *nivea* Gaud.; B. candicans Hassk.	13-9-1909	Relevé en 1927.
Bougainvillea (Nyctaginacées).		
— *glabra* Chois. fol. varieg.	12-5-1914 27-5-1920 20-8-1925	Non relevé en 1927.
— Mrs Butt	20-7-1926	Idem.
Boussingaultia (Chénopodacées).		
— *baselloides* H. B. et K.	13-9-1909	J. Gillet considère feuilles et tubercules de cette espèce comme légume médiocre.
Brachychiton (Sterculiacées).		
— *populneum* R. Br.	13-9-1909	Non relevé en 1927.
Brosimum (Moracées).		
— *Galactodendron* D. Don	13-9-1909 21-8-1912 12-5-1914	Relevé en 1927, comme constituant un arbre paysager.
Brownea (Légumineuses).		
— *coccinea* Jacq.	13-9-1909	Relevé en 1927 et considéré comme pouvant constituer par sa forme et ses fleurs un arbre d'élite pour la décoration.
Brucea (Simarubacées).		
— *antidysenterica* Lam.; B. ferruginea L'Hérit.	13-9-1909	Non relevé en 1927.
Cactacées sp. div.	9-9-1929	

ESPÈCES	Date d'expédition du Jardin Colonial au Congo.	*OBSERVATIONS*
Caesalpinia (Légumineuses).		
— *coriaria* Willd.	26-5-1901	Relevé en 1927; resterait à l'état d'arbuste, sans intérêt industriel.
— *Sappan* L.	26-5-1901	Relevé en 1927; serait favorable pour faire des haies vivaces.
Caladium (Aracées).		
— *bicolor* Vent.	20-8-1925 20-7-1926	Dans le catalogue de 1927, Gillet relève en culture 40 variétés; il serait intéressant de savoir si dans le climat nouveau les plantes ont conservé leurs caractères variétaux.
— *ceylanicum* Becc.	7-9-1923	Non relevé en 1927.
Calamus (Palmacées).		
— *mollis* Bl.	10-9-1930	
— *Rotang* L.	19-6-1923 7-9-1923	Relevé en 1927.
Calathea (Scitaminacées).		
— *grandifolia* Lindl.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
— *Lietzei* E. Morr.	20-7-1926	Idem.
Calophyllum (Guttiféracées).		
— *Inophyllum* L.	10-9-1930	Cette espèce existait au Congo, n'avait pas été cultivée jusqu'en 1927 par Gillet.
Calyptrion (Violacées).		
— *Aubletii* Ging.; Corynostylis Hybanthus Mart.	28-8-1932	
Camellia (Ternstrémiacées).		
— *Sasanqua* Thunb.	13-9-1909 11-3-1914 12-5-1914 15-10-1921	Cette plante se développerait fort mal au Congo.

Canarium (Burséracées).		
— *commune* L.	13-9-1909 13-8-1913 12-5-1914	Relevé en 1927; J. Gillet signale les propriétés connues sans les spécifier pour le Congo.
Canistrum (Broméliacées).		
— *leopardinum* Hort.	7-9-1923	Relevé en 1927.
Canna (Cannacées).		
— sp. div.	21-11-1932	Il serait intéressant de connaître les variétés introduites qui pourraient s'acclimater et devenir subspontanées,, comme le *C. indica* L.
Carapa (Méliacées).		
— *guyanensis* Aubl.	20-8-1925	Ne formerait pas un arbre au Congo, mais un grand arbuste à rejets nombreux sur tronc et branches.
Carica (Caricacées).		
— *candamarcensis* Hook. f.	12-5-1914	Non relevé en 1927.
— *Papaya* L. var. Madagascar	13-9-1909	Non relevé en 1927.
Carludovica (Cyclanthacées).		
— *humilis* Poepp. et Endl.	20-8-1925	Relevé en 1927, comme jolie espèce.
— *palmata* R. et P.	7-9-1928	Non relevé en 1927.
— *plicata* Kl.	12-9-1921	Relevé en 1927; plante ornementale.
— *Wallisii* Regel	7-9-1923	Non relevé en 1927.
Carya (Juglandacées).		
— *olivaeformis* Nutt. var. de Humma; Juglans olivaeformis.	19-6-1923	La plante pousse fort mal d'après J. Gillet; tous ses essais sont restés sans succès.
— — var. n° 863	19-6-1923	Non relevé en 1927.
Caryophyllus (Myrtacées).		
— *aromaticus* L.	13-9-1909	De croissance lente.
Caryota (Palmacées).		
— *sobolifera* Wall.	13-8-1913	Non relevé en 1927.
Cassia (Léguminosacées).		
— *multijuga* Rich.	17-2-1934	

ESPÈCES	Date d'expédition du Jardin Colonial au Congo.	*OBSERVATIONS*
Castilloa (Moracées).		
— *elastica* Cerv.	4-8-1909 13-9-1909	Ces deux *Castilloa*, relevés en 1927, seraient sans intérêt économique pour le Congo.
— *Tunu* Hemsl.	26-6-1901	
Casuarina (Casuarinacées).		
— *Deplancheana* Miq.	13-9-1909	Relevé en 1927, cette plante serait pour J. Gillet de croissance lente et dès lors peu intéressante pour son bois.
— *stricta* DC.; C. distyla Vent.	13-9-1909	Non relevé en 1927.
— *suberosa* Otto et Dietr.	13-9-1909	Idem.
Cattleya (Orchidacées).		
— X *Bowringiana* Veitch.	7-9-1923	Ces *Cattleya*, dont J. Gillet paraît avoir réussi la culture à Kisantu, seraient à étudier pour juger de la persistance des caractères floraux, de la fécondation des fleurs et de la formation des graines.
— *labiata* Lindl.	28-8-1922	
— *Loddigesii* Lindl.	28-8-1922	
— sp. var.	13-9-1909	
Cedrela (Méliacées).		
— *odorata* L.	13-9-1909	Relevé en 1927, comme de croissance rapide formant un beau fût, mais ne serait pas indiqué pour ombrager des plantations ou border des avenues, à cause de ses fortes racines traçantes.
— *serrulata* Miq.	13-9-1909	Non relevé en 1927.
Ceiba (Malvacées).		
— *pentandra* Gaertn.	13-9-1909	Non relevé en 1927.
Centradenia (Mélastomacées).		
— *floribunda* Pl.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
— *grandifolia* Endl.	13-9-1909	Idem.
Centropogon (Lobéliacées).		
— *Lucyanus* Schoenl.	15-10-1921	Relevé en 1927, comme facile à multiplier par bouture et à cultiver en pots pour l'ornementation.

Cephalostachyum (Graminacées).		
— *pergracile* Munro	13-9-1909	Mangée par le bétail.
Ceratonia (Léguminosacées).		
— *siliqua* L.	9-3-1920 19-6-1923	Cité en 1927, comme restant un arbuste rabougri, sans aucun intérêt
Cereus (Cactacées).		
— *Baumannii* C. L.	15-10-1921	Non relevé en 1927.
— *Bonplandii* Parm.	15-10-1921	Idem.
— *formosus* Hort.	15-10-1921	Une variété de ce type a été signalée en 1927.
— *grandiflorus* Mill.	15-10-1921	Cité en 1927, comme convenant pour garnir les murailles.
— *humilis* DC.	15-10-1921	Idem.
— *macrogonus* S.-Dyck	15-10-1921	Non relevé en 1927.
— *Martianus* Zucc.	15-10-1921	Paraissant bien résister, ornemental.
— *Ocamponis* S.-Dyck	15-10-1921	Non relevé en 1927.
— *serpentinus* DC.	15-10-1921	Se développe facilement, à belles fleurs.
— *Spachianus* C. Lem.	15-10-1921	Paraît de belle venue.
— *spinulosus* DC.	15-10-1921	Non relevé en 1927.
— *tephracanthus* Link et O.	15-10-1921	Idem.
Ceropegia (Asclépiadacées).		
— *dichotoma* Harv.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
— *Wightii* R. Grab.	20-7-1926	Idem.
— *Woodii* Schl.	7-9-1923	Paraît de culture facile au Congo, en terre légère et drainée; supporte le soleil.
Chorizema (Léguminosacées).		
— *Lowi* Hort.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
Chrysobalanus (Rosacées).		
— *Icaco* L.	4-8-1904	Buisson à fruits comestibles de peu de goût, meilleur cuit au sucre que cru.
Chrysophyllum (Sapotacées).		
— *Lacourtianum* De Wild.	13-9-1909	Relevé en 1927, comme donnant un arbre à bois dur de longue durée; fruits acides mangés par les Noirs.

ESPÈCES	Date d'expédition du Jardin Colonial au Congo.	OBSERVATIONS
Cinchona (Rubiacées).		
— *Calisaya* Wedd.	26-6-1901	Non relevé en 1927.
— Java select.	20-8-1923	Idem.
— *succirubra* X *Ledgeriana*	13-9-1909	Idem.
— *Josephiana* Wedd.	13-9-1909	Idem.
— *Ledgeriana* Moens	13-9-1909 12-9-1921 20-8-1925	Relevé en 1927, sans remarques.
— *officinalis* L.	13-9-1909 21-8-1912 20-8-1925 9-9-1929 10-9-1930	Non relevé en 1927.
— *pitayensis* Wedd.	13-9-1909	Non relevé en 1927.
— *robusta* How.	13-9-1909 21-8-1912	Idem.
— Schuhkraft	13-9-1909	Idem.
— *succirubra* Pav.	13-9-1909 21-8-1912 27-9-1920 5-9-1921 20-8-1925 27-9-1929	Relevé en 1927, comme restant arbustif, fleurissant sans fructifier; dans les sols compacts la plante meurt rapidement; dans un sol sablonneux il y a à Kisantu quelques buissons. J. Gillet conseille d'essayer la multiplication par grains obtenus sur place.
Cinnamomum (Lauracées).		
— *brevifolium* Miq.	13-9-1909	Non relevé en 1927.
— *Cassia* Bl.	21-8-1912	Relevé en 1927.
— *zeylanicum* Nees	12-5-1914	Paraît de bonne croissance au Congo.
— — var. *longifolium* Lukm.	15-10-1921	Idem.
Citharexylum (Verbénacées).		
— *caudatum* L.	15-10-1921	J. Gillet considère cette plante comme pouvant acquérir de la valeur pour la production de bois de chauffage, car elle repousse facilement après la coupe.

— *quadrangulare* Jacq.	12-9-1921	Relevé en 1927, sans remarques particulières.
Citrus (Rutacées).		
— *aurantium* L. var. Goldnugget navel	19-6-1923	J. Gillet n'a pas fourni de détails sur la culture et le rendement de ces diverses variétés qu'il n'a pas relevées en 1927.
— — var. Jaffa	19-6-1923	
— — var. Joppa cati	19-6-1923	
— — var. navelencia	19-6-1923	
— — var. valentia lata	19-6-1923	
— — var. Washington navel	19-6-1923	
— *decumana* x *aurantium* var. grape fruit ...	20-8-1925	
— *Limonum* Risso x *decumana* Murr. var. Fancy Rough Lemon.	19-6-1923	
— *medica* L. var. *acida* Desf. inermis Hort. ...	15-10-1921	
— *nobilis* Lour. var. di Sicilia	19-6-1923	
— *sinensis* Pers.	15-10-1921	
Clerodendron (Verbénacées).		
— *Bakeri* Gurke	15-10-1921	Non relevé en 1927.
Coccoloba (Polygonacées).		
— *majestica* Hort.	28-8-1923	Relevé en 1927, comme ornemental à fruits comestibles.
— *pubescens* L.	28-8-1923	Relevé en 1927, comme ornemental à fruits de peu de valeur.
Cochliostema (Commélinacées).		
— *Jacobinianum* C. Koch et Lind.	28-8-1923	Non relevé en 1927.
Cocos (Palmacées).		
— *Weddeliana* Wendl.	15-10-1921	Relevé en 1927, comme ornemental.
Coelogyne (Orchidacées).		
— *speciosa* Lind.	12-9-1921 12-8-1924	Relevé en 1927, de culture aisée en suspension en terre fertile; tessons, briques et terreau.
Coffea (Rubiacées).		
— *arabica* var. Leroy	13-9-1909	Les *Coffea* de la collection Gillet demandent revision.
— *arabica* var. Tolima	7-9-1923	
— *arabica* var. Vera Paz	27-9-1927	
— *canephora* Pierre var. *kouiluensis* Pierre ...	13-9-1909	
— *excelsa* A. Chev.	13-9-1909	
— *robusta* Lind. à grosses fèves	24-11-1924	

ESPÈCES	Date d'expédition du Jardin Colonial au Congo.	*OBSERVATIONS*
Colea (Bignoniacées).		
— *Commersonii* DC.	28-8-1922	Non relevé en 1927.
Coleospadix (Palmacées).		
— *oninensis* Becc.	13-9-1909	Relevé sans remarques spéciales.
Coleus (Labiatacées).		
— *arabicus* Benth.	4-3-1914 12-5-1914	Non relevé en 1927.
Colocasia (Aracées).		
— *antiquorum* Sch.	18-12-1913	Variétés non relevées en 1927; le type est signalé sous le nom de *Caladium esculentum*. L'étude des caractères et du rendement des variétés serait intéressante à poursuivre.
— — var. Dai-Ale	18-12-1913	
— — var. Dasheen	18-12-1913	
— — var. Hugualle	18-12-1913	
— — var. Keriale	18-12-1912	
Copaifera (Léguminosacées .		
— *Demeusei* Harms	12-5-1914	Signalé en 1927, sans observation.
Copernicia (Palmacées).		
— *cerifera* Mart.	20-7-1926	Non cité en 1927.
Cordyline (Liliacées).		
— *terminalis* K. var. *metallica* Hort.	15-10-1921 20-8-1925	J. Gillet ne relève pas ces variétés en 1927 mais signale que les variétés obtenues par semis n'acquièrent des caractères foliaires colorés qu'au cours de la deuxième année.
— — var. *Alberti* Hort.	20-7-1926	
— — var. Profr Pynaert	15-10-1921 20-8-1925	
Corypha (Palmacées).		
— *tectorum* Humb.	12-9-1921	Non relevé en 1927.
Cossigna (Sapindacées).		
— *pinnata* Lamk; C. borbonica DC.	28-8-1922	Non relevé en 1927.
Costus (Scitaminacées).		
— *Malortieanus* Wendl.	10-9-1925	Non relevé en 1927.
— *musaicus* Hort.	15-10-1921 20-8-1925	Idem.

Coutarea (Compositacées).		
— *hexandra* K. Schum.	15-10-1921	Fleurit abondamment à Kisantu.
Crassula (Crassulacées).		
— *arborescens* Willd.	2-9-1931	
— *pseudolycopodioides* Dint.	15-10-1921	Non relevé en 1927.
Crataegus (Rosacées).		
— *stipulosa* Steud.	7-9-1923	Relevé en 1927, comme plante fruitière.
Crossandra (Acanthacées).		
— *infundibuliformis* Nees.	15-10-1921	Non relevé en 1927.
Croton (Euphorbiacées).		
— *Cascarilla* Benn.; C. Eluteria Benn.	12-5-1913	Non relevé en 1927.
Cryptostegia (Asclépiadacées).		
— *madagascariensis* Boj.	13-9-1909	
Curculigo (Amaryllidacées).		Non relevé en 1927.
— *recurvata* Dryand.	10-9-1925	Relevé en 1927, comme plante ornementale de culture en pot ou en pleine terre; de même pour une variété panachée.
Curcuma (Zingibéracées).		
— *Zedoaria* Roxb.	13-9-1921	Relevé en 1927, sans commentaires
Cyanophyllum (Mélastomacées).		
— *magnificum* Lindl.; Miconia magnifica Triana.	15-10-1921	Paraît se comporter fort bien à Kisantu; il se cultive dans un sol fertile et léger et se multiplie surtout bien par marcottage.
Cyanotis (Commélinacées).		
— *somaliensis* C. B. Cl.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
Cydonia (Rosacées).		
— *lusitanica* Mill.; Pyrus Cydonia L.	12-8-1924	De culture difficile à Kisantu; arbuste buissonnant donnant rarement un fruit mal développé.
Cymbidium (Orchidacées).		
— *Sanderi* Hort.	7-9-1923	Paraît assez facile à cultiver.
— *sinense* Willd.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
Cynometra (Léguminosacées).		
— *cauliflora* L.	4-8-1904	Arbuste à fruits comestibles de peu de valeur.

ESPÈCES	Date d'expédition du Jardin Colonial au Congo.	*OBSERVATIONS*
Cyperus (Cypéracées).		
— *alternifolius* L. var. *variegata* Hort.	15-10-1921	Non relevé en 1927.
Cypripedium (Orchidacées).		
— *Harrisianum* Hort.	7-9-1923	Relevé en 1927, paraît facile à cultiver.
— *Oenanthum* Hort.	7-9-1923	Non relevé en 1927.
— *seguine* Hort.	20-7-1926	Idem.
— *tenellum* Hort.	20-7-1926	Idem.
Cyrtodeira (Gesnériacées).		
— *metallica* Regel	7-9-1923	Non relevé en 1927.
Cyrtomium (Filicacées).		
— *Rochefordianum* Hort.	28-8-1922	Relevé comme plante ornementale.
Cyrtostachys (Palmacées).		
— *Renda* Bl.	13-10-1913	Relevé en 1927.
Daemonorops (Palmacées).		
— *angustifolius* Mart.	11-8-1919	Relevé en 1927; paraît bien se développer.
— *grandis* Griff.	11-8-1919	Non relevé en 1927.
— *marginatus* Bl.	13-8-1913	Idem.
— *mollis* Merr.	2-9-1931	Idem.
— *ochrolepis* Becc.	2-8-1931	Idem.
— *periacanthus* Miq.	11-8-1919	Relevé en 1927.
Dahlia (Compositacées).		
— *variabilis* Desf. var. div.	22-1-1932	D'après J. Gillet, les Dahlias poussent facilement à Kisantu, donnent deux fois par an une floraison; multipliée par boutures la plante ne dégénérerait pas.
Dasylirion (Liliacées).		
— *Wheeleri* S. Wats.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
Dendrobium (Orchidacées).		
— *nobile* Lindl.	28-8-1922	Relevé en 1927; cultivable au repos.
— *Wardianum* Warm.	28-8-1922	Non relevé en 1927.

Dendrocalamus (Graminacées).		
— *giganteus* Munro	15-10-1921	Non relevé en 1927.
— *longispathus* K.	11-3-1914 12-5-1914	Idem.
— *strictus* Nees	21-8-1912	Les premiers plants de cette espèce sont morts en 1912; le nouvel envoi doit donc avoir réussi.
Derris (Léguminosacées).		
— *microphylla* Val.	13-9-1909	Non relevé en 1927.
Desmodium (Léguminosacées).		
— *incanum* DC.	13-9-1909	Non relevé en 1927.
Dialium (Léguminosacées).		
— *ovoideum* Thw.	15-10-1921	Relevé en 1927, avec l'indication : bois de valeur.
Dichorisandra (Commélinacées).		
— *ovata* Mart.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
— *Reginae* Hort.	15-10-1921	Plante adaptée au milieu; fleurissant abondamment.
Dichroa (Saxifragacées).		
— *febrifuga* Lour.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
Dictyosperma (Palmacées).		
— *album* W. et Drude	13-9-1909	Paraît former de belles plantes à isoler.
Dieffenbachia (Aracées).		
— *Jenmannii* Veitch.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
— sp. F. Bailey	20-8-1925	Idem.
Diodia (Rubiacées).		
— *media* Br.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
Dioscorea (Dioscoréacées).		
— *alata* L.		J. Gillet ne rappelle pas nominalement ces variétés; leur étude serait cependant intéressante; ces variétés ont-elles, dans leur développement au Congo, conservé leurs caractères morphologiques et économiques ?
— — var. Baga ale	18-12-1913	
— — var. Jaffra yams	18-12-1913	
— — var. Kerikondo ale	18-12-1913	
— — var. Kondol	18-12-1913	

ESPÈCES	Date d'expédition du Jardin Colonial au Congo.	OBSERVATIONS
Dioscorea (Dioscoréacées).		
— — var. Tondmate	18-12-1913	
— — var. Rata ale	18-12-1913	
— — var. Rata tonge yams	18-12-1913	
— *discolor* Kunth	28-1-1922	Relevé en 1927; cultivé pour son feuillage.
Diospyros (Ebénacées).		
— *Ebenaster* Retz.; D. Ebenum Koen.	12-5-1914	Relevé en 1927; plante décorative.
— *Embryopteris* Pers.	12-5-1914	Relevé en 1927; le fruit est mangé par les Noirs.
— *Kaki* L. f. var. *Lycopersicon* Carr.	19-6-1923	Plante non relevée en 1927. Mais J. Gillet rappelle que le type reste à l'état de petit arbuste sans fructifier; des variétés de choix greffées reçues à Laeken ont dépéri; le sujet émettait des jets aux racines.
— — var. Zendji	19-6-1923	
Dipladenia (Apocynacées).		
— *amabilis* Hort.	28-8-1922	Non relevé en 1927.
— *boliviensis* Hook. f.	20-7-1926	Idem.
— *hybrida* Hort.	28-8-1921	Idem.
Dischidia (Asclépiadacées).		
— *albida* Griff.	20-7-1921	Non relevé en 1927.
Dorstenia (Moracées).		
— *arifolia* Lam.	13-9-1909	Non relevé en 1927.
— *convexa* De Wild.	13-9-1909 20-7-1926	Idem.
— *nervosa* Desv.	20-7-1926	Idem.
— *yambuyaensis* De Wild.	13-9-1909 20-7-1926	Cultivé comme plante ornementale sur rochers humides.
Dracaena (Liliacées).		
— *Bausei* Hort.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
— *deremensis* Engl. var. *Warneckei* Hort. ...	28-8-1922	Idem.
— *Kindtiana* De Wild.	13-9-1909	Relevé comme plante ornementale.
— *lentiginosa* Versch.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
— *Poggei* Engl.	13-9-1909	Relevé comme plante ornementale.

Drymonia (Gesnéracées).		
— *turrialvae* Hanst.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
Duranta (Verbénacées).		
— *Plumieri* Jacq.	13-9-1909	J. Gillet considère cette plante comme favorable à la confection de haies, faciles à tailler; elle peut être multipliée par graines et boutures.
— — var. *alba* Hort.	13-9-1909	
Durio (Malvacées).		
— *zibethinus* Murr.	13-9-1909	De croissance et de fructification faciles.
Duvernoya (Acanthacées).		
— *Dewevrei* De Wild.	13-9-1909	Les indigènes l'emploient comme stupéfiant pour la pêche.
Dyckia (Broméliacées).		
— *floribunda* Griseb.	12-5-1914	Non relevé en 1927.
Dyera (Apocynacées).		
— *costulata* Hook. f.	12-5-1914	Croissance lente.
Echinocactus (Cactacées).		
— *apricus* Ar.	15-10-1921	Ces *Echinocactus* ne sont pas relevés en 1927.
— *brachiatus* Lab.	15-10-1921	
— *Leninghansii* K. Sch.	15-10-1921	
— *Ottonis* Link et Otto	15-10-1921	
— *Ourselianus* Cels	15-10-1921	
— *Saglionis* Cels	15-10-1921	
— *Sellowi* Link et Otto	15-10-1921	
— *setispinus* Engelm.	15-10-1921	
— *tabularis* Cels	15-10-1921	
Echinocereus (Cactacées).		
— *dubius* R.	15-10-1921	Les espèces de ce genre ne sont pas relevées en 1927.
— *Galtieri* Hort.	15-10-1921	
— *glycimorphus* R.	15-10-1921	
— *Salm-Dyckianus* Sch.	15-10-1921	
Echinopsis (Cactacées).		
— *Eyriesii* Zucc.	15-10-1921	Non relevé en 1927.
— *rhodotricha* K. Sch.	15-10-1921	Idem.
— *Salmiana* Web.	15-10-1921	Idem.

ESPÈCES	Date d'expédition du Jardin Colonial au Congo.	*OBSERVATIONS*
Elaeis (Palmacées).		
— *melanococca* Gaertn.	31-7-1923 20-7-1926	Relevé en 1927.
Episcia (Gesnériacées).		
— *fulgida* Hook. f.	12-8-1924 20-8-1925	Non relevé en 1927.
— *Luciani* L. et Fourn.	15-10-1921	Idem.
Eriodendron (Malvacées).		
— *occidentale* G. Don	12-5-1914 11-8-1919 15-10-1921	Relevé en 1927; déconseillé comme arbre d'ombrage.
Erythrina (Léguminosacées).		
— *edulis* Triana	20-8-1925	Relevé en 1927; la comestibilité des graines est mise en doute par Gillet.
— *lithosperma* Miq.	13-9-1909	Non relevé en 1927.
— *rubrinervia* H. B. et K.	12-8-1924	Relevé en 1927; mais, attaqué par des xylophages, paraît de peu de valeur comme ombrage.
Erythroxylon (Erythroxylacées).		
— *Coca* Lam. var. Huanaco	26-6-1901	Ces deux variétés ne sont pas relevées en 1927.
— — var. Truxillo	13-9-1909	
— *obtusum* DC.	12-5-1914	Non relevé en 1927.
Eucalyptus (Myrtacées).		
— *Lehmanni* Preiss	11-3-1913	Non relevé en 1927.
— *saligna* Sm.	12-5-1914	Relevé en 1927, avec une longue série d'autres espèces auxquelles nous avons fait partiellement allusion ci-dessus.
Eugenia (Myrtacées).		
— *brasiliensis* Lam.	20-8-1925	Non relevé en 1927.
— *Glazioviana* Ki.	20-7-1926	Idem.
— *myriophylla* Cas.	12-5-1914 27-9-1920 10-9-1930	Idem.

— *supraaxillaris* Spring	20-7-1926	Non relevé en 1927.
— *Ugni* H. et Arn.	28-8-1922	Idem.
Eupatorium (Compositacées).		
— *odoratum* L.	15-10-1921	Non relevé; plante morte durant le voyage.
— *pallescens* DC.	12-5-1914	Idem.
Euphorbia (Euphorbiacées).		
— *lactea* Harv.	24-8-1934	Non relevé en 1927.
— *pulcherrima* Willd.; Poinsettia pulcherrima Grah.	15-10-1921	De multiplication facile.
— — var. *alba* Hort.	15-10-1921 20-8-1925	Non relevé en 1927.
Eurya (Ternstrémiacées).		
— *japonica* Thunb. var. fol. aur. marg. Hort.	15-10-1921	Non relevé en 1927.
Eranthemum (Acanthacées).		
— *Beyritchii* Nees	20-7-1926	Genre non relevé en 1927.
— *Devosianum* V. d. H.	15-10-1921 20-8-1925	
Fabiana (Solanacées).		
— *imbricata* R. et P.	15-10-1921	De multiplication facile, bouture en sable pur.
Fatsia (Araliacées).		
— *japonica* Dec. et PL.; var. fol. var. Hort. ...	15-10-1921	Non relevé en 1927.
Ficus (Moracées).		
— *australis* Willd.; F. rubiginosa Desf. fol. var.	15-10-1921 25-9-1928	Non relevé en 1927.
— *Cannonii* N. E. B.	28-8-1922	La plante de 1922 est morte.
— *Dryepondtiana* L. Gentil	20-7-1926	Cultivé comme plante ornementale.
— *edulis* Bur.	12-5-1914 15-10-1921	Le fruit n'est pas mangeable. J. Gillet a essayé le greffage du *F. carica*, très difficile à cultiver, sur cette plante.
— *elastica* Roxb.	13-9-1909	Cultivé.
— *monbuttuensis* Warb.	13-9-1909	Cultivé à Kisantu.
— *Nekbudu* Warb.	13-9-1909	Non relevé en 1927.
— *Parcellii* Veitch	28-8-1922	Idem.
— *repens* Willd.	19-6-1923	Non reprise en 1927.

ESPÈCES	Date d'expédition du Jardin Colonial au Congo.	OBSERVATIONS
Ficus (Moracées).		
— — var. fol. var.	15-10-1921 28-8-1922	Non reprise en 1927.
— *stipulata* Thunb.	20-7-1926	De multiplication très facile, recouvre rapidement murs et talus.
Fittonia (Acanthacées).		
— *Pearcei* Hook. f.	28-8-1922 12-8-1924 20-8-1925	Paraît s'être adapté, est multiplié aisément par bouture de feuilles et de tiges.
— *Verschaffeltii* E. Coem.	12-8-1924 20-8-1925	Non relevé en 1927.
Fitzroya (Coniféracées).		
— *patagonica* Hook.	28-8-1922	Non relevé en 1927.
Flacourtia (Bixacées).		
— *inermis* Roxb. var. *glabra*	26-6-1901	Cette variété n'est pas relevée; le type est de culture facile; le fruit peut servir à faire des compotes; facile à multiplier par semis et peut donner des fruits dès la troisième année.
Franciscea (Solanacées).		
— *eximia* Lem.	15-10-1921	Non relevé en 1927.
— *Lindeniana* Pl.	15-10-1921	Idem.
Fuchsia (Onagracées).		
— *hybrida* var.	19-6-1923	Demande des soins de culture.
Gardenia (Rubiacées).		
— *florida* L. var. *Bonfigliori* Hort.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
— *Stanleyana* Hook.	20-7-1926	Idem.
Gliricidia (Légumineusacées).		
— *maculata* H. B. et K.	9-9-1929	Non relevé en 1927.
Glycosmis (Rutacées).		
— *pleyiogyne* Hort.	28-8-1922	Relevé en 1927, comme plante d'ornement.

— *arborea* Roxb.	13-9-1909	Relevé en 1927; sans remarques spéciales pour le Congo.
Greya (Sapindacées).		
— *Sutherlandi* H. et Harv.	28-8-1922	Non relevé en 1927.
Guaiacum (Zygophyllacées).		
— *arboreum* DC.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
— *sanctum* L.	9-9-1929 10-9-1930	
Guilielma (Palmacées).		
— *speciosa* Mart.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
Gymnogramma (Filicacées).		
— *peruviana argophylla* Hort.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
Habrothamnus (Solanacées).		
— *aurantiacum* Regel	15-10-1921	Non relevé en 1927.
Harpullia (Sapindacées).		
— *cupanioides* Roxb.	11-3-1914 12-5-1914 15-10-1921	De croissance fort lente et par suite assez peu apte pour la production de bois, cependant de valeur.
Hedychium (Scitaminacées).		
— *Gardnerianum* Rose	13-9-1909	Se serait bien adaptée au climat.
Heliconia (Scitaminacées).		
— *Edwardus-Rex* Hort.	31-7-1923	Plantes bien naturalisées.
— *illustris* Hort.	20-7-1926	
Hemionitis (Filicacées).		
— *palmata* L.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
Heritiera (Sterculiacées).		
— *littoralis* DC.	26-6-1901 12-5-1914	De culture difficile, sa croissance laisse à désirer.
Hevea (Euphorbiacées).		
— *brasiliensis* Muell. Arg.	4-8-1904	J. Gillet considère les conditions climatiques de Kisantu peu favorables à ce caoutchoutier.
Hibiscus (Malvacées).		
— *Rosa-sinensis* Mill.	10-9-1925	Une variété serait délicate, ne supporterait guère la pleine terre.

ESPÈCES	Date d'expédition du Jardin Colonial au Congo.	*OBSERVATIONS*
Higginsia (Rubiacées).		
— *Ghiesbreghtii* Hook.	28-8-1922 12-8-1924 20-8-1925	De culture assez difficile.
— *Roezlii* Hort.	10-9-1925	Non relevé en 1927.
Hippeastrum (Amaryllidacées).		
— *reticulatum* Herb.	13-9-1909	Non relevé en 1927.
Hopea (Diptérocarpacées).		
— *odorata* Roxb.	12-9-1921	La croissance est satisfaisante, mais J. Gillet espérait mieux par le semis de graines obtenues sur place.
Howea (Palmacées).		
— *Belmoriana* Becc.	12-5-1914	Ces deux plantes paraissent acclimatées, horticoles.
— *Forsteriana* Becc.	12-5-1914	
Hoya (Asclépiadacées).		
— *carnosa* R. Br. var. *variegata* Hort.	22-8-1922	La variété n'est pas signalée en 1927; le type paraît de culture facile et est très florifère.
— *fraterna* Bl.	15-10-1921	Non relevé en 1927.
Humulus (Moracées).		
— *Lupulus* L. var. Hallertacea	22-11-1932	Non relevé en 1927.
Hydnocarpus (Flacourtiacées).		
— *anthelmintica* Pierre	20-7-1926	Non relevé en 1927.
— *venenata* Gaertn.	12-5-1914	Idem.
— *Wightiana* Bl.	25-9-1929	Idem.
Hyophorbe (Palmacées).		
— *Verschaffeltii* Wendl.	13-8-1913 11-8-1919 12-9-1921	Relevé en 1927; de croissance lente.
Illicium (Magnoliacées).		
— *anisatum* L.	15-10-1921	Paraît s'être acclimaté; se multiplie par graines et marcottes.

— *bicolor* Hook.	13-9-1909	Relevé en 1927; ornemental
— *Oliveri* Hort.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
Iochroma (Solanacées).		
— *purpurea* Hort.	15-10-1921	Non relevé en 1927.
Ipomoea (Convolvulacées).		
— *Batatas* Poir.	29-6-1921	53 variétés de patates douces ont été envoyées à J. Gillet, provenant de Floride, d'Italie, des États-Unis, de Cuba, Porto-Rico, d'Égypte; on ne possède sur leur culture aucune indication précise; il aurait été impossible à J. Gillet de suivre la culture expérimentale d'un nombre aussi considérable de variétés, dont il aurait fallu régulièrement constater la persistance des caractères morphologiques et économiques. Il signale, en 1913, que les tubercules reçus en 1912 se développaient admirablement, sans spécifier, tout en disant qu'il y en avait de fort bons qu'il distribuait.
— — var. div.	13-11-1912 18-12-1913	
Ixora (Rubiacées).		
— *javanica* DC.	10-9-1925	Non relevé en 1927.
— *Morsei* Hort.	20-7-1926	Idem.
— *Regina* Hort.	15-10-1921 10-9-1925	Idem.
— *spectabilis* Wall.	10-9-1925	Idem.
— *splendens* Hort.	20-7-1926	Idem.
Juanulloa (Solanacées).		
— *aurantiaca* O. et D.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
Juniperus (Coniféracées).		
— *chinensis* L.	7-9-1923	Ces deux *Juniperus* relevés en 1927, comme ornementaux.
— *pachyphlaea* Torr.	11-8-1919	
Khaya (Méliacées).		
— *ivorensis* A. Chev.	10-9-1930	Relevé en 1927; croissance rapide, serait à conseiller pour le reboisement.

ESPÈCES	Date d'expédition du Jardin Colonial au Congo.	*OBSERVATIONS*
Khaya (Méliacées).		
— *senegalensis* A. Juss.	10-9-1930	Croissance rapide, excellent pour grandes avenues.
Kleinia (Compositacées).		
— *articulata* Haw.	2-9-1931	
— *neriifolia* Haw.	2-9-1931	
— *repens* Haw.	2-9-1931	
Laelia (Orchidacées).		
— *anceps* Lindl.	12-8-1924	Relevés en 1927; tous deux ornementaux, sans précisions.
— *autumnalis* Lindl.	12-8-1924	
Laelio-Cattleya (Orchidacées).		
— div. hybrides	7-9-1923 12-8-1924 7-9-1923	Non relevés spécialement dans le catalogue de 1927.
Lagerstroemia (Lythracées).		
— *flos-reginae* Retz.	12-5-1914	Paraissant être tous deux acclimatés à Kisantu, très florifères; se multipliant par boutures ou semis.
— *indica* L.		
Lagetta (Thyméléacées).		
— *lintearia* Lam.	13-9-1909	Paraît acclimaté; pas de précisions.
Landolphia (Apocynacées).		
— *Dawei* Stapf	12-5-1914	Relevé en 1927.
— *Droogmansiana* De Wild.	13-9-1909	Non relevé en 1927.
— *Heudelotii* A. DC.	13-9-1909	Idem.
— *Lecomtei* Dewèvre	13-9-1909	Idem.
— *Watsonii* H. B. et K.	13-9-1909	Idem.
Lansium (Méliacées).		
— *domesticum* Correa	13-9-1909 13-8-1913	Relevé en 1927; signalé pour ses fruits à la fois acidulés et sucrés.
Lastrea (Filicacées).		
— *cristata* Presl	15-10-1921	Non relevé en 1927.

Laurus (Lauracées).		
— *indica* Lour.	12-5-1914	Non relevé en 1927.
— *sericeus* Bl.	12-5-1914	Idem.
Leea (Ampélidacées).		
— *amabilis* Hort.	26-7-1926	Non relevé en 1927.
Licuala (Palmacées).		
— *spinosa* Roxb.	11-8-1919 12-9-1921	Non relevé en 1927.
Lomaria (Filicacées).		
— *Hemionitis* Sch.	15-10-1921	Non relevé en 1927.
Lourea (Léguminosacées).		
— *campanulata* Benth.	15-10-1921	Non relevé en 1927.
Macadamia (Protéacées).		
— *ternifolia* F. Muell.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
Maclura (Urticacées).		
— *aurantiaca* Nutt.	12-5-1914	Non relevé en 1927.
Magnolia (Magnoliacées).		
— *pumila* Andr.	7-9-1923	Non relevé en 1927.
Mamillaria (Cactacées).		
— *bocasana* Pos. var. *splendens* Hort.	15-10-1921	Non relevé en 1927.
— *Eichlamii* Quehl.	15-10-1921	Plante de rocailles, relevée en 1927.
— *gracilis* Pf. var. *pulchella* Hort.	15-10-1921	Non relevé en 1927.
— *longimamma* DC.	15-10-1921	Plante de rocailles, relevée en 1927.
— *pusilla* DC.	15-10-1921	Non relevé en 1927.
— — var. *texana* Engelm.	15-10-1921	Idem.
— *Wildii* Diet.	15-10-1921	Idem.
Mangifera (Anacardiacées).		
— *indica* L. var.	20-8-1925	J. Gillet cultivait de nombreuses variétés; il en a relevé quelques-unes en 1927; plusieurs obtenues greffées. Il avait enseigné le greffage à divers de ses jeunes ouvriers. Une étude de la production de ces variétés serait utile.

ESPÈCES	Date d'expédition du Jardin Colonial au Congo.	*OBSERVATIONS*
Manihot (Euphorbiacées).		
— *palmata* Pav.; M. Aipi Pohl	13-9-1909	J. Gillet n'a pas fourni de renseignements particuliers sur les nombreuses variétés qui lui ont été envoyées par Laeken; peut-être serait-il encore possible de rechercher dans ses cultures ce que sont devenues ces variétés.
— *Tweediana* Muell. Arg.	12-5-1914	
— *utilissima* Pohl var. Agria	27-9-1920	
— — var. Aipi Branco	12-9-1921	
— — var. Aipi do Campo	12-9-1921	
— — var. Aipi do monte	12-9-1921	
— — var. Aipi rose	12-9-1921	
— — var. Aipi preto	12-9-1921	
— — var. Aipi valence	27-9-1920	
— — var. Arrow root	27-9-1920	
— — var. Baroe-tikoe	12-9-1921	
— — var. Beureum-Cassave	20-9-1920	
— — var. Bitter Cassave	27-9-1920	
— — var. Bouquet (doux)	27-9-1920	
— — var. Buitenzorg	27-9-1920	
— — var. Butterstick	27-9-1920	
— — var. Camanioc (doux)	27-9-1920	
	12-9-1921	
	7-9-1923	
— — var. Casca de Carvalho	12-9-1921	
— — var. Ceylon Cassave	27-9-1920	
— — var. Coriana	27-9-1920	
— — var. cristalina	27-9-1920	
— — var. de table	27-9-1920	
— — var. florida (doux)	27-9-1920	
— — var. Kaparia	27-9-1920	
— — var. Krakatikoe (doux)	12-9-1921	
— — var. lanceto	12-9-1921	
— — var. Mameya	27-9-1920	
— — var. Mandioca-Busiorao	12-9-1921	
— — var. Mandioca creolinha	12-9-1921	

— — var. Mandioca São Pedro Preto	12-9-1921	
— — var. Manoel	12-9-1921	
— — var. Orandy	12-9-1921	
— — var. Pana	27-9-1920	
— — var. Rama-Branco	12-9-1921	
— — var. Rama Pardu	12-9-1921	
— — var. Rama Pury	12-9-1921	
— — var. Roxinha	12-9-1921	
— — var. Sebastiana	12-9-1921	
— — var. Singapour	27-9-1920	
— — var. Smallings	27-9-1920	
— — var. Soso	7-9-1923 2-9-1931	
— — var. Trinidad	27-9-1920	
Maranta (Marantacées).		
— *Closoni* Hort.	28-8-1922	Ces plantes se sont bien adaptées à la région (sous le nom de *Calathea*).
— *illustris* Linden	28-8-1922	Non relevé en 1927.
— *leuconeura* E. Morr.	20-7-1926	Idem.
— *medio-picta* E. Morr.	7-9-1923	Idem.
— *musaica* Hort.	7-9-1923	Relevé en 1927.
— *Oppenheimiania* Hort.	13-10-1921	Idem.
— *Sanderiana* Hort.	22-8-1922	Idem.
— *striata* Veitch	28-8-1922	Idem.
— *superba* Hort.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
— *Warscewiczii* Hort.	12-9-1921	Sous le nom de *Calathea*.
Martinezia (Palmacées).		
— *cariotaefolia* H. B. et K.	13-8-1913	Non relevé en 1927.
Mascarenhasia (Apocynacées).		
— *elastica* K. Schum.	13-9-1909	Non relevé en 1927.
Medinilla (Mélastomacées).		
— *Curtisii* Hook. f.	28-8-1922	Non relevé en 1927.
— *magnifica* Lindl.	15-10-1921 20-8-1925	Relevé en 1927, avec la var. *superba*, comme ornemental.
— *venosa* Bl.	15-10-1921	Idem.

ESPÈCES	Date d'expédition du Jardin Colonial au Congo.	*OBSERVATIONS*
Melaleuca (Myrtacées).		
— *acuminata* F. Muell.	7-9-1923	Non relevé en 1927.
— *viridiflora* Soland	11-9-1936	Ces *Melaleuca* étaient morts en cours de route, d'autres *Melaleuca* lui ont donné de bons résultats; le *M. Leucadendron* serait, d'après Gillet, un arbre idéal pour reboisement, pousse dans les plus mauvais terrains et résiste aux feux de brousse.
Melia (Méliacées).		
— *excelsa* Jack.	13-9-1909	Non relevé en 1927.
Melinis (Graminacées).		
— *minutiflora* P. B.	13-9-1909	Relevé en 1927; peu apprécié du bétail.
Memecylon (Mélastomacées).		
— *ramiflorum* Desr.	10-9-1925	Non relevé en 1927.
Mesembryanthemum (Aizoacées).		
— *Lehmannii* E. et Z.	2-9-1931	
— *linguiformis* L. ... ... è... ...	2-9-1931	
— *scabrum* L.	2-9-1931	
Metternichia (Solanacées).		
— *Wercklei* K. Sch.	12-5-1914	Non relevé en 1927.
Mikania (Compositacées).		
— *Guaco* H. et B.	13-9-1909	Non relevé en 1927.
Miltonia (Orchidacées).		
— *vexillaria* Benth.	7-9-1923	Non relevé en 1927.
Mimusops (Sapotacées).		
— *Elengi* L.	26-6-1901	Relevé en 1927; considéré comme sans valeur économique.
— *Balata* Gris.	26-6-1901 4-8-1904	Relevé en 1927, de croissance lente tendance buissonnante.
Monochaetum (Mélastomacées).		
— *sericeum* Naud. var. *multiflorum* Hort. ...	28-8-1922	Non relevé en 1927.

Monodora (Anonacées).		
— *Laurentii* De Wild.	20-8-1925	Non relevé en 1927.
Morinda (Rubiacées).		
— *citrifolia* L.	26-6-1901	Relevé en 1927.
Morus (Moracées).		
— *nigra* L.	19-6-1923 12-6-1924	La culture de cette espèce n'a pas réussi à Kisantu.
Murraya (Rutacées).		
— *exotica* L.	12-9-1921	Relevé en 1927; pouvant se tailler comme le buis.
Musa (Musacées).		
— *mindanensis* Miq.	13-9-1908	Non relevé en 1927.
— *sapientum* var. Pisang pinang	13-8-1913	Idem.
— *textilis* Nees	12-5-1914	N'a pas donné de résultats économiques à J. Gillet.
Myristica (Myristicacées).		
— *fragrans* Hutt.	20-7-1926 10-9-1930	J. Gillet a signalé une plante portant des fleurs mâles et des fleurs femelles.
Myroxylon (Légumineuses).		
— *peruiferum* L.; M. sonsonatense Tonduz. ...	12-5-1914	Relevé en 1927; sans précisions congolaises.
Nandina (Berbéridacées).		
— *domestica* Thunb.	10-9-1930	J. Gillet a fait remarquer la présence de plantes à folioles de grandeurs différentes.
Nepenthes (Nepenthacées).		
— *coccinea* Hort.	19-10-1923	Non relevé en 1927.
— *Hookeriana* Hort.	19-10-1923	Relevé en 1927.
— *Mastersiana* Hort.	19-10-1923	Idem.
— *superba* Hort.	19-10-1923	Idem.
— *sanguinea* X *distillatorea*	28-8-1922	Non relevé en 1927.
— — var. Thiselton-Dyer	20-7-1926	En 1921 J. Gillet considérait le développement des *Nepenthes* comme très satisfaisant à Kisantu; il a pu figurer de fort belles urnes
Nephelium (Sapindacées).		
— *Litchi* Camb.	13-8-1913 20-7-1926	Non relevé en 1927.

ESPÈCES	Date d'expédition du Jardin Colonial au Congo.	*OBSERVATIONS*
Nephrolepis (Filicacées).		
— *exaltata* var. *Roosevelti* Hort.	10-9-1930	Non relevé en 1927.
— — var. Whitmanni Barr.	10-9-1930	Convenant pour la culture en suspension.
Nerium (Apocynacées).		
— *Oleander* var. fl. blanches semi-doubles ...	25-9-1928	J. Gillet déconseille la culture de cette plante près des ruisseaux; elle empoisonnerait l'eau par ses racines. Cette indication devrait être vérifiée.
Nidularium (Broméliacées).		
— *Marechali* Hort.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
Niphobolus (Polypodiacées).		
— *lingua* Sp. var. *corymbiferus* T. Moore ...	20-7-1926	Non relevé en 1927.
Ochna (Ochnacées).		
— *Kirkii* Oliv.	15-10-1921	Relevé en 1927, sans précisions congolaises.
Ochroma (Malvacées).		
— *tomentosa* Willd.	19-10-1923 12-8-1924 20-8-1925	Les plantes de 1923 et de 1924 n'avaient rien donné; celles de 1925 étaient mortes en cours de route.
Ochrosia (Apocynacées).		
— *coccinea* Miq.	13-9-1909	Non relevé en 1927.
Odontoglossum (Orchidacées).		
— *crispum* Lindl.	7-9-1923	Non relevé en 1927.
Olea (Oléacées).		
— *europaea* L. var. Grappelo	27-9-1920	Variété non relevée; le type est considéré comme de croissance médiocre; le greffage *O. Lancea* L. aurait peut-être plus de succès
Oncidium (Orchidacées).		
— *crispum* Lodd.	12-8-1924	Ces espèces n'ont pas été relevées en 1927.
— *splendidum* A. Rich.	12-8-1924	
— *tigrinum* L. et Lex.	12-8-1924	
— *varicosum* Lindl. var. *Rogersi* R. f.	7-9-1923	

Ophiopogon (Liliacées).		
— *Jaburan* Lodd.	15-10-1921	Relevé en 1927, comme ornemental.
— *spicatus* Ker-Gawl	15-10-1921	Non relevé en 1927.
Opuntia (Cactacées).		
- *candelabriformis* Hort.	15-10-1921	Non relevé en 1927.
— *corrugata* Hort.	15-10-1921	Idem.
— *cylindrica* DC.	15-10-1921	Idem.
— *Kleiniae* DC.	15-10-1921	Idem.
— *maculacantha* C. Foerst.	15-10-1921	Idem.
— *microdasys* Pf. var. *rufidens* Hort.	15-10-1921	Idem.
— *microdisca* Web.	15-10-1921	Idem.
— *paraguayensis* Sch.	15-10-1921	Idem.
— *robusta* Wendl.	15-10-1921	Idem.
— *tomentosa* S. Dyck.	15-10-1921	Idem.
Ormosia (Léguminosacées).		
— *dasycarpa* Jacks.	15-10-1921	Relevé en 1927; plante ornementale, florifère.
Oryza (Graminacées).		
— *montana* Lour. var. Ramai Palay	27-5-1929	
— *sativa* L. var. Witte Djali-Bras	10-8-1928	
— — var. Mochi (gluant)	27-5-1929	
— — var. Japon senska	27-5-1929	
Oxytenanthera (Graminacées).		
— *albo-ciliata* Munro	12-5-1914	Relevé en 1927 sans précisions congolaises.
Palaquium (Sapotacées).		
— *Gutta* Burck	4-3-1904 13-8-1913 12-5-1914	Non relevé en 1927.
Pandanus (Pandanacées).		
— *Lais* Kurz	28-6-1901	Relevé en 1927, comme plante ornementale.
— *utilis* Bory	28-6-1901	Idem.
Parkia (Léguminosacées).		
— *biglandulosa* W. et A.	12-5-1914	Relevé en 1927.
— *africana* R. Br.	13-9-1909	Non relevé en 1927.

ESPÈCES	Date d'expédition du Jardin Colonial au Congo.	*OBSERVATIONS*
Passiflora (Passifloracées).		
— *edulis* Sims	4-8-1904	Parfaitement acclimaté; très fructifère.
— *maculata* Scanag.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
— *princeps* Lodd.	15-10-1921 20-7-1926	Idem.
— *quadrangularis* L.	4-8-1904	J. Gillet en cultivait plusieurs variétés, dont une à très gros fruit.
Paullinia (Sapindacées).		
— *thalictrifolia* Juss. var. *argentea* Hort. ...	28-8-1923	Variété non relevée en 1927.
Pavonia (Malvacées).		
— *intermedia* St-Hil.	15-10-1921 20-8-1925	Relevé en 1927 comme horticole.
— *Makoyana* E. Morr.	19-10-1923	Non relevé en 1927.
Payena (Sapotacées).		
— *Leerii* Kurz	4-8-1904 13-9-1909	Non relevé en 1927.
Pelargonium (Géraniacées).		
— *crispum* L'Hérit.	28-8-1922 20-7-1926	Non relevé en 1927.
— *Radula* L'Hérit.	12-9-1921	Idem.
— *zonale* L'Hérit. var. div.	19-6-1923	Demande beaucoup de soins; surtout à cultiver en pots, sensible à la saison humide; il vaut mieux semer les graines que de faire des boutures.
Pellaea (Urticacées).		
— *bastata* Link.	28-8-1922	Relevé en 1927 comme ornemental.
Pellionia (Urticacées).		
— *begoniaefolia* Hort.	15-10-1921	Non relevé en 1927.
— *Daveauana* N. E. Br.	20-7-1926	Cette espèce et la suivante sont bien acclimatées à Kisantu.
— *pulchra* N. E. Br.	15-10-1921 20-8-1926	

Pentas (Rubiacées).		
— *carnea* Benth.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
Peperomia (Pipéracées).		
- *incana* A. Dietr.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
— *rubella* Hook.	20-7-1926	Idem.
Pereskia (Cactacées).		
— *Godseffiana* Hort.	28-8-1922	Relevé en 1927, comme plante de rocailles, vases, treilles; plein soleil.
Persea (Lauracées).		
gratissima G. f.	11-8-1904	
— — var. feuilles à odeur d'anis	12-5-1914	Ces variétés n'ont pas été signalées en 1927; il serait utile de rechercher leur valeur fruitière au Congo.
— — var. Barker	24-8-1934	
— — var. Colluison	24-8-1934	
— — var. Eaglerock	24-8-1934	
— — var. Linda	24-8-1934	
— — var. Lula	24-8-1934	
— — var. Northrop	24-8-1934	
— — var. Pinellii	24-8-1934	
— — var. Pollock	24-8-1934	
— — var. Wagner	24-8-1934	
— — var. Winslowson	24-8-1934	
Persica (Rosacées).		
— *vulgaris* Muell. var. du Paraguay	27-9-1920	Variété non relevée en 1927.
Philodendron (Aracées).		
— *Ilsemanii* Hort.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
— *longilaminatum* Schott	20-7-1926	Idem
— *populneum* C. Koch.	20-7-1926	Idem.
— *triumphans* Hort.	10-9-1925	Idem.
— *Wendlandii* Schott	20-7-1919	Idem.
Phoenicorphorium (Palmacées).		
— *seychellarum* Wendl.	11-8-1919	Relevé en 1927, comme ornemental.
Phoenix (Palmacées).		
— *humilis* Royle	11-8-1919	Non relevé en 1927.

ESPÈCES	Date d'expédition du Jardin Colonial au Congo.	*OBSERVATIONS*
Phormium (Liliacées).		
— *Cookianum* Lejol.	13-9-1909	Non relevé en 1927.
— *Colensoi* Hook. f.	27-9-1920	Idem.
Phrynium (Scitaminacées).		
— *brachystachyum* Koen.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
Phyllagathis (Mélastomacées).		
— *rotundifolia* Bl.	15-10-1921 10-9-1924	Non relevé en 1927; l'exemplaire de 1921 est mort pendant la traversée.
Phylloctenium (Bignoniacées).		
— *Lindeni major* Hort.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
Phytelephas (Palmacées).		
— *macrocarpa* R. et P.	17-8-1923	Relevé en 1927; ornemental, terre fertile, fraîche non inondée.
Picramia (Simarubacées).		
— *pentandra* Sw.	15-10-1921	Relevé en 1927; médicinal.
Picrasma (Simarubacées).		
— *excelsa* Pl.	13-9-1909	Non relevé en 1927.
Pilea (Urticacées).		
— *Spruceana* Wedd.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
Pinguicula (Lentibulariacées).		
— *caudata* Schlechtd.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
Pinus (Coniféracées).		
— *canariensis* Christ	13-8-1913 12-5-1914	Reste malingre; les essais avec Pins n'ont pas donné de bons résultats à Kisantu.
Piper (Pipéracées).		
— *Bredemeyeri* Jacq.	13-9-1909 12-5-1914	Relevé en 1927 comme ornemental, en pots ou pleine terre.
— *Clusii* C. DC.	13-9-1905	Non relevé en 1927.
— *magnificum* Urb.	28-8-1922	Relevé en 1927, forme de belles potées.

— *nigrum* L.	26-6-1901 13-8-1913 12-5-1914 11-8-1919	J. Gillet a essayé diverses variétés dont il ne cite pas les noms. La variété *Atjeh* à petits grains est de bon rendement. Il était d'avis que la culture du poivre était rentable au Congo, mais qu'il fallait choisir la variété; malheureusement, une des variétés s'est fortement répandue, a envahi des arbres sans fructifier. Cette variété devrait être recherchée et étudiée.
— *ornatum* N. E. Br.	14-9-1909 20-8-1925	Relevé en 1927; plante ornementale sur troncs d'arbres, treillis.
Pistacia (Anacardiacées).		
— *Terebinthus* L.	11-8-1919	Non relevé en 1927.
— *vera* L.	19-8-1923	Idem.
Platonia (Guttiféracées).		
— *insignis* Mart.	28-8-1922	Croît lentement.
Platycerium (Filicacées).		
— *alcicorne* Desv. var. *Hillii majus* Hort. ...	7-9-1923	Cette variété n'est pas relevée en 1927.
Pleotranthus (Labiatacées).		
— *fruticosus* L'Hérit.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
Plumbago (Plumbaginacées).		
— *capensis* Thunb.	15-10-1921	Non relevé en 1927.
Podocarpus (Coniféracées).		
— *polystachya* R. Br.	13-8-1913 11-8-1919	Ces plantes ont bien supporté le voyage et se sont bien développées à Kisantu.
Pogostemon (Labiatacées).		
— *Patchouly* Pell. var. Dilem Hort.	12-5-1914	Non relevé en 1927.
Polyalthia (Anonacées).		
— *longifolia* B. et H.	12-5-1914	Non relevé en 1927.
Polygonum (Polygonacées).		
— *rotundifolium* Hort.	15-10-1921	Non relevé en 1927.
Polypodium (Filicacées).		
— *macrophyllum* Mett. var. *elegans* Hort. ...	28-8-1922	Variété non relevée en 1927.

ESPÈCES	Date d'expédition du Jardin Colonial au Congo.	*OBSERVATIONS*
Pongamia (Léguminosacées).		
— *glabra* Vent.	5-9-1921	Non relevé en 1927.
Pourouma (Urticacées).		
— *cecropiaefolia* Mart.	12-11-1926	Non relevé en 1927.
Prunus (Rosacées).		
— *domestica* L. var. Early rivers favorite ...	19-6-1923	Non relevé en 1927.
— *triflora* Roxb. var. Burbank	22-8-1923	Idem.
— — var. Ogden Hort.	19-6-1923	Idem.
Psidium (Myrtacées).		
— *Cattleyanum* Sab. var. *lucidum* Hort.	20-8-1925	Variété non relevée en 1927.
— *cerasoides* Camb.	13-9-1909	
Psychotria (Rubiacées).		
— *emetica* L. f.	15-10-1921	Relevé en 1927; capricieux, demande le sous-bois.
— *Ipecacuanha* Stokes	26-6-1901 15-10-1921	Paraît s'être bien acclimaté à Kisantu, en sol fertile et moyennement sablonneux.
Pteris (Filicacées).		
— *tremula* R. Br.	28-8-1922	Non relevé en 1927.
— *Wimsetti* Hort.	15-10-1921	Idem.
Pterocarpus (Léguminosacées).		
— *dalbergioides* Roxb.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
— *santalinus* Hassk.	15-10-1921	Idem.
Ptychosperma (Palmacées).		
— *Macarthurii* Becc.	13-9-1909	Non relevé en 1927.
Punica (Punicacées).		
— *granatum* L. var. Agostaro	19-6-1923	Non relevé en 1927.
— — var. dente di cavallo	19-6-1923	Ces trois variétés sont mortes au cours du voyage.
— — var. sans noyau	15-10-1921	
Pyrus (Rosacées).		
— *malus* L. var. Emperor	19-6-1923	Variétés non relevées en 1927.
— — var. the Queen	19-6-1923	
— — var. transparente blanche	19-6-1923	

Quassia (Simarubacées).		
— *amara* L.	13-8-1911	Relevé en 1927; ornemental par fleurs et fruits.
Quebrachia (Anacardiacées).		
— *Lorentzii* Griseb.	12-5-1914	Non relevé en 1927.
Quercus (Fagacées).		
— *Skinneri* Benth.	19-9-1931	Le *Q. Robur* L. reste à l'état d'arbuste.
Quillaja (Rosacées).		
— *Saponaria* Mol.	12-5-1914 15-10-1921	Non relevé en 1927.
Randia (Rubiacées).		
— *dumetorum* L.	4-8-1904	Non relevé en 1927.
— *myrmecophyta* De Wild.	13-9-1909	Relevé en 1927; tiges creuses habitées par des fourmis à morsure douloureuse.
Raphia (Palmacées).		
— *Ruffia* Mart.	13-8-1913	Relevé en 1927, comme ornemental.
Reinwardia (Linacées).		
— *trigyna* Pl.	8-8-1922	Peu florifère, de faible valeur ornementale.
Remija (Rubiacées).		
— *pedunculata* Pl.	12-10-1926 9-9-1929	Non relevé en 1927
Rhipsalis (Cactacées).		
— *paradoxa* S.-Dyck	20-7-1926	Non relevé en 1927.
Roupala (Protéacées).		
— *corcovadensis* Hort.	28-8-1922	Non relevé en 1927.
— *Vervaeneana* Hort.	28-8-1922	
Rhus (Anacardiacées).		
— *terebinthifolia* Ch. et Schl.	13-9-1909	Relevé en 1927, sans observations.
Rondeletia (Rubiacées).		
— *brillantissima* Hort.	15-10-1921	Non relevé en 1927.
— *cordata* Benth.	27-9-1920 28-8-1922	De croissance faible, mais très florifère, se multipliant par boutures ou fragmentation de touffes.

ESPÈCES	Date d'expédition du Jardin Colonial au Congo.	*OBSERVATIONS*
Rosa (Rosacées).		
— rosiers variés	1923-1924, 1932	J. Gillet a réussi la culture de plus de 60 variétés qui fleurissent; il les multipliait par bouturage et marcottage.
Rubus (Rosacées).		
— Hybrides et Loganberry	15-10-1921 12-8-1924	A rendement irrégulier, souvent stériles.
Rudgea (Rubiacées).		
— *macrophylla* Benth.	28-8-1922	Non relevé en 1927.
Ruellia (Acanthacées).		
— *longifolia* Rich.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
— *macrantha* Mart.	15-10-1921	Idem.
— *maculata* Wall.	15-10-1921	Idem.
Russelia (Scrophulariacées).		
— *coccinea* Wettst.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
Sabal (Palmacées).		
— *Blackburniana* Gl.	11-8-1919	Relevé en 1927; paraît acclimaté.
— *glaucescens* Lodd.	11-8-1919 15-10-1921	Idem.
— *Magdalenae* Lind.	11-8-1919 12-9-1921	Idem.
— *mexicanum* Mart.	11-8-1919 12-9-1921	Idem.
Saccharum (Graminacées).		
— *officinarum* L. var.	21-8-1912	J. Gillet reconnaît la présence de la Canne à sucre en plusieurs variétés, qu'il n'énumère pas.
— — var. *Juba*	15-10-1921	
Sandoricum (Méliacées).		
— *indicum* Cav.	12-5-1914	Non relevé en 1927.
Sansevieria (Liliacées).		
— *Ehrenbergii* Schw.	13-8-1913	Non relevé en 1927.

— *Stuckyi* God.-Leb.	13-9-1909 13-5-1913	Relevé en 1927; comme ornemental.
Santolina (Compositacées).		
— *incana* Lam.	15-10-1921	Mort en cours de route par excès d'humidité.
Saraca (Léguminosacées).		
— *indica* L.	15-10-1921	Relevé en 1927, sans observation.
Saxifraga (Saxifragacées).		
— *sarmentosa* L. var. *tricolor splendida* Hort.	28-8-1922	Non relevé en 1927.
Scaphopetalum (Sterculiacées).		
— *Dewevrei* De Wild. et Dur.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
Schismatoglottis (Aracées).		
— *oblongifolium* var. *Curtisii* Hort.	15-10-1921	Non relevé en 1927.
— *Lavallei* Lind. var. *immaculata* Hort.	7-9-1923	Relevé en 1927; plante fort ornementale.
Scutellaria (Labiatacées).		
— *Mociniana* Benth.	15-10-1921 28-8-1922	Relevé en 1927; plante intéressante mais peu florifère.
— *violacea* Heyne	20-7-1926	Non relevé en 1927.
Selaginella (Sélaginellacées).		
— *caesia arborea* Hort.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
— *Emiliana* Van Geert	20-7-1926	Idem.
— *grandis* Moore	20-7-1926	Relevé en 1927; ornementale.
— *haematodes* Spring	20-7-1926	Non relevé en 1927.
— *Martensii* Spring var. Hort.	20-7-1926	Relevé en 1927; ornementale.
Serjania (Sapindacées).		
— *paniculata* H. B. et K.	19-6-1923 7-9-1923	Non relevé en 1927.
Sideroxylon (Sapotacées).		
— *inerme* L.	13-9-1909	Non relevé en 1927.
— *mastichodendron* Jacq.	12-5-1914	Idem.
Simaruba (Simarubacées).		
— *excelsa* DC.	20-8-1923	Non relevé en 1927.
Sinningia (Gesnériacées).		
— *purpurea* nigra Hort.	15-8-1921 12-8-1924 20-8-1925	Plantes s'étant adaptées à toutes les situations à Kisantu; se multiplient par boutures de feuilles, de tiges ou par division des souches.

ESPÈCES	Date d'expédition du Jardin Colonial au Congo.	*OBSERVATIONS*
Solanum (Solanacées).		
— *grandifolium* Hort.; S. bonariense L.	12-5-1914	Non relevé en 1927.
— *muricatum* Ait.	15-10-1921	Les plantes faciles à multiplier donnent des fruits comestibles en général privés de graines.
— *tuberosum* L.	28-8-1922	J. Gillet n'a pas rendu compte des essais avec ces variétés; il en aurait fixé une variété du type Marjolaine, qu'il n'a pas décrite, ce qui est regrettable, car il l'a répandue et il aurait été utile de connaître si elle se conserve avec ses caractères morphologiques et économiques.
— — var. Roi Édouard	14-2-1921	
— — var. Roode Star	14-2-1921	
— — var. Prés. Wilson	14-2-1921	
— — var. Roi Albert	14-2-1921	
— — var. Prés. Krüger	14-2-1921	
— — var. Eigenheimer	14-2-1921	
— — var. G. Clémenceau	14-2-1921	
— — var. Magnum-bonum	14-2-1921	
— — var. King Georges	14-2-1921	
— — var. Maréchal Foch	14-2-1921	
— — var. Nieuwe Muizen	14-2-1921	
— — var. Green mountain	14-2-1921	
— — var. irish Cobler	14-2-1921	
— — var. industrie	14-2-1921	
— — var. marjolaine	14-2-1921	
Sonerila (Mélastomacées).		
— *margaritacea* Lindl. var. *Victoria* Hort. ...	12-8-1914 20-8-1926	Non relevé en 1927; les plantes de l'envoi de 1924 étaient mortes en cours de route.
Sophora (Légumineuses).		
— *tetraptera* Ait. var. *microphylla* Kirk.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
Sparmannia (Tiliacées).		
— *africana* L.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
Sphenogyne (Compositacées).		
— *latifolia* R. Br. var. *imperialis* Hort.	20-7-1926	Non relevé en 1927.

Stenandrium (Acanthacées).		
— *Lindeni* N. E. Br.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
Stenorhynchus (Orchidacées).		
— *maculatus* Rich.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
Stevia (Compositacées).		
— *Rebaudiana* Hemsl.	11-8-1919	Non relevé en 1927.
Stizolobium (Léguminosacées).		
— *Deeringianum* Brot.	24-12-1913	Non relevé en 1927.
Strobilanthes (Acanthacées).		
— *Dyerianus* Hort.	12-8-1924 20-8-1925	Paraît bien acclimaté.
Strophanthus (Apocynacées).		
— *Kombe* Oliv.	15-10-1921	Relevé en 1927, sans commentaires.
Styrax (Styracacées).		
— *Benzoin* Dryand.	26-6-1901	De croissance rapide, bien acclimaté, mais d'exploitation difficile pour la résine de benjoin, les abeilles enlevant la résine au fur et à mesure de son apparition.
Swietenia (Méliacées).		
— *macrophylla* King.	13-9-1909	Relevé en 1927, sans commentaires spéciaux.
— *Mahagoni* L.	26-6-1901 13-9-1909	Idem.
Tacca (Taccacées).		
— *cristata* Jack.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
Talauma (Magnoliacées).		
— *mutabilis* Bl.	12-9-1921	Non relevé en 1927.
Tamarindus (Léguminosacées).		
— *indica* L.	4-8-1904	Relevé en 1927, sans indications spéciales.
Tectona (Verbénacées).		
— *grandis* L.	13-9-1909 13-8-1913 12-5-1914 11-8-1919	Les résultats de sa culture à Kisantu semblent peu intéressants; l'arbre se forme mal.

ESPÈCES	Date d'expédition du Jardin Colonial au Congo.	*OBSERVATIONS*
Terminalia (Combrétacées).		
— *bellerica* Roxb.	15-10-1921	Non relevé en 1927.
Tetraclinis (Pinacées).		
— *articulata* Mast.; Callitris quadrivalvis Rich.	12-5-1914	Non relevé en 1927.
Thea (Théacées).		
— *assamica* Mast.	26-6-1901	Non relevé en 1927.
Thevetia (Apocynacées).		
— *nereifolia* Juss.	26-6-1901	Relevé en 1927; très florifère, multiplie surtout par graines.
Thunbergia (Acanthacées).		
— *alba* Paxt.	15-10-1921	Non relevé en 1927.
— *erecta* T. Anders.	13-9-1909	Relevé en 1927; très florifère, même dans un sol médiocre, à multiplier par : graines, boutures, séparation des touffes.
Thyrsacanthus (Acanthacées).		
— *rutilans* Pl.	28-8-1922	Ornemental, curieux et original.
Tillandsia (Broméliacées).		
— *Pastuchoffiana* Hort.	19-9-1925	Relevé en 1927; sans observations.
— *tessellata* Linden	10-9-1925	Relevé en 1927; ornemental.
— *usneoides* L.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
Tilia (Tiliacées).		
— *saponifera* ?	13-9-1909	?
Trachylobium (Légumineuses).		
— *verrucosum* Oliv.	15-10-1921	Non relevé en 1927.
Triphasia (Rutacées).		
— *aurantiola* Lour.	15-10-1925	Non relevé en 1927.
Tristemma (Mélastomacées).		
— *grandifolium* Gilg	20-7-1926	Non relevé en 1927.
Uncaria (Rubiacées).		
— *Gambir* Roxb.	13-9-1909	Non relevé en 1927.

Urtica (Urticacées).		
— *horrida* H. B. et K.	20-7-1926	Non relevé en 1927.
Vanda (Orchidacées).		
— *coerulea* Griff.	28-8-1922	Non relevé en 1927.
— *Kimbaliana* Reichb. f.	28-8-1922	Idem.
Vanilla (Orchidacées).		
— *africana* Lindl.	13-9-1909	Non relevé en 1927.
— *aromatica* Sw. var. *cimarona* Hort.	9-9-1929	Relevé en 1927; de croissance lente.
— *planifolia* And.	9-9-1929	Difficile à acclimater, semble-t-il; assez exigeant.
— *Pompona* Sch.	9-9-1929	Non relevé en 1927.
— *Wightii* Lindl.	20-8-1925	Paraît se développer.
Vitis (Ampélidacées).		
— *quadrangularis* Wall.	15-10-1925	Non relevé en 1927.
— *discolor* Dalz.	5-9-1921 12-8-1928	Idem.
— *riparia* Mich.	20-8-1925	Relevé en 1927; fruits de faible valeur.
— *vinifera* L. var.	19-6-1923 7-9-1923	Relevé en 1927; facilement attaqué par les termites, demande un sol pierreux.
Vriesea (Broméliacées).		
— *incurvata* E. Morr.	7-9-1923	Relevé en 1927; ornemental.

Une revue analogue à celle que nous avons sommairement tentée pour les importations à Kisantu devrait être faite pour les plantes introduites au Congo dans d'autres Stations d'essais et Jardins botaniques tels : Jardins d'Eala et de Yangambi, Jardin forestier d'Élisabethville, certaines plantations, Missions religieuses et même dans certains postes de brousse et de forêts.

Cette documentation devrait être établie avant qu'il soit trop tard et impossible de la constituer; elle serait le seul moyen de se rendre compte des modifications que nous faisons subir à la flore indigène par l'action probablement fort variée de végétaux étrangers qui peuvent prendre, après transformations plus ou moins profondes, l'allure de plantes indigènes, et après avoir, peut-être, écarté du milieu, par des procédés différents, les plantes du pays ou des plantes antérieurement acclimatées, et acquérir un indigénat apparent.

ANNEXE II

ÉNUMERATION DES PLANTES ENVOYÉES AU JARDIN COLONIAL (LAEKEN), PAR LE FR. J. GILLET (1901 à 1939).

Dans cette énumération, que nous avons extraite des données qui nous ont été fournies par MM. L. Pynaert et Buffart, du Jardin Colonial de Laeken, nous avons relevé uniquement des plantes déterminées, diverses espèces ayant été envoyées à Laeken sous leur nom indigène.

La plupart de ces espèces ont sans doute été expédiées par J. Gillet au Jardin Botanique de Bruxelles et à des horticulteurs belges et étrangers; beaucoup, malheureusement, n'ont pas résisté dans leurs nouveaux milieux et il serait bien intéressant de connaître lesquels de ces arrivages donneront des plantes totalement adaptées à nos serres et pouvant y fleurir et fructifier.

A Laeken, une trentaine d'espèces ont résisté jusqu'à ce jour, mais plusieurs ne sont pas fort brillantes; elles ne peuvent toujours trouver dans nos serres le microclimat qui leur convient. Des graines de plantes n'ont pas germé. Certaines de ces espèces indigènes au Congo ont été recueillies dans la nature; d'autres, introduites dans les cultures de J. Gillet, proviennent de ces dernières. Des espèces exotiques développées dans les Jardins de Kisantu y ont donné des graines ou des plantes pour la distribu-

tion; il sera intéressant de suivre leur développement comparativement à celui de graines des pays d'origine.

Date de la réception.	Lieu de récolte.	
10-1919	Kisantu	*Abrus precatorius* L.
10-1920	Idem	*Acalypha hispida* var. *marginata* Hort.
7-1926	Idem	*Acanthorrhiza aculeata* Wendl.
10-1919	Idem	*Achras Sapota* L.
7-1919	Idem	*Albizzia Lebbek* Benth.
11-1923	Idem	— *stipulata* Boiv.
6-1919	Idem	*Aleurites cordata* Steud.
6-1919	Idem	— *triloba* Forst.
8-1921	Idem	*Alpinia calcarata* Rose.
8-1921	Idem	— *Galanga* Willd.
2-1914	Idem	*Anacardium occidentale* L.
11-1912	Lukolela, Bolobo	*Andropogon nigritanus* Benth.
7-1919	Kisantu	*Anona muricata* L.
8-1914	Idem	*Ansellia congoensis* Rodigas.
7-1913	Région de Sandu	*Anthericum lukiense* var. *kionzoense* De Wild.
8-1921	Kisantu	*Arracacia esculenta* DC.
7-1926	Idem	*Attalea macrocarpa* Lind.
11-1912	Idem	*Baccaurea Staudtii* Pax.
10-1919	Idem	*Baillonella toxisperma* Pierre.
3-1913	Idem	*Bridelia micrantha* Baill.
10-1919	Idem	*Brucea sumatrana* Roxb.
10-1919	Idem	*Calamus dioicus* Lour.
6-1919	Idem	*Cananga odorata* Baill.
8-1914	Idem	*Carapa procera* DC. var. *Kala-Kala*.
3-1911	Idem	*Canarium Safu* Engl.
7-1926	Idem	*Caryota sobolifera* Wall.
7-1904	Idem	— *urens* L.
6-1922	Idem	*Chenopodium ambrosioides* L.
7-1939	Idem	*Coccoloba uvifera* L.
10-1935	Idem	*Coffea Royauxii* De Wild.
10-1919	Idem	*Cola colorata ?*
7-1926	Idem	*Coleospadix oninensis* Becc.
6-1919	Idem	*Coleus Dazo* A. Chev.
8-1921	Idem	— — var. Lutope.
8-1921	Idem	— — var. Tisulu.
8-1921	Idem	— — var. Mizumbu.
8-1921	Idem	— — var. Bingonde.
7-1926	Idem	*Corypha tectorum* H. B. et K.
6-1914	Idem	*Croton angolensis* Muell. Arg.
3-1913	Idem	— *oxypetalus* Muell. Arg.
10-1919	Idem	*Cyathea Dregei* var. *serrata* Rol. Bon.

Date de la réception.	Lieu de récolte.	
7-1919	Kisantu	*Desmodium tortuosum* Webb.
8-1914	Idem	*Dracaena Oddoni* De Wild.
2-1914	Idem	*Elaeis guineensis* var. Bundo.
2-1914	Idem	— — N'Sombo.
2-1914	Idem	*Emiliomarcelia Oddoni* (De Wild.) Th. et Hél. Dur.
8-1914	Idem	*Entada scandens* Benth.
2-1922	Idem	— *sudanica* Schw.
9-1909	Idem	*Erythrina suberifera* Welw.
6-1919	Idem	*Erythrophlaeum guineensis* G. Don.
9-1919	Idem	*Erythroxylon Coca* var. *Huanaco.*
5-1901	District des Cataractes	*Eulophia Ledieni* Stein.
3-1913	Kisantu	*Garcinia Giaddi* De Wild.
10-1913	Idem	*Garcinia Gilettii* De Wild.
3-1913	Idem	*Garcinia Mangostana* L.
8-1914	Idem	*Gilletiella congolana* De Wild.
8-1914	Idem	*Heinsia pulchella* var. *phyllocalyx* K. Sch.
5-1925	Idem	*Hevea brasiliensis* Muell. Arg.
1910	Idem	*Hibiscus Rosa-sinensis* L. var. fl. alba.
8-1914	Idem	*Himantochilus Seretii* De Wild.
7-1910	Idem	*Hyptis brevipes* Poit.
10-1919	Idem	*Irvingia gabonensis* A. Lec.
6-1913	Idem	— *Smithii* Hook. f.
5-1901	District des Cataractes	*Kolbia lobata* var. *elegans* (P. Beauv.).
7-1939	Kisantu	*Leucaena glauca* Benth.
5-1901	District des Cataractes	*Lissochilus giganteus* Welw.
8-1913	Kisantu	*Listrostachys caudata* R. f.
5-1901	District des Cataractes	— *Monteirae* R. f.
5-1901	Idem	— *vesicata* R. f.
7-1919	Kisantu	*Machaerium Tipu* Benth.
10-1919	Idem	*Macrolobium coeruloides* De Wild.
6-1919	Idem	— *Dewevrei* De Wild.
6-1919	Idem	*Mammea Gilletii* De Wild.
9-1919	Idem	*Melia Azedarach* L.
7-1919	Idem	*Mimosa asperata* L.
10-1919	Idem	*Monodora angolensis* Welw.
11-1912	Région de Dembo	*Musa Arnoldiana* De Wild.
5-1901	District des Cataractes	— *Arnoldiana* De Wild.
10-1920	Kisantu	— *paradisiaca* var. *sanguinea* L.
1-1922	Idem	— *ruandensis* De Wild.
7-1922	Idem	— *rubronervata* De Wild.

Date de la réception.	Lieu de récolte.	
5-1901	District des Cataractes	*Musa sapientum* var. *sanguineum*.
2-1922	Kisantu	*Musanga Smithii* R. Br.
8-1914	Idem	*Mussaenda elegans* S. et Th. var. *minor* De Wild et Dur.
11-1912	Région de Dembo	*Myryanthus arboreus* P. Beauv.
7-1919	Kisantu	*Ocimum arborescens* Boj.
11-1912	Idem	*Oncoba spinosa* Forsk.
7-1926	Idem	*Oreodoxa regia* H. B. et K.
10-1919	Idem	*Pachilobus edulis* G. Don.
7-1913	Idem	*Pachystele cinerea* var. *cuneata* (Engl.) Pierre.
6-1914	Idem	*Pandanus Butayei* De Wild.
7-1926	Idem	*Pandanus Butayei* De Wild.
8-1921	Idem	*Panicum Burgu* A. Chev.
7-1919	Idem	*Passiflora foetida* L.
7-1919	Idem	— *edulis* L.
6-1914	Idem	*Pentadesma butyracea* Sabine.
7-1919	Idem	*Phaseolus Mungo* L.
10-1910	Idem	— *semierectus* L.
6-1919	Idem	*Physostigma venenosum* Balf.
11-1912	Idem	*Piper guineense* S. et Th. var. *Gilletii* C. DC.
4-1913	Idem	
6-1919	Idem	*Plukenetia conophora* Muell. Arg.
8-1914	Idem	*Psychotria kisantuensis* De Wild.
6-1914	Idem	*Pterocarpus Dekindtianus* Harms.
7-1926	Idem	*Ptychosperma Macarthurii* H. W.
7-1926	Idem	— *Alexandrae* W. et Dr.
1-1926	Idem	*Raphia Gentilii* var. *Gilletii* De Wild.
1-1926	Idem	— *Sese* De Wild.
5-1901	District des Cataractes	*Renealmia Dewevrei* De Wild. et Dur.
9-1919	Kisantu	*Sarcocephalus Diderrichii* De Wild.
7-1919	Idem	— *Gilletii* De Wild.
7-1919	Idem	— *sambucinus* K. Schum. var. *esculentus*.
10-1919	Idem	*Sarcophrynium Arnoldianum* De Wild.
8-1914	Idem	*Scilla Ledieni* Engl.
5-1925	Idem	*Sclerosperma Mannii* Wendl.
10-1919	Idem	*Scorodophlaeum Zenkeri* Harms.
8-1921	Idem	*Spondias dulcis* Forst.
10-1919	Idem	*Strophanthus hispidus* DC.
8-1921	Idem	*Synsepalum dulcificum* Dan.
10-1919	Idem	*Tabernanthe Iboga* Baill.
8-1921	Idem	*Tacca pinnatifida* Forst.

Date de la réception.	Lieu de récolte.	
4-1932	Kisantu	*Tiliacora Gilletii* De Wild., Triclisia Gilletii (De Wild.) Staner.
4-1913	Idem	*Treculia Engleriana* De Wild. et Dur.
3-1904	District des Cataractes	*Vanilla africana* Lindl.
10-1919	Kisantu	— *aromatica* Sw.
8-1914	District des Cataractes	— *grandifolia* Lindl.
10-1919	Kisantu	— *Laurentii* De Wild. var. *Gilletii* De Wild.
8-1914	Idem	
8-1914	District des Cataractes	— *Lujaei* De Wild.
10-1919	Kisantu	— *Lujaei* De Wild.
8-1914	Idem	— *planifolia* And.
7-1919	Idem	*Vigna sepiaria* Cr. et L. ?
7-1914	Région de Sanda	*Virecta multiflora* Sm.
8-1921	Kisantu	*Vitex Gilletii* Guerke.
1-1913	Idem	*Weihea africana* Benth.
11-1912	Idem	*Xylopia Gilletii* De Wild.

Tome VII.

1. STRUYF, le R. P. I., *Les Bakongo dans leurs légendes* (280 pages, 1936) . . fr. 110 »
2. LOTAR, le R. P. L., *La grande chronique de l'Ubangi* (99 p., 1 fig., 1937) . . fr. 30 »
3. VAN CAENEGHEM, de E. P. R., *Studie over de gewoontelijke strafbepalingen tegen het overspel bij de Baluba en Ba Lulua van Kasaï* (Verhandeling welke in den Jaarlijkschen Wedstrijd voor 1937, den tweeden prijs bekomen heeft) (56 blz., 1938) . . . . . fr. 20 »
4. HULSTAERT, le R. P. G., *Les sanctions coutumières contre l'adultère chez les Nkundó* (Mémoire couronné au Concours annuel de 1937) (53 pages, 1938) . fr. 20 »

Tome VIII.

HULSTAERT, le R. P. G., *Le mariage des Nkundó* (520 pages, 1 carte, 1938) . . . fr. 200 »

Tome IX.

1. VAN WING, le R. P. J., *Etudes Bakongo. — II. Religion et Magie* (301 pages, 2 figures, 1 carte, 8 planches, 1938) . . . . . fr. 120 »
2. TIARKO FOURCHE, J. A. et MORLIGHEM, H., *Les communications des indigènes du Kasai avec les âmes des morts* (78 pages, 1939) . . . . . fr. 25 »
3. LOTAR, le R. P. L., *La grande Chronique du Bomu* (163 pages, 3 cartes, 1940) . fr. 60 »
4. GELDERS, V., *Quelques aspects de l'évolution des Colonies en 1938* (82 pages, 1941 . . . . . fr. 35 »

Tome X.

1. VANHOVE, J., *Essai de droit coutumier du Ruanda* (Mémoire couronné au Concours annuel de 1940) (125 pages, 1 carte, 13 planches, 1941) . . . . . fr. 65 »
2. OLBRECHTS, F. M., *Bijdrage tot de kennis van de Chronologie der Afrikaansche plastiek* (38 blz., X pl., 1941) . . . . . fr. 30 »
3. DE BEAUCORPS, le R. P. R., *Les Basongo de la Luniungu et de la Gobari* (Mémoire couronné au Concours annuel de 1940) (172 p., 15 pl., 1 carte, 1941) . . . fr. 100 »
4. VAN DER KERKEN, G., *Le Mésolithique et le Néolithique dans le bassin de l'Uele* (118 pages, 5 fig., 1942) . . . . . fr. 40 »
5. DE BOECK, le R. P. L.-B., *Premières applications de la Géographie linguistique aux langues bantoues* (219 pages, 75 figures, 1 carte hors-texte, 1942) . . fr. 105 »

Tome XI.

1. MERTENS, le R. P. J., *Les chefs couronnés chez les Ba Kongo orientaux. Etude de régime successoral* (Mémoire couronné au Concours annuel de 1938) (455 pages, 8 planches, 1942) . . . . . fr. 200 »
2. GELDERS, V., *Le clan dans la Société indigène. Etude de politique sociale, belge et comparée* (72 pages, 1943) . . . . . fr. 25 »
3. SOHIER, A., *Le mariage en droit coutumier congolais* (248 pages, 1943). . . fr. 100 »

Tome XII.

1. LAUDE, N., *La Compagnie d'Ostende et son activité coloniale au Bengale* (260 pages, 7 planches et 1 carte hors-texte, 1944) . . . . . fr. 110 »
2. WAUTERS, A., *La nouvelle politique coloniale* (108 pages, 1945) . . . . . fr. 65 »
3. JENTGEN, J., *Etudes sur le droit cambiaire préliminaires à l'introduction au Congo belge d'une législation relative au chèque.* — 1re partie : *Définition et nature juridique du chèque envisagé dans le cadre de la Loi uniforme issue de la Conférence de Genève de 1931* (200 pages, 1945) . . . . . fr. 85 »

Tome XIII.

VAN DER KERKEN, G., *L'Ethnie Mongo :*

1. Vol. I. Première partie : *Histoire, groupements et sous-groupements, origines.* Livre I (XII-504 pages, 1 carte, 3 croquis hors-texte, 1944) . . . . . fr. 260 »
2. Vol. I. Première partie. Livres II et III (x-639 pages, 1 carte, 3 croquis et 64 planches hors-texte, 1944) . . . . . fr. 400 »

Tome XIV.

1. LOTAR, le R. P. L., *La Grande Chronique de l'Uele* (363 pages, 4 cartes, 4 planches hors-texte, 1946) . . . . . fr. 200 »

SECTION DES SCIENCES NATURELLES ET MÉDICALES

Tome I.

1. ROBYNS, W., *La colonisation végétale des laves récentes du volcan Rumoka (laves de Kateruzi)* (33 pages, 10 planches, 1 carte, 1932). . . . . fr. 30 »
2. DUBOIS, le Dr A., *La lèpre dans la région de Wamba-Pawa (Uele-Nepoko)* (87 pages, 1932) . . . . . fr. 25 »
3. LEPLAE, E., *La crise agricole coloniale et les phases du développement de l'agriculture dans le Congo central* (31 pages, 1932) . . . . . fr. 10 »
4. DE WILDEMAN, E., *Le port suffrutescent de certains végétaux tropicaux dépend de facteurs de l'ambiance !* (51 pages, 2 planches, 1933) . . . . . fr. 20 »

5. ADRIAENS, L., CASTAGNE, E. et VLASSOV, S., *Contribution à l'étude histologique et chimique du* Sterculia Bequaerti *De Wild.* (112 p., 2 pl., 28 fig., 1933) . . fr. 50 »
6. VAN NITSEN, le Dr R., *L'hygiène des travailleurs noirs dans les camps industriels du Haut-Katanga* (248 pages, 4 planches, carte et diagrammes, 1933) . . fr. 135 »
7. STEYAERT, R. et VRYDAGH, J., *Etude sur une maladie grave du cotonnier provoquée par les piqûres d'*Helopeltis (55 pages, 32 figures, 1933) . . . . fr. 40 »
8. DELEVOY, G., *Contribution à l'étude de la végétation forestière de la vallée de la Lukuga (Katanga septentrional)* (124 p., 5 pl., 2 diagr., 1 carte, 1933) . . fr. 80 »

Tome II.

1. HAUMAN, L., *Les* Lobelia *géants des montagnes du Congo belge* (52 pages, 6 figures, 7 planches, 1934) . . . . . fr. 30 »
2. DE WILDEMAN, E., *Remarques à propos de la forêt équatoriale congolaise* (120 p., 3 cartes hors-texte, 1934) . . . . . fr. 50 »
3. HENRY, J., *Etude géologique et recherches minières dans la contrée située entre Ponthierville et le lac Kivu* (51 pages, 6 figures, 3 planches, 1934) . . . fr. 35 »
4. DE WILDEMAN, E., *Documents pour l'étude de l'alimentation végétale de l'indigène du Congo belge* (264 pages, 1934) . . . . . fr. 70 »
5. POLINARD, E., *Constitution géologique de l'Entre-Lulua-Bushimaie, du 7e au 8e parallèle* (74 pages, 6 planches, 2 cartes, 1934) . . . . . fr. 45 »

Tome III.

1. LEBRUN, J., *Les espèces congolaises du genre* Ficus *L.* (79 p., 4 fig., 1934) . . fr. 24 »
2. SCHWETZ, le Dr J., *Contribution à l'étude endémiologique de la malaria dans la forêt et dans la savane du Congo oriental* (45 pages, 1 carte, 1934) . . fr. 20 »
3. DE WILDEMAN, E., TROLLI, GREGOIRE et OROLOVITCH, *A propos de médicaments indigènes congolais* (127 pages, 1935) . . . . . fr. 35 »
4. DELEVOY, G. et ROBERT, M., *Le milieu physique du Centre africain méridional et la phytogéographie* (104 pages, 2 cartes, 1935) . . . . . fr. 35 »
5. LEPLAE, E., *Les plantations de café au Congo belge. — Leur histoire (1881-1935) Leur importance actuelle* (248 pages, 12 planches, 1936) . . . . . fr. 80 »

Tome IV.

1. JADIN, le Dr J., *Les groupes sanguins des Pygmées* (Mémoire couronné au Concours annuel de 1935) (26 pages, 1935) . . . . . fr. 15 »
2. JULIEN le Dr P., *Bloedgroeponderzoek der Efé-pygmeën en der omwonende Negerstammen* (Verhandeling welke in den jaarlijkschen Wedstrijd voor 1935 eene eervolle vermelding verwierf) (32 bl., 1935) . . . . . fr. 15 »
3. VLASSOV, S., *Espèces alimentaires du genre* Artocarpus. — 1. *L'*Artocarpus integrifolia *L. ou le* Jacquier (80 pages, 10 planches, 1936) . . . . . fr. 35 »
4. DE WILDEMAN, E., *Remarques à propos de formes du genre* Uragoga *L. (Rubiacées). — Afrique occidentale et centrale* (188 pages, 1936) . . . . . fr. 60 »
5. DE WILDEMAN, E., *Contributions à l'étude des espèces du genre* Uapaga BAILL. *(Euphorbiacées)* (192 pages, 43 figures, 5 planches, 1936) . . . . . fr. 70 »

Tome V.

1. DE WILDEMAN, E., *Sur la distribution des saponines dans le règne végétal* (94 pages, 1936) . . . . . fr. 35 »
2. ZAHLBRUCKNER, A. et HAUMAN, L., *Les lichens des hautes altitudes au Ruwenzori* (31 pages, 5 planches, 1936) . . . . . fr. 20 »
3. DE WILDEMAN, E., *A propos de plantes contre la lèpre* (Crinum *sp. Amaryllidacées*) (58 pages, 1937) . . . . . fr. 20 »
4. HISSETTE, le Dr J., *Onchocercose oculaire* (120 pages, 5 planches, 1937) . . . fr. 50 »
5. DUREN, le Dr A., *Un essai d'étude d'ensemble du paludisme au Congo belge* (86 pages, 4 figures, 3 planches, 1937) . . . . . fr. 35 »
6. STANER, P. et BOUTIQUE, R., *Matériaux pour les plantes médicinales indigènes du Congo belge* (228 pages, 17 figures, 1937) . . . . . fr. 80 »

Tome VI.

1. BURGEON, L., *Liste des Coléoptères récoltés au cours de la mission belge au Ruwenzori* (140 pages, 1937) . . . . . fr. 50 »
2. LEPERSONNE, J., *Les terrasses du fleuve Congo au Stanley-Pool et leurs relations avec celles d'autres régions de la cuvette congolaise* (68 p., 6 fig., 1937) . . fr. 25 »
3. CASTAGNE, E., *Contribution à l'étude chimique des légumineuses insecticides du Congo belge* (Mémoire couronné au Concours annuel de 1937) (102 pages, 2 figures, 9 planches, 1938) . . . . . fr. 90 »
4. DE WILDEMAN, E., *Sur des plantes médicinales ou utiles du Mayumbe (Congo belge), d'après des notes du* R. P. Wellens † (1891-1924) (97 pages, 1938) . . fr. 35 »
5. ADRIAENS, L., *Le Ricin au Congo belge. — Etude chimique des graines, des huiles et des sous-produits* (206 pages, 11 diagrammes, 12 planches, 1 carte, 1938). fr. 120 »

Tome VII.

1. SCHWETZ, le Dr J., *Recherches sur le paludisme endémique du Bas-Congo et du Kwango* (164 pages, 1 croquis, 1938) . . . . . fr. 60 »
2. DE WILDEMAN, E., Dioscorea *alimentaires et toxiques* (morphologie et biologie) (262 pages, 1938) . . . . . fr. 90 »
3. LEPLAE, E., *Le palmier à huile en Afrique, son exploitation au Congo belge et en Extrême-Orient* (108 pages, 11 planches, 1939) . . . . . fr. 60 »

Tome VIII.

1. MICHOT, P., *Étude pétrographique et géologique du Ruwenzori septentrional* (271 pages, 17 figures, 48 planches, 2 cartes, 1938). . . . . fr. 170 »
2. BOUCKAERT, J., CASIER, H., et JADIN, J., *Contribution à l'étude du métabolisme du calcium et du phosphore chez les indigènes de l'Afrique centrale* (Mémoire couronné au Concours annuel de 1938) (25 pages, 1938) . . . . . fr. 15 »
3. VAN DEN BERGHE, L., *Les schistosomes et les schistosomoses au Congo belge et dans les territoires du Ruanda-Urundi* (Mémoire couronné au Concours annuel de 1939) (154 pages, 14 figures, 27 planches, 1939) . . . . . fr. 90 »
4. ADRIAENS, L., *Contribution à l'étude chimique de quelques gommes du Congo belge* (100 pages, 9 figures, 1939) . . . . . fr. 45 »

Tome IX.

1. POLINARD, E., *La bordure nord du socle granitique dans la région de la Lubi et de la Bushimai* (56 pages, 2 figures, 4 planches, 1939) . . . . . fr. 35 »
2. VAN RIEL, le Dr J., *Le Service médical de la Compagnie Minière des Grands Lacs Africains et la situation sanitaire de la main-d'œuvre* (58 pages, 5 planches, 1 carte, 1939). . . . . fr. 30 »
3. DE WILDEMAN, E., Drs TROLLI, DRICOT, TESSITORE et M. MORTIAUX, *Notes sur des plantes médicinales et alimentaires du Congo belge* (Missions du « Foréami ») (VI-356 pages, 1939) . . . . . fr. 120 »
4. POLINARD, E., *Les roches alcalines de Chianga (Angola) et les tufs associés* (32 pages, 2 figures, 3 planches, 1939) . . . . . fr. 25 »
5. ROBERT, M., *Contribution à la morphologie du Katanga; les cycles géographiques et les pénéplaines* (59 pages, 1939). . . . . fr. 20 »

Tome X.

1. DE WILDEMAN, E., *De l'origine de certains éléments de la flore du Congo belge et des transformations de cette flore sous l'action de facteurs physiques et biologiques* (365 pages, 1940) . . . . . fr. 120 »
2. DUBOIS, le Dr A., *La lèpre au Congo belge en 1938* (60 pages 1 carte, 1940). fr. 25 »
3. JADIN, le Dr J., *Les groupes sanguins des Pygmoïdes et des nègres de la province équatoriale (Congo belge)* (42 pages, 1 diagramme, 3 cartes, 2 pl., 1940). . fr. 20 »
4. POLINARD, E., *Het doleriet van den samenloop Sankuru-Bushimai* (42 pages, 3 figures, 1 carte, 5 planches, 1941) . . . . . fr. 35 »
5. BURGEON, L., *Les* Colasposoma *et les* Euryope *du Congo belge* (43 pages, 7 figures, 1941) . . . . . fr. 20 »
6. PASSAU, G., *Découverte d'un Céphalopode et d'autres traces fossiles dans les terrains anciens de la Province orientale* (14 pages, 2 planches, 1941) . . fr. 15 »

Tome XI.

1. VAN NITSEN, le Dr R., *Contribution à l'étude de l'enfance noire au Congo belge* (82 pages, 2 diagrammes, 1941) . . . . . fr. 35 »
2. SCHWETZ, le Dr J., *Recherches sur le Paludisme dans les villages et les camps de la division de Mongbwalu des Mines d'or de Kilo (Congo belge)* (75 pages, 1 croquis, 1941) . . . . . fr. 35 »
3. LEBRUN, J., *Recherches morphologiques et systématiques sur les caféiers du Congo* (Mémoire couronné au Concours annuel de 1937) (184 p., 19 pl., 1941) . . fr. 160 »
4. RODHAIN, le Dr J., *Étude d'une souche de* Trypanosoma Cazalboui (Vivax) (38 pages, 1941) . . . . . fr. 20 »
5. VAN DEN ABEELE, M., *L'Érosion. Problème africain* (30 pages, 2 planches, 1941) . fr. 15 »
6. STANER, P., *Les Maladies de l'Hevea au Congo belge* (42 p., 4 pl., 1941) . . fr. 20 »
7. RESSELER, R., *Recherches sur la calcémie chez les indigènes de l'Afrique centrale* (54 pages, 1941) . . . . . fr. 30 »
8. VAN DEN BRANDEN, le Dr J.-F., *Le contrôle biologique des Néoarsphénamines (Néosalvarsan et produits similaires)* (71 pages, 5 planches, 1942) . . . . fr. 35 »
9. VAN DEN BRANDEN, le Dr J.-F., *Le contrôle biologique des Glyphénarsines (Tryparsamide, Tryponarsyl, Novatoxyl, Trypotane)* (75 pages, 1942) . . . fr. 35 »

Tome XII.

1. DE WILDEMAN, É., *Le Congo belge possède-t-il des ressources en matières premières pour de la pâte à papier?* (IV-156 pages, 1942) . . . . . fr. 60 »
2. BASTIN, R., *La biochimie des moisissures (Vue d'ensemble. Application à des souches congolaises d'*Aspergillus *du groupe « Niger »* THOM. et CHURCH.) (125 pages, 2 diagrammes, 1942) . . . . . fr. 60 »
3. ADRIAENS, L. et WAGEMANS, G., *Contribution à l'étude chimique des sols salins et de leur végétation au Ruanda-Urundi* (186 pages, 1 figure, 7 pl., 1943) . . fr. 80 »
4. DE WILDEMAN, É., *Les latex des Euphorbiacées. 1. Considérations générales* (68 pages, 1944). . . . . fr. 35 »

Tome XIII.

1. VAN NITSEN, R., *Le pian* (128 pages, 6 planches, 1944) . . . . . fr. 60 »
2. FALLON, F., *L'éléphant africain* (51 pages, 7 planches, 1944) . . . . . fr. 35 »
3. DE WILDEMAN, É., *A propos de médicaments antilépreux d'origine végétale. II. Les plantes utiles des genres* Aconitum *et* Hydrocotyle (86 pages, 1944) . . fr. 40 »
4. ADRIAENS, L., *Contribution à l'étude de la toxicité du manioc au Congo belge* (mémoire qui a obtenu une mention honorable au concours annuel de 1940) (140 pages, 1945) . . . . . fr. 80 »
5. DE WILDEMAN, E., *A propos de médicaments antilépreux d'origine végétale. III. Les plantes utiles du genre* Strychnos (105 pages, 1946) . . . . . fr. 65 »

Tome XIV.

1. SCHWETZ, le Dr J., *Recherches sur les Moustiques dans la Bordure orientale du Congo belge (lac Kivu-lac Albert)* (94 pages, 1 carte hors-texte, 6 croquis, 7 photographies, 1944). . . . . fr. 50 »
2. SCHWETZ, le Dr J. et DARTEVELLE, E., *Recherches sur les Mollusques de la Bordure orientale du Congo et sur la Bilharziose intestinale de la plaine de Kasenyi, lac Albert* (77 pages, 1 carte hors-texte, 7 planches, 1944) . . . . . fr. 40 »
3. SCHWETZ, le Dr J., *Recherches sur le paludisme dans la bordure orientale du Congo belge* (216 pages, 1 carte, 8 croquis et photographies, 1944) . . . fr. 105 »

Tome XV.

1. ADRIAENS, L., *Recherches sur la composition chimique des flacourtiacées à huile chaulmoogrique du Congo belge* (87 pages, 1946) . . . . . 60 »
2. RESSELER, R., *Het droog-bewaren van microbiologische wezens en hun reactie-producten. De droogtechniek* (63 blz., 1946) . . . . . fr. 40 »
3. DE WILDEMAN, E., *J. Gillet, S. J., et le Jardin d'essais de Kisantu* (120 pages, 2 planches, 1946) . . . . . 75 »

SECTION DES SCIENCES TECHNIQUES

Tome I.

1. FONTAINAS, P., *La force motrice pour les petites entreprises coloniales* (188 pages, 1935) . . . . . fr. 40 »
2. HELLINCKX, L., *Études sur le Copal-Congo* (Mémoire couronné au Concours annuel de 1935) (64 pages, 7 figures, 1935) . . . . . fr. 25 »
3. DEVROEY, E., *Le problème de la Lukuga, exutoire du lac Tanganika* (130 pages, 14 figures, 1 planche, 1938) . . . . . fr. 60 »
4. FONTAINAS, P., *Les exploitations minières de haute montagne au Ruanda-Urundi* (59 pages, 31 figures, 1938) . . . . . fr. 40 »
5. DEVROEY, E., *Installations sanitaires et épuration des eaux résiduaires au Congo belge* (56 pages, 13 figures, 3 planches, 1939) . . . . . fr. 40 »
6. DEVROEY, E., et VANDERLINDEN, R., *Le lac Kivu* (76 pages, 51 figures, 1939) . . fr. 60 »

Tome II.

1. DEVROEY, E., *Le réseau routier au Congo belge et au Ruanda-Urundi* (218 pages, 62 figures, 2 cartes, 1939) . . . . . fr. 180 »
2. DEVROEY, E., *Habitations coloniales et conditionnement d'air sous les tropiques* (228 pages, 94 figures, 33 planches, 1940) . . . . . fr. 200 »
3. LEGRAYE, M., *Grands traits de la Géologie et de la Minéralisation aurifère des régions de Kilo et de Moto (Congo belge)* (135 pages, 25 figures, 13 planches, 1940) . . . . . fr. 70 »

Tome III.

1. SPRONCK, R., *Mesures hydrographiques effectuées dans la région divagante du bief maritime du fleuve Congo. Observation des mouvements des alluvions Essai de détermination des débits solides* (56 pages, 1941) . . . . . fr. 35 »
2. BETTE, R., *Aménagement hydro-électrique complet de la Lufira à « Chutes Cornet » par régularisation de la rivière* (33 pages, 10 planches, 1941) . . . fr. 60 »
3. DEVROEY, E., *Le bassin hydrographique congolais, spécialement celui du bief maritime* (172 pages, 6 planches, 4 cartes, 1941) . . . . . fr. 100 »
4. DEVROEY, E. (avec la collaboration de DE BACKER, E.), *La réglementation sur les constructions au Congo belge* (290 pages, 1942) . . . . . fr. 90 »

Tome IV.

1. DEVROEY, E., *Le béton précontraint aux Colonies. (Présentation d'un projet de pont démontable en éléments de série préfabriqués* (48 pages, 9 planches hors-texte, 1944) . . . . . fr. 30 »
2. ALGRAIN, P., *Monographie des Matériels Algrain* (148 pages, 92 figures, 25 planches, 4 diagrammes et 3 tableaux hors-texte, 1944) . . . . . fr. 130 »
3. ROGER, E., *La pratique du traitement électrochimique des minerais de cuivre du Katanga* (68 pages, 10 planches, 1946) . . . . . fr. 70 »
4. VAN DE PUTTE, M., *Le Congo belge et la politique de conjoncture* (129 pages, 9 diagrammes, 1946) . . . . . fr. 80 »

COLLECTION IN-4°

SECTION DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

Tome I.

1. SCHEBESTA, le R. P. P., *Die Bambuti-Pygmäen vom Ituri* (tome I) (1 frontispice, XVIII-440 pages, 16 figures, 11 diagrmmes, 32 planches, 1 carte, 1938) . . fr. 500 »

Tome II.

1. SCHEBESTA, le R. P. P., *Die Bambuti-Pygmäen vom Ituri* (tome II) (XII-284 pages, 189 figures, 5 diagrammes, 25 planches, 1941) . . . . . fr. 270 »

SECTION DES SCIENCES NATURELLES ET MEDICALES

Tome I.

1. ROBYNS, W., *Les espèces congolaises du genre* Digitaria *Hall* (52 pages, 6 planches, 1931) . . . . . fr. 40 »
2. VANDERYST, le R. P. H., *Les roches oolithiques du système schisto-calcareux dans le Congo occidental* (70 pages, 10 figures, 1932) . . . . . fr. 40 »
3. VANDERYST, le R. P. H., *Introduction à la phytogéographie agrostologique de la province Congo-Kasai. (Les formations et associations)* (154 pages, 1932). fr. 65 »
4. SCAËTTA, H., *Les famines périodiques dans le Ruanda. — Contribution à l'étude des aspects biologiques du phénomène* (42 pages, 1 carte, 12 diagrammes, 10 planches, 1932) . . . . . fr. 50 »
5. FONTAINAS, P. et ANSOTTE, M., *Perspectives minières de la région comprise entre le Nil, le lac Victoria et la frontière orientale du Congo belge* (27 pages, 2 cartes, 1932) . . . . . fr. 20 »
6. ROBYNS, W., *Les espèces congolaises du genre* Panicum *L.* (80 pages, 5 planches, 1932) . . . . . fr. 50 »
7. VANDERYST, le R. P. H., *Introduction générale à l'étude agronomique du Haut-Kasai. Les domaines, districts, régions et sous-régions géo-agronomiques du Vicariat apostolique du Haut-Kasai* (82 pages, 12 figures 1933) . . . . fr. 50 »

Tome II.

1. THOREAU, J., et DU TRIEU DE TERDONCK, R., *Le gîte d'uranium de Shinkolobwe-Kasolo (Katanga)* (70 pages 17 planches, 1933) . . . . . fr. 100 »
2. SCAËTTA, H., *Les précipitations dans le bassin du Kivu et dans les zones limitrophes du fossé tectonique (Afrique centrale équatoriale). — Communication préliminaire* (108 pages, 28 figures, cartes, plans et croquis, 16 diagrammes, 10 planches, 1933) . . . . . fr. 120 »
3. VANDERYST' le R. P. H., *L'élevage extensif du gros bétail par les Bampombos et Baholos du Congo portugais* (50 pages, 5 figures, 1933) . . . . . fr. 30 »
4. POLINARD, E., *Le socle ancien inférieur à la série schisto-calcaire du Bas-Congo. Son étude le long du chemin de fer de Matadi à Léopoldville* (116 pages, 7 figures, 8 planches, 1 carte, 1934) . . . . . fr. 80 »

Tome III.

SCAËTTA, H., *Le climat écologique de la dorsale Congo-Nil* (335 pages, 61 diagrammes, 20 planches, 1 carte, 1934) . . . . . fr. 200 »

Tome IV.

1. POLINARD, E., *La géographie physique de la région du Lubilash, de la Bushimaie et de la Lubi vers le 6e parallèle Sud* (38 pages, 9 figures, 4 planches, 2 cartes, 1935 . . . . . fr. 50 »
2. POLINARD, E., *Contribution à l'étude des roches éruptives et des schistes cristallins de la région de Bondo* (42 pages, 1 carte, 2 planches, 1935). . . . . fr. 30 »
3. POLINARD, E., *Constitution géologique et pétrographique des bassins de la Kotto et du M'Bari, dans la région de Bria-Yalinga (Oubangui-Chari)* (160 pages, 21 figures, 3 cartes, 13 planches, 1935) . . . . . fr. 120 »

Tome V.

1. ROBYNS, W., *Contribution à l'étude des formations herbeuses du district forestier central du Congo belge* (151 pages, 3 figures, 2 cartes, 13 planches, 1936) . fr. 120 »
2. SCAËTTA, H., *La genèse climatique des sols montagnards de l'Afrique centrale. — Les formations végétales qui en caractérisent les stades de dégradation* (351 pages, 10 planches, 1937) . . . . . fr. 225 »

Tome VI.

1. GYSIN, M., *Recherches géologiques et pétrographiques dans le Katanga méridional* (259 pages, 4 figures, 1 carte, 4 planches, 1937) . . . . . fr. 130 »
2. ROBERT, M., *Le système du Kundelungu et le système schisto-dolomitique* (Première partie) (108 pages, 1940). . . . . fr. 60 »
3. ROBERT, M., *Le système du Kundelungu et le système schisto-dolomitique* (Deuxième partie) (35 pages, 1 tableau hors-texte, 1941) . . . . . fr. 25 »
4. PASSAU, G., *La vallée du Lualaba dans la région des Portes d'Enfer* (66 pages, 1 figure, 1 planche, 1943) . . . . . fr. 50 »

Tome VII.

1. POLINARD, E., *Etude pétrographique de l'entre-Lutua-Lubilash, du parallèle 7°30' S. à la frontière de l'Angola* (120 pages, 1 figure, 2 cartes hors-texte, 1944) . fr. 90 »
2. ROBERT, M., *Contribution à la géologie du Katanga. — Le système des Kibaras et le complexe de base* (91 pages, 1 planche, 1 tableau hors-texte, 1944) . . fr. 65 »
3. PASSAU, G., *Les plus belles pépites extraites des gisements aurifères de la Compagnie minière des Grands Lacs Africains (Province Orientale — Congo belge)* (32 pages, 20 planches hors-texte, 1945) . . . . . fr. 200 »

SECTION DES SCIENCES TECHNIQUES

Tome I.

1. MAURY, J., *Triangulation du Katanga* (140 pages, figure, 1930) . . . . . fr. 50 »
2. ANTHOINE, R., *Traitement des minerais aurifères d'origine filonienne aux mines d'or de Kilo-Moto* (163 pages, 63 croquis, 12 planches, 1933) . . . . . fr. 150 »
3. MAURY, J., *Triangulation du Congo oriental* (177 pages, 4 fig., 3 pl., 1934) . . fr. 100 »

Tome II.

1. ANTHOINE, R., *L'amalgamation des minerais à or libre à basse teneur de la mine du mont Tsi* (29 pages, 2 figures, 2 planches, 1936) . . . . . fr. 30 »
2. MOLLE, A., *Observations magnétiques faites à Elisabethville (Congo belge) pendant l'année internationale polaire* (120 pages, 16 fig., 3 pl., 1936) . . . fr. 90 »
3. DEHALU, M., et PAUWEN, L., *Laboratoire de photogrammétrie de l'Université de Liége. Description, théorie et usage des appareils de prises de vues, du stéréoplanigraphe C_5 et de l'Aéromultiplex Zeiss* (80 pages, 40 fig., 2 planches, 1938) . . . . . fr. 40 »
4. TONNEAU, R., et CHARPENTIER, J., *Etude de la récupération de l'or et des sables noirs d'un gravier alluvionnaire* (Mémoire couronné au Concours annuel de 1938) (95 pages, 9 diagrammes, 1 planche, 1939) . . . . . fr. 70 »
5. MAURY, J., *Triangulation du Bas-Congo* (41 pages, 1 carte, 1939) . . . . fr. 30 »

Tome III.

HERMANS, L., *Résultats des observations magnétiques effectuées de 1934 à 1938 pour l'établissement de la carte magnétique du Congo belge* (avec une introduction par M. Dehalu) :

1. Fascicule préliminaire. — *Aperçu des méthodes et nomenclature des Stations* (88 pages, 9 figures, 15 planches, 1939) . . . . . fr. 80 »
2. Fascicule I. — *Elisabethville et le Katanga* (15 avril 1934-17 janvier 1935 et 1er octobre 1937-15 janvier 1938) (105 pages, 2 planches, 1941) . . . . . fr. 100 »
3. Fascicule II. — *Kivu. Ruanda. Région des Parcs Nationaux* (20 janvier 1935-26 avril 1936) (138 pages, 27 figures, 21 planches, 1941) . . . . . fr. 150 »
4. Fascicule III. — *Région des Mines d'or de Kilo-Moto, Ituri, Haut-Uele* (27 avril-16 octobre 1936) (71 pages, 9 figures, 15 planches, 1939). . . . . fr. 80 »
5. HERMANS, L., et MOLLE, A., *Observations magnétiques faites à Elisabethville (Congo belge) pendant les années 1933-1934* (83 pages, 1941) . . . . . fr. 80 »

Tome IV.

1. ANTHOINE, R., *Les méthodes pratiques d'évaluation des gîtes secondaires aurifères appliquées dans la région de Kilo-Moto (Congo belge)* (218 pages 56 figures, planches, 1941) . . . . . fr. 150 »
2. DE GRAND RY, G., *Les graben africains et la recherche du pétrole en Afrique orientale* (77 pages, 4 figures, 1941) . . . . . fr. 50 »
3. DEHALU, M., *La gravimétrie et les anomalies de la pesanteur en Afrique orientale* (80 pages, 15 figures, 1943) . . . . . fr. 60 »

Sous presse.

VAN DER KERKEN, G., *L'Ethnie Mongo :*
Vol. II et III. Deuxième partie : Visions, Représentations et Explications du monde.

Dr PETER SCHUMACHER, M. A., *Expedition zu den zentralafrikanischen Kivu-Pygmäen* (in-4°) :
I. Die physische und soziale Umwelt der Kivu-Pygmäen;
II. Die Kivu-Pygmäen.

DUBOIS, A., *Chtmiothérapie des Trypanosomiases* (in-8°).

SCHWETZ, le Dr J., *Sur la classification et la nomenclature des* Planorbidae (Planorbinae *et* Bulininae) *de l'Afrique centrale et surtout du Congo belge* (in-8°).

SCHWETZ, le Dr J. et DARTEVELLE, E., *Synopsis des* Planorbidae *africains, principalement au Congo belge, contenus dans les collections du Musée de Tervueren en 1943* (in-4°).

PASSAU, G., *Gisements sous basalte au Kivu (Congo belge)* (in-8°).

DE WILDEMAN, E., *A propos de médicaments antilépreux d'origine végétale.* IV. *Des* Strophantus *et de leur utilisation en médecine* (in-8°).

SCHWETZ, le Dr J. et DARTEVELLE, E., *Contribution à l'étude de la faune malacologique des grands lacs africains* (1re étude : *Les lacs Albert, Edouard et Kivu*) (in-8°).

SCHWETZ, le Dr J. et DARTEVELLE, E., *Sur l'origine des mollusques thalassoïdes du lac Tanganika* (in-8°).

SCHWETZ, le Dr J. et DARTEVELLE, E., *Contribution à l'étude de la faune malacologique des grands lacs africains* (2e étude : *Le lac Tanganika*) (in-8°).

SCHWETZ, le Dr J. et DARTEVELLE, E., *Contribution à l'étude de la faune malacologique des grands lacs africains* (3e étude : *Sur la faune malacologique du lac Moero, principalement d'après les récoltes de L. Stappers et les relations de cette faune avec celle de la rivière Luapula et du lac Bangwelo*) (in-8°).

DE CLEENE, N., *Le clan matrilinéal dans la société indigène. Hier, aujourd'hui, demain* (in-8°).

DUREN, le Dr A., *Les serpents venimeux du Congo belge* (in-8°).

POLINARD, E., *Le minerai de manganèse à polianite et hollandite de la Haute-Lulua* (in-8°).

DE WILDEMAN, E., *A propos de médicaments antilépreux d'origine végétale.* V. *Sur des espèces du genre Eucalyptus* L'HERIT. (en collaboration avec L. PYNAERT) (in-8°).

DE WILDEMAN, E., *A propos de médicaments antilépreux d'origine végétale.* VI. *Sur des espèces du genre* Acacia L. (en collaboration avec L. PYNAERT) (in-8°).

DE WILDEMAN, E., *A propos de médicaments antilépreux d'origine végétale.* VII. *Sur des espèces du genre* Capsicum L. (*Solanacées*) (en collaboration avec L. PYNAERT) (in-8°).

MOTTOULLE (Le Dr L.), *Politique sociale de l'Union Minière du Haut-Katanga pour sa main-d'œuvre indigène et ses résultats au cours de 20 années d'application* (in-8°).

BULLETIN DES SÉANCES DE L'INSTITUT ROYAL COLONIAL BELGE

	Belgique.	Congo belge.	Union postale universelle.
Abonnement annuel. . . .	fr. 180.—	fr. 210.—	fr. 225.—
Prix par fascicule	fr. 75.—	fr. 90.—	fr. 90.—

Tome I	(1929-1930) . .	608 pages	Tome IX	(1938)	871 pages
Tome II	(1931)	694 »	Tome X	(1939)	473 »
Tome III	(1932)	680 »	Tome XI	(1940)	598 »
Tome IV	(1933)	884 »	Tome XII	(1941)	592 »
Tome V	(1934) . . .	738 »	Tome XIII	(1942)	510 »
Tome VI	(1935) . . .	765 »	Tome XIV	(1943)	632 »
Tome VII	(1936)	626 »	Tome XV	(1944)	442 »
Tome VIII	(1937)	895 »	Tome XVI	(1945)	708 »

Table décennale du Bulletin des Séances 1930-1939, par E. DEVROEY . . . fr. 60 »

Tienjarige inhoudstafel van het Bulletijn der Zittingen 1930-1939, door E. DEVROEY . . . . . fr. 60 »

M. HAYEZ, Imprimeur de l'Académie royale de Belgique, rue de Louvain, 112, Bruxelles.
(Domicile légal : rue de la Chancellerie, 4)

Made in Belgium